

Culture générale et expression

*Les apprentissages
fondamentaux*

BTS 2^e année

Nathalie LE FOLL

Sommaire

Conseils	5
----------	---

Tome 1

<i>Rédiger la synthèse</i>	11
----------------------------	----

- 1. Repérer les idées essentielles d'un document**
- 2. Confronter les documents**
- 3. Rédiger la synthèse**

<i>Rédiger le développement personnel</i>	83
---	----

- 1. Décrire l'épreuve**
- 2. Analyser un énoncé**
- 3. Trouver des idées et les organiser dans un plan**
- 4. Rédiger le développement personnel**

Documents	143
-----------	-----

Index	149
-------	-----

Tome 2

Étude du thème 1 du programme national _____

Présenter le thème et sa problématique

Appliquer le thème aux épreuves de l'examen

Tome 3

Étude du thème 2 du programme national _____

Présenter le thème et sa problématique

Appliquer le thème aux épreuves de l'examen

1. L'épreuve écrite d'expression et culture générale au BTS

1.1. Les instructions officielles

L'épreuve *culture générale et expression* est nationale et commune à tous les BTS. Elle demande des connaissances en culture générale sur des thèmes précis et propose un seul sujet.

La culture générale

« En première année, le choix des thèmes de réflexion, des textes et documents d'étude est laissé à l'initiative du professeur qui s'inspire des principes suivants :

- créer une culture commune chez des étudiants arrivant d'horizons scolaires variés ;
- développer la curiosité des étudiants dans le sens d'une culture générale ouverte sur les problèmes du monde contemporain (questions de société, de politique, d'éthique, d'esthétique) ;
- développer le sens de la réflexion (précision des informations et des arguments, respect de la pensée d'autrui, formation à l'expression d'un jugement personnel) en proposant des textes et documents de qualité en accord avec les compétences de lecture du public concerné. »

« En deuxième année, deux thèmes sont étudiés. Ces thèmes, dont l'un est renouvelé chaque année, font l'objet d'une publication au B.O. Cette publication précise un intitulé, une problématique et des indications bibliographiques qui orientent et délimitent la problématique de chaque thème. »

(Annexe I de l'arrêté du 17 janvier 2005, JO du 28-1-2005)

Forme de l'évaluation

C'est une épreuve écrite d'une durée de 4 heures.

« On propose trois à quatre documents de nature différente (textes littéraires, textes non littéraires, documents iconographiques, tableaux statistiques, etc.) choisis en référence à l'un des deux thèmes inscrits au programme de la deuxième année de STS. Chacun d'eux est daté et situé dans son contexte.

Première partie : synthèse (notée sur 40)

Le candidat rédige une synthèse objective en confrontant les documents fournis.

Deuxième partie : écriture personnelle (notée sur 20)

Le candidat répond de façon argumentée à une question relative aux documents proposés. La question posée invite à confronter les documents proposées en synthèse et les études de documents menées dans l'année en cours de "culture générale et expression". La note globale est ramenée à une note sur 20 points. »

1.2. Objectifs officiels de la formation

« Le but de l'enseignement du français dans les sections de techniciens supérieurs est de donner aux étudiants la culture générale dont ils auront besoin dans leur vie professionnelle et dans leur vie de citoyen et de les rendre aptes à une communication efficace à l'oral et à l'écrit. »

« Une communication efficace à l'oral et à l'écrit suppose la maîtrise d'un certain nombre de capacités et de techniques d'expression. Cette maîtrise suppose, à son tour, une connaissance suffisante de la langue (vocabulaire et syntaxe) et une aptitude à la synthèse pour saisir avec exactitude la pensée d'autrui et exprimer la sienne avec précision. »

(Annexe I de l'arrêté du 17 janvier 2005, JO du 28-1-2005)

2. En quoi consiste le cours de 2^e année ?

Ce cours a comme fonction de vous préparer à l'examen : il vient compléter le cours et les devoirs de la 1^{re} année qui vous auront permis de vous familiariser avec un certain nombre de méthodes et d'exercices préparatoires à l'examen tout en renforçant votre culture générale.

Le cours de méthodologie et les devoirs sont les deux outils de votre formation en vue de l'épreuve de français : ils sont indissociables. Ne pas lire ni étudier le cours et passer directement aux devoirs revient à prétendre conduire une voiture sans passer le permis ! Ne croyez pas gagner du temps en négligeant l'étude du cours : connaître la règle du jeu est essentiel pour réussir les devoirs et ensuite l'examen.

2.1. La conception du cours de méthodologie

Le cours de méthodologie est constitué de quatre **modules** : ce sont les quatre grandes parties du cours. Chaque objectif d'apprentissage du programme est concrétisé par un module.

Chaque module s'organise autour de **séquences** : chaque objectif d'apprentissage est lui-même divisé en objectifs spécifiques nécessaires à l'atteinte de l'objectif d'apprentissage. Chaque objectif spécifique est concrétisé par une séquence d'apprentissage.

Chaque séquence s'articule autour d'**activités** : ce sont des séances d'apprentissage actif autour d'objectifs pédagogiques précis qui concourent à l'atteinte de l'objectif spécifique de la séquence. Les **principes** essentiels y sont traités et s'accompagnent d'**exercices** et d'**illustrations**. Vous recevrez les modules en deux envois.

Vous allez rapidement vous familiariser avec ce découpage qui vous offre un rythme de travail raisonnable auquel chacun pourra s'adapter. Une activité peut par exemple représenter un temps de travail pour vous. Vous pourrez aussi suivre vos progrès et mesurer vos acquis en cochant les cases de la grille d'objectifs que vous trouverez au début de chaque séquence : il vous sera aisé de vous situer dans cet apprentissage.

Voici le contenu des quatre modules :

- Module « **Rédiger la synthèse** » : ce module correspond au premier exercice à traiter dans le cadre de l'épreuve d'examen.
- Module « **Rédiger le développement personnel** » : ce module correspond au 2^e exercice à traiter à l'examen.

Ces deux modules constituent les apprentissages fondamentaux. Il est logique de commencer votre apprentissage par eux. Les textes utilisés dans les deux premiers modules figurent à la fin de ce fascicule. Ces deux modules constituent la partie stable du cours : les méthodes ne changeront pas d'une année à l'autre, mais les thèmes au programme officiel vont évoluer au rythme d'un nouveau thème sur deux chaque année.

- Module « **Thème 1 du programme** » : ce module vous proposera des connaissances à acquérir sur le thème. Un exercice complet de synthèse et de développement personnel sera traité (le titre du thème vous est donné chaque année dans un document à part, joint à l'envoi de ce cours).
- Module « **Thème 2 du programme** » : ce module vous proposera des connaissances à acquérir sur le thème. Un exercice complet de synthèse et de développement personnel sera traité (le titre du thème vous est donné chaque année dans un document à part, joint à l'envoi de ce cours).

2.2. La conception des devoirs

Les devoirs sont indissociables du cours : ils en sont l'application directe. Assurez-vous que vous savez bien ce qui vous est demandé pour chacun des deux exercices avant de passer aux devoirs. S'il reste une zone d'ombre ou des doutes, relisez le cours, relisez à nouveau les exercices d'autoévaluation proposés.

Voici le programme des devoirs :

- Devoir 1 : devoir complet, synthèse de documents et développement personnel, sur un thème spécifique aux modules « Rédiger la synthèse » et « Rédiger le développement personnel ». Ce thème n'entre pas dans les connaissances à acquérir dans le cadre du programme. Il vous permet de vérifier les acquisitions des méthodes de la synthèse et du développement personnel.
- Devoir 2 : devoir complet, synthèse de documents et développement personnel sur le thème 1.
- Devoir 3 : devoir complet, synthèse de documents et développement personnel sur le thème 1.
- Devoir 4 : devoir complet, synthèse de documents et développement personnel sur le thème 2.
- Devoir 5 : devoir complet, synthèse de documents et développement personnel sur le thème 2.

Remarque : si vous disposez de peu de temps pour vos études, faites en priorité les devoirs 2, 3, 4 et 5 qui correspondent aux thèmes au programme.

2.3. Objectifs des devoirs

Les devoirs ont pour but de vous préparer à l'examen et de vous **mettre à l'épreuve face à des sujets nouveaux dans le cadre du programme**.

Les devoirs vous permettent de vous évaluer : qu'est-ce qui est acquis ? Le cas échéant, que faut-il réviser et améliorer ? Vous pouvez alors vous situer **sur le plan de l'expression écrite, sur le plan des méthodes et sur celui des connaissances mises en œuvre** (surtout pour le développement personnel).

3. Comment utiliser ce cours ?

3.1. Comment utiliser le cours de méthodologie ?

Vous allez être **acteur(s)** de votre apprentissage des méthodes. En effet, ce cours comporte les principes des épreuves d'examen, des illustrations et **vous invite régulièrement à pratiquer de courts exercices visant à vérifier que vous avez bien compris les méthodes. C'est donc crayon en main que vous étudierez ce cours. Chaque activité représente une séance de travail, la plupart du temps à partir de travaux pratiques. Nous vous demandons d'être actifs dans ces travaux, car seul cet investissement vous permettra d'assimiler les méthodes proposées. Elle se termine par un bilan de l'essentiel. Les exercices que vous allez compléter sont corrigés : ils ne peuvent que vous aider à progresser car ils sont une application de la méthode et en vérifient l'acquisition. Participer à la construction du cours rendra votre travail plus vivant et plus efficace !**

Ce cours réparti en plusieurs modules doit être lu, étudié et complété page après page, chronologiquement. Mais il vous sera utile aussi de le **consulter** ponctuellement, en fonction de vos résultats aux devoirs et de vos interrogations.

Un manuel de méthodologie se lit, s'annote (on souligne ou encadre les points-clés), s'approprie : il doit porter la trace de votre travail.

Au début de chaque séquence, vous trouverez une grille d'objectifs. Cette grille fait la liste des savoirs et savoir-faire à acquérir dans chaque activité de la séquence.

Des grilles d'objectifs, pour quoi faire ?

Ces grilles ont pour but de vous aider à combler vos éventuelles lacunes et de mesurer votre progression.

Comment utiliser cette grille d'objectifs ?

- Une fois que vous aurez fait tous les exercices d'une activité ou d'une séquence, la grille vous permet de vous auto-évaluer : *est-ce que je maîtrise bien ce savoir ou ce savoir-faire ?* En fonction de cette autoévaluation, vous pouvez revoir les points correspondants et refaire les exercices.
- Après avoir reçu votre devoir corrigé, la grille vous permet de comparer votre propre évaluation et celle de votre correcteur : c'est l'occasion de vous reporter aux points signalés par le correcteur dans votre copie, et d'étudier à nouveau la partie du cours correspondante.

Si vous êtes toujours en difficulté, n'hésitez pas à recourir au tutorat téléphonique ou électronique : un conseiller est là pour répondre à vos questions.

L'index

Un répertoire du vocabulaire de méthodologie couramment employé dans le cours figure en fin de fascicule. Ces termes sont parfois définis au fil du cours et regroupés dans l'index. N'hésitez pas à vous y référer, vérifier régulièrement que vous en maîtrisez bien le sens.

Les fiches techniques

À la fin de chaque module, une fiche synthétique vous rappelle les point-clés de la méthode

- de la synthèse
- du développement personnel.

Utilisez-les pour faire et autoévaluer vos devoirs avant l'envoi à la correction et pensez-y aussi pour vos révisions.

3.2. Comment tirer parti des devoirs ?

Tout devoir doit être précédé par la lecture ou la relecture du cours, pour éviter des erreurs regrettables. Passez du temps sur le premier devoir pour vous entraîner et soigner la rédaction. Pour les devoirs suivants, essayez de vous rapprocher progressivement du temps imparti pour l'épreuve : consacrez environ 2 heures 30 à la synthèse, et 1 h 30 environ à l'essai.

Lorsque vous recevez un devoir corrigé, lisez avec soin les remarques de votre correcteur, le corrigé type et utilisez la rubrique « On attendait de vous » pour cocher ce qui est acquis et ce qui reste à acquérir. Il est aussi utile **avant de commencer un nouveau devoir** de relire les **remarques** inscrites par le correcteur sur **le précédent devoir et son corrigé que vous aurez coché** : vous saurez alors précisément ce qu'il faut améliorer ou ce qui doit retenir votre attention.

Mais vous aurez pris soin aussi **de réviser le cours pour avoir bien en tête les méthodes et les connaissances** nécessaires. Utilisez les fiches techniques comme des grilles d'autoévaluation de votre travail avant de l'envoyer à la correction.

En aucun cas vous ne devez vous décourager au vu des résultats, et surtout pas après le premier devoir ! Passer un examen demande de la volonté et de la ténacité : ne vous dérobez pas aux évaluations, **échelonnez les devoirs** durant toute l'année scolaire, prévoyez un **calendrier de travail** et essayez de vous y tenir. **Ne faites pas les cinq devoirs un mois avant l'élaboration du livret scolaire et l'arrêt des notes !** Pour progresser et réussir, il faut du temps et de l'organisation. Mettez toutes les chances de votre côté !

Voici votre plan de travail

Devoir	Cours
Devoir 1 : devoir complet, synthèse de documents et développement personnel	Après l'étude des modules <i>Apprentissages fondamentaux</i>
Devoir 2 : devoir complet, synthèse de documents et développement personnel	Après l'étude du module <i>Thème 1 du programme</i>
Devoir 3 : devoir complet, synthèse de documents et développement personnel	Après l'étude du module <i>Thème 1 du programme</i>
Devoir 4 : devoir complet, synthèse de documents et développement personnel	Après l'étude du module <i>Thème 2 du programme</i>
Devoir 5 : devoir complet, synthèse de documents et développement personnel	Après l'étude du module <i>Thème 2 du programme</i>

Remarque : les mots suivis d'un astérisque sont repris dans l'index à la fin du fascicule.

Bon courage !

Utilisez le cours de méthodologie et les devoirs comme un artisan se sert consciencieusement de ses outils !

Bienvenue au Cned et très bonne année à vous !

Module

Rédiger la synthèse

OBJECTIF

► Être capable de synthétiser un corpus de documents

La synthèse de documents consiste en une analyse de plusieurs textes sur un même thème, toujours lié aux questions de société. C'est un exercice propre au BTS dans le cursus scolaire et que l'on retrouve dans certains concours, sous une forme identique ou aménagée.

La synthèse de documents n'est pas un exercice littéraire, ce n'est pas non plus un exercice du secondaire. En ouvrant ce fascicule, oubliez l'appréciation que vous portez sur votre niveau ou vos aptitudes en français, surtout si elle est négative. Un nouvel exercice s'ouvre à vous, partez à sa découverte. Retenez toutefois qu'il faudra écrire dans un français aussi correct que possible, mais cette exigence n'a rien de surprenant : dans la vie de tous les jours, ou dans votre vie professionnelle (pour écrire une lettre ou utiliser un traitement de texte), vous savez qu'il faut rédiger correctement pour être compris.

Séquence 1 13

Repérer les idées essentielles d'un document

Séquence 2 27

Confronter les documents

Séquence 3 57

Rédiger la synthèse

Séquence 1

Repérer les idées essentielles d'un document

OBJECTIFS

- Connaître le corpus de documents de type examen
- Être capable de reconnaître les idées essentielles

Activité 1 – Découvrir les documents	15
1. Présenter les documents	
2. Repérer les liens entre les documents	
Activité 2 – Sélectionner les idées essentielles	19
1. Repérer une idée essentielle ?	
2. Repérer exemples et structure dans un texte	
Ce qu'il faut retenir	24
Autocorrection	25

Grille d'objectifs

ACTIVITÉ 1 – Découvrir les documents

Savoir

Connaître le corpus de documents de type examen

Savoir-faire

Repérer les liens entre les documents, points communs et différences

ACTIVITÉ 2 – Sélectionner les idées essentielles

Savoir

Connaître quelques mots ou expressions de liaison

Savoir-faire

Repérer une idée essentielle

Repérer un exemple

En auto-évaluation	Au retour du devoir
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Il vous arrive sans doute de lire la composition des aliments que vous achetez en faisant vos courses. Vous repérez vite les produits que vous suspectez nocifs pour la santé, ou d'autres, au contraire, qui semblent plus sains. Sans le savoir, vous venez de traiter des documents.

Comme vous le voyez, vous utilisez quotidiennement toutes sortes de documents et vous les traitez en repérant presque automatiquement ce qui vous est utile.

Les documents proposés dans le corpus d'examen demandent à être traités de la même façon, mais soyez rassuré, nous n'allons pas vous priver d'une technique.

ACTIVITÉ 1 – Découvrir les documents

► Connaître les types de documents proposés à l'examen

► Être capable de les comparer en déterminant les points communs et les différences

1. Présenter les documents

Ils illustrent le thème choisi pour apprendre les méthodologies des exercices de l'examen : « la fracture numérique ». Ce thème n'est pas à proprement parler un thème du programme.

À vous de chercher !

Vous trouverez à la fin de ce tome quatre documents sous forme de dossier que vous pourrez ainsi détacher, conserver et consulter plus facilement. Vous pouvez aussi en faire une copie.

Je vous propose de lire et d'observer ces documents. Vous serez persuadé(e) après la lecture que l'exercice requiert certes une méthode rigoureuse – ce sera l'objectif de ce cours – mais n'est pas insurmontable ni déroutant sur le plan de la compréhension.

Document 1 – Carlos Alberto Primo Braga, « Inclusion ou exclusion ? », *Le Courrier de l'Unesco*, décembre 1998, avec une illustration, « La Chine met les bouchées doubles pour s'insérer dans les réseaux ».

Document 2 – Alain Gresh, « Et les citoyens du Sud ? », *Manière de voir*, octobre 1996.

Document 3 – Ignacio Ramonet, « Le nouvel ordre de la toile », *Manière de voir*, avril-mai 2005.

Document 4 – Illustration de l'article « Inclusion ou exclusion », Photo de J. Van Hasselt, *Le Courrier de l'Unesco*, décembre 1998.

- 1. Comptez le nombre de documents qui vous sont proposés.
- 2. Observez les types de documents du corpus. Sont-ils tous semblables ?
- 3. Quel est le thème de ce corpus ?
- 4. Vous venez de découvrir la synthèse proposée. À quels indices reconnaissez-vous qu'il s'agit d'articles de presse et non d'extraits de livres ? Faites l'effort de trouver ces indices en dépassant le stade de l'intuition.

Corpus

Recueil
de documents
concernant
une même
discipline.

Reprenons ensemble

- 1. Vous en avez trouvé quatre en comptant le document iconographique.

Une synthèse de documents comporte de deux à quatre textes de longueur variable. Ces textes réunis (ou documents) forment un **corpus***, mot qui signifie un ensemble de textes.

- 2. Vous avez observé des textes mais aussi une illustration.

Dans un corpus peut figurer un document iconographique qui apporte un éclairage nouveau sur le thème traité. Ce document peut être de nature diverse : dessin d'actualité, publicité, page de bande dessinée, tableau avec des données chiffrées, photographie. Le document iconographique est un document à part entière et ne doit pas être négligé : il exige un effort d'interprétation.

Vous avez en effet pu constater lors de votre première lecture des documents que la synthèse d'illustration comporte un dessin en relation avec le thème traité.

- 3. Les documents de l'examen **sont en relation avec l'un des deux thèmes au programme officiel de la deuxième année du BTS**. Ces textes seront certainement nouveaux, inconnus (sauf coïncidence contraire), mais vous reconnaîtrez rapidement des concepts et des informations rencontrés dans les exercices pratiqués en classe sur le même thème.

Il n'y a donc pas lieu d'être complètement désorienté(e) ni de perdre ses moyens lors de la découverte des textes.

Le thème de ce corpus, pour des raisons dont nous avons déjà parlé, s'intitule : « la fracture numérique ».

- 4. Les indices prouvant qu'il s'agit d'articles de presse sont les suivants :

- l'abondance de chiffres, visibles à l'œil nu, qui renseignent sur l'actualité du thème, puisque certains de ses aspects se prêtent à une évaluation chiffrée. C'est le cas des documents 1 et 3 ;
- de nombreuses citations placées entre guillemets, notamment dans le document 2, soulignent la valeur documentaire de l'article. La démarche apparaît alors comme scientifique et élimine toute dimension de fiction littéraire ;
- il y a une introduction claire dans chaque texte, l'**argumentation*** commence à la première ligne, il n'y a aucune allusion à des arguments développés antérieurement, comme on l'observe dans un essai ou une œuvre littéraire. Nous entrons dans l'article en même temps que le journaliste auteur. La compréhension s'en trouve facilitée. De même, nous assistons à la conclusion à laquelle l'auteur souhaite parvenir. Nous sommes face à une argumentation complète.

Argumentation

Raisonnement
destiné à prouver
ou à réfuter une
proposition.

En conclusion

Le corpus de textes peut comprendre des documents de natures très différentes :

- des articles de presse : articles de journaux, de revues, de magazines ;
- des extraits d'essais : un essai est un ouvrage dans lequel l'auteur développe une thèse sur un thème. L'auteur peut être un journaliste, un économiste, un sociologue, un philosophe, un scientifique... Il s'appuie sur des enquêtes, des lectures, des sources officielles pour étayer, justifier son jugement. Un essai donne en général un éclairage sur un phénomène de société ;
- des extraits d'œuvres littéraires : une page de roman, un poème, une scène de théâtre, en relation étroite avec le thème abordé ;
- des articles de dictionnaires : articles de l'*Encyclopaedia Universalis* notamment, ouvrage de référence qui permet un tour d'horizon rapide et précis sur le problème donné.

Document iconographique

Document sous forme d'image, de graphique...

N'oublions pas les **documents iconographiques***, qui obligent le candidat à lire non pas un document écrit, mais une image.

La synthèse que vous venez de parcourir se compose de trois articles de deux magazines différents : *Le courrier de l'Unesco* et *Manière de voir* (numéro 80 et un hors-série). S'ajoute à ces documents une reproduction d'une photographie de l'agence Sygma.

2. Repérer les liens entre les documents

À l'examen, les textes, qu'ils soient écrits ou iconographiques, appartiennent à l'un des deux objets d'étude inscrits officiellement à l'examen. Chaque thème étant vaste, le corpus que vous découvrirez lors d'un devoir d'entraînement ou le jour de l'examen aborde un aspect particulier de ce thème. Revenons au thème d'étude de ce module.

2.1. Les similitudes

À vous de chercher !

- Trouvez deux **similitudes*** aisément repérables dès la lecture entre les documents 1 et 3, respectivement d'Ignacio Ramonet et Carlos Braga.

Reprenons ensemble

- Deux similitudes dans l'argumentation sont repérables dès la lecture :
 - Les deux articles se font l'écho d'analyses optimistes sur les avantages de l'informatique en termes de développement de la communication à distance, qui pourrait a priori profiter aux pays pauvres, aux pays du Sud de la planète. Dans les deux documents, les premiers sont consacrés aux espoirs liés au développement de l'informatique.
 - Ces deux documents opposent très vite des réserves sur l'impact positif des nouvelles technologies dans les pays du Sud : l'accès leur est difficile. Dans le texte de Carlos Braga, la mise à l'écart des pays pauvres est évoquée dans le paragraphe 6 ; dans le texte d'Ignacio Ramonet, la même idée est mentionnée dès le paragraphe 3.

Peut-on trouver d'un texte à l'autre des idées identiques, voire répétitives ? Dans la mesure où une synthèse regroupe des textes ou articles d'auteurs différents, il est tout à fait possible que la **logique d'un raisonnement** passe par un ou plusieurs arguments identiques. Il est également envisageable que deux documents s'appuient sur des données scientifiques identiques. C'est le cas par exemple de statistiques, ou de repères géographiques, historiques, littéraires, nécessaires à une démonstration. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner de similitudes entre les textes : il faut même s'en réjouir, car un argument repris par plusieurs auteurs a certainement de l'importance et sera réutilisé dans la synthèse comme un argument de référence, un paramètre incontournable.

2.2. Oppositions

À vous de chercher !

Voici deux phrases tirées du document 1.

Phrase 1 : « Selon certains, les technologies de l'information peuvent offrir à ces pays le moyen de sauter des étapes du développement. »

Phrase 2 : « D'autres estiment, en revanche, que l'infrastructure mondiale de l'information, en voie de constitution, contribue à creuser davantage encore l'écart économique entre monde en développement et monde industrialisé. »

- Comparez ces deux phrases.

Similitude des textes

Quant une idée est commune à plusieurs documents du corpus, elle a certainement de l'importance et sera à utiliser dans votre synthèse.

Reprenons ensemble

Opposition des textes

Quand les documents expriment des idées opposées, vous devez rendre compte de cette différence de points de vue dans votre synthèse.

- Ces deux phrases sont en **opposition***.

Peut-on trouver d'un texte à l'autre des **contradictions, des oppositions** ? Les auteurs procédant à une analyse d'un concept ou d'un phénomène de société se livrent à une **interprétation** : ils peuvent fort bien ne pas partager une même analyse et aboutir à des conclusions différentes. Votre mission dans l'étude des documents consiste à repérer la spécificité de chaque texte, de chaque démonstration, et à **cerner le point de vue adopté par chacun des auteurs**. C'est donc à vous de construire une **argumentation cohérente** tenant compte de la **diversité des points de vue émis et de la richesse des arguments développés**.

2.3. Complémentarité*

Complémentarité des textes

Des textes/ documents complémentaires vous permettront de construire une vision globale, en la reconstituant à partir de ces différentes sources.

À vous de chercher !

Voici deux phrases issues des documents 2 et 3.

Phrase 1 : « Mais ce formidable chambardement profite surtout aux pays les plus avancés. »

Phrase 2 : « Aujourd'hui, 20 % des habitants du monde consomment 80 % de ses ressources. »

- Comparez ces deux phrases.

Reprenons ensemble

- Ces deux phrases se complètent, la seconde apportant des informations qui développent l'idée de la première.

Les textes peuvent également **se compléter**, et ne faire alors apparaître ni similitudes évidentes, ni oppositions contrastées. Lorsque vous découvrez ce type de documents dans un corpus, il faut envisager le travail à faire comme la construction d'un puzzle ou d'une mosaïque, les différents textes contribuant à proposer un panorama assez complet du thème abordé. Mais il est assez rare que, dans trois ou quatre textes, il n'y ait pas de vraies ressemblances ou différences. Les textes qui sont choisis pour un devoir ou pour l'examen se prêtent nécessairement à l'exercice dans le respect des consignes officielles. N'ayez pas d'inquiétudes a priori sur les textes lorsque vous les découvrez. Une logique interne les réunit assurément, et c'est à vous de la découvrir en prenant appui sur une méthode que ce cours se propose de vous donner.

L'essentiel

Le corpus de l'examen n'excède pas quatre documents. Ils sont de natures variées, apprenez à les reconnaître.

Les documents du corpus sont regroupés autour d'un thème, il est nécessaire de voir leurs points communs, leurs différences et ce qui peut les opposer.

ACTIVITÉ 2 – Sélectionner les idées essentielles

- Apprendre à reconnaître une idée essentielle
- Apprendre à reconnaître un exemple
- Être capable de repérer l'organisation du texte pour déterminer ce qui est essentiel

1. Repérer une idée essentielle ou principale ?

À vous de chercher !

- 1. Prenons un exemple au quotidien : *Michel reçoit, aujourd'hui 5 janvier 2006, sa lettre de licenciement. Ce matin, il a cassé un bol et ce soir il remarque un trou à sa chaussette.*

De ces trois événements, lequel est vraiment important et pourquoi ?

- 2. Prenons maintenant plus particulièrement ce qui nous intéresse, le texte :
Relisez le paragraphe 1 du texte d'Ignacio Ramonet « Le nouvel ordre de la toile ».

« À Genève, durant trois jours, du 10 au 12 décembre 2003, s'est tenu le premier Sommet mondial sur la société de l'information, organisé à la demande de l'ONU par l'Union internationale des télécommunications (IUT). C'est un événement comparable, en matière de technologie de la communication, par ses effets et ses enjeux, à ce que représenta pour l'environnement le Sommet de la Terre de Rio en 1992. Internet n'a atteint le grand public qu'il y a un peu plus de dix ans... En si peu de temps, il a chamboulé des pans entiers de la vie politique, économique, sociale, culturelle, associative... Au point qu'on peut désormais parler, à propos de l'état de la communication dans le monde d'un « nouvel ordre Internet ».

Quelles **idées essentielles*** faut-il retenir de ce paragraphe ?

Idée essentielle*

Une idée essentielle (on l'appelle aussi « principale ») est, comme son nom l'indique, à conserver absolument. Elle devra figurer dans votre synthèse. Une idée principale se repère en fonction de son importance dans la progression de l'argumentation.

Reprenons ensemble

- 1. Vous n'avez pas besoin de réfléchir longuement, la réponse est évidente dans le contexte de cette époque où le taux de chômage est très élevé : dans le contexte fragile de l'emploi, la perte de sa place rend Michel vulnérable face à l'avenir. Selon son âge, qu'on ne connaît pas ici, retrouver un emploi reste aléatoire et peut bouleverser une vie de famille.
C'est cet événement qui est donc important ici, et **c'est le contexte qui en fait une idée plus importante** qu'un bol cassé.
- 2. Les idées essentielles du paragraphe :
 - Un sommet d'envergure internationale sur l'information a eu lieu
 - Internet s'est démocratisé et popularisé en une décennie
 - Internet a bouleversé toutes les composantes de la société.



Méthode

Dans un texte l'**idée essentielle fait avancer l'argumentation** ; c'est ainsi qu'on la reconnaît.

2. Repérer exemples et structure dans un texte

Pour repérer une idée essentielle, il faut savoir repérer également les exemples qui l'accompagnent et la structure du texte dans lequel elle a sa place.

2.1. Comment traiter les exemples ?

À vous de chercher !

Reprenons le paragraphe déjà exploité.

- 1. Dans ce paragraphe, repérez les exemples.
- 2. Essayez de classer ces exemples dans des rubriques.

Reprenons ensemble

- 1. Voici les exemples : « À Genève », « du 10 au 12 décembre 2003 ». Ces repères spatio-temporels sont au service de la démonstration.
 - La comparaison avec le « Sommet de la terre de Rio en 1992 ».
 - La liste des domaines dans lesquels Internet a opéré des bouleversements : « la vie politique, économique, sociale, culturelle, associative ». Ces exemples doivent être généralisés autour d'une étiquette commune : Internet a bouleversé **tous les domaines** ou encore **toutes les composantes** de la société.



Méthode

Exemple

Illustration de l'idée : à supprimer dans une synthèse, mais indispensable dans le développement personnel car il permettra de donner du corps à vos arguments.

Souvent **les exemples*** illustrent les idées principales. Leur rôle est donc secondaire quand il s'agit de rédiger une synthèse où seules les idées essentielles sont exploitées. Prenez l'habitude de repérer les exemples pour les supprimer, sauf lorsque ces exemples sont eux-mêmes des arguments au service du texte.

- 2. Classons les exemples
 - **des noms propres** : noms d'auteurs, de lieux
 - **des données chiffrées** : pourcentages, années précises, dates. Il faut retenir l'idée qu'elles illustrent le propos et ne pas reproduire le détail des chiffres. Il faut avoir l'esprit de synthèse.

Exemples : Genève, ONU, du 10 au 12 décembre.

- **des citations** : placées entre guillemets, elles ont une fonction d'illustration. Elles ne seront pas reprises dans la synthèse, l'idée qu'elles véhiculent se trouve soit avant, soit après la citation ; plus rarement, la citation devra être généralisée s'il n'y a pas de phrase d'analyse à proximité.

Dans le texte de Ramonet, il n'y a pas de citation.

Il existe donc différents types d'exemples.

2.2. La progression logique d'un texte

À vous de chercher !

- 1. À vos stylos ! Écrivez un texte court dans lequel vous utiliserez « autrefois », « mais », « c'est pourquoi » et « aujourd'hui ».
- 2. Toujours dans le même paragraphe, extrait du texte de Ramonet, quels mots de liaison peut-on relever et quel est leur sens ?

Reprenons ensemble

- 1. Avez-vous écrit votre texte ? Vous n'avez pas trop souffert ?

Voici ma production, mais la vôtre vaut sans doute bien la mienne.

Autrefois, j'étais timide, **mais** cette attitude me nuisait beaucoup. **C'est pourquoi** j'ai appris à sortir de moi-même ; **aujourd'hui** je tiens ma place dans un groupe.

Les mots ou expressions en caractères gras sont des mots de liaison. Vous voyez que vous savez en employer et si vous êtes attentifs, vous remarquerez que vous en employez beaucoup dans votre vie quotidienne, par exemple :

D'abord ce n'est pas vrai que je laisse tout traîner **et d'ailleurs** je pourrais te montrer la pile de tes factures qui traînent depuis un mois ! **Donc** cessons-là notre querelle.



Méthode

Mot de liaison

Vous connaissez sans doute cette notion sous la forme « lien logique » ou « connecteur logique ».

- Pour **déterminer les idées essentielles, les mots de liaison (ou articulations logiques*) sont un critère pertinent**. En effet, une argumentation rigoureuse est rythmée par des mots qui soutiennent l'orientation des idées : « *aujourd'hui je tiens ma place* ». À l'oral aussi, lorsque nous nous exprimons, nous marquons le cheminement de la pensée par ces mots de liaison.
- Les articulations logiques donnent différents types de renseignements : elles peuvent marquer, par exemple
 - l'opposition : « *mais cette attitude me nuisait beaucoup.* »
 - le temps : « *autrefois* »
 - la conséquence : « **C'est pourquoi** j'ai appris à sortir de moi-même. »
 - une suite de propositions : « **D'abord** ce n'est pas vrai que je laisse tout traîner. »
 - la conclusion, le but : « **Donc** cessons-là notre querelle. »
- 2. Les mots de liaison relevés dans le texte
 - « C'est » : il s'agit d'un présentatif : un argument est mis en valeur.
 - « En si peu de temps » : indication de temps qui insiste sur la rapidité d'un phénomène. Ce mot comporte un jugement de la part de l'auteur.
 - « au point que » : renforce l'argument.

La progression logique d'un texte est essentiellement marquée par les mots de liaison.

Voici quelques articulations logiques.

Le temps : Passé	Hier, auparavant, jadis, autrefois, avant, naguère (= il y a peu de temps)
Présent	Aujourd'hui, actuellement, à présent, désormais, dorénavant, maintenant
Futur	Demain, un jour, bientôt, à l'avenir
La cause d'un phénomène	Parce que, puisque, car (conjonction de coordination)
La conséquence	C'est pourquoi, de ce fait, en conséquence, par conséquent, si bien que (conjonction de subordination)
L'opposition	Mais (conjonction de coordination), au contraire, toutefois, cependant, néanmoins, pourtant
Mots en corrélation (qui sont interdépendants)	D'une part, ... ; d'autre part, ... Tantôt..., tantôt...

L'essentiel

Dans les textes du corpus de documents proposé à l'examen, tout n'est pas utilisable.

- Conservez uniquement les idées essentielles qui seront les seules sur lesquelles vous aurez à travailler.
- Pour bien conserver le sens de ces idées essentielles, repérez toujours le lien qui existe entre elles et comment elles s'inscrivent dans la logique du texte.

Exercice d'autoévaluation 1

Dans cette séquence

1. Quel est le thème de ce dossier ?
2. De quelle manière particulière ce thème est-il traité dans chacun des trois documents ?
Autrement dit, dans chaque texte quel est le propos principal sur le thème ?
3. Relevez les idées essentielles du document 1.

Dans cette séquence et la suivante nous allons travailler sur un petit dossier composé de trois textes :

Document 1 : Extrait de *La mondialisation*, Philippe Moreau-Defarges

Document 2 : « La contrefaçon des parts du marché », article du *Midi Libre*, Anne-Marie Shaller

Document 3 : « La culture du gratuit », article extrait du journal *Le Monde*, Bertrand Le gendre

La propriété intellectuelle illustre l'un des conflits typiques de la mondialisation entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas.

D'un côté, pour les pays riches, inventions, brevets constituent le cœur de leur prospérité, ce qui assure leur avance dans la compétition mondiale. Ces pays réalisent encore plus de 95 % des dépenses de recherche et développement. Les secteurs très inventifs sont à la fois prestigieux et fragiles (ainsi les industries du luxe – parfums, haute couture...) et ne vivent que par leurs styles, leurs marques. Enfin, ces pays riches sont à l'origine des systèmes de protection des connaissances.

De l'autre côté, pour des pays en développement, la copie, le piratage fournissent des modes faciles d'enrichissement (grâce, en particulier, aux touristes des nations développées, ravis d'acheter des contrefaçons, qui leur permettront de briller à bon marché). Ces pays peuvent se persuader que, face à un marché mondial tenu par les multinationales occidentales et à des règles mises au point par les nations riches, il est légitime de tricher pour obtenir une place au soleil.

Cette opposition provoque des bras-de-fer répétés entre Nord et Sud. Il est significatif que l'un des grands enjeux de la dernière négociation du GATT (cycle de l'Uruguay ou *Uruguay Round*, 1986-1994) ait été la propriété intellectuelle ; pour les pays occidentaux, sentant la concurrence des Nouveaux Pays industrialisés s'amplifier et se durcir, il est vital d'obtenir de ces derniers un meilleur respect de cette propriété. Par ailleurs, cette question déclenche des crises bilatérales. Dans les années 1990, éclatent plusieurs batailles des copyrights⁽¹⁾ entre les États-Unis et la Chine, les premiers mettant en cause la seconde pour la fabrication clandestine de disques compact et de cassettes vidéo et donc le non-paiement des droits d'auteur.

(1) *Copyrights* : droits de reproduction

▲ Doc. 1

La mondialisation, Philippe Moreau-Defarges, PUF 1997, 4^e édition, 2002

► Doc. 2

La contrefaçon gagne des parts du marché,
Anne-Marie Challer,
Midi-libre, 27 janvier 2004

(1) *Placebo* : pseudo-médicament n'agissant que par suggestion

Servile (copie voulue à l'identité) ou imitante, la contrefaçon représente au moins 5 % du commerce mondial, soit quelque 250 M€. En 2001, plus de cinq millions trois cent mille articles ont été saisis en France, essentiellement sur les grands aéroports de Roissy, Orly et sur le port de Marseille. Et si en 2002, ces chiffres tombent à un million sept cent vingt mille articles, la raison en est plus l'absence de très grosses saisies qu'un essoufflement de la production de faux. Car la contrefaçon ne faiblit pas. Elle a même atteint un stade industriel, s'étendant à d'autres domaines que le luxe : jouets, électroménager, DVD, logiciels, cosmétiques, pièces auto, peintures ou encore médicaments. Car elle serait devenue une source de financement de réseaux mafieux : plus rentable et moins risquée que le trafic de drogues.

La contrefaçon est « *un fléau pour l'entreprise, une calamité pour le pays et un danger pour le consommateur* », affirme maître Guillemain, avocat chez Escande, cabinet parisien spécialisé dans ce domaine. Aux entreprises, elle mange des parts de marché, une partie de leur investissement et déprécie leur image. A cause d'elle, l'Union européenne perd 100 000 emplois, dont 30 000 en France. Et aux individus, elle fait courir des risques avec ses appareils ménagers et pièces de rechange automobiles défectueux, ses faux produits pharmaceutiques. Ainsi, 7 % des médicaments mis sur le marché mondial sont des contrefaçons : « *Ils ne contiennent que 5 % de principe actif, le reste étant du placebo* », ⁽¹⁾ affirme Maître Guillemain. Ces faux sont une plaie pour l'Afrique et les pays du Sud.

Et parce qu'il a payé quatre fois moins cher un polo supposé de marque, le touriste qui rentre de voyage a l'impression d'avoir fait une bonne affaire. Mais l'atterrissage risque d'être douloureux comme pour ces deux étudiants surpris par la douane avec plusieurs sacs d'une grande marque dans leurs bagages : « *La maison de couture les poursuit au tribunal. Ils risquent des peines de prison avec sursis* », poursuit l'avocat.

ILS SONT JEUNES et fans d'Internet. C'est là qu'ils téléchargent leurs chansons favorites et prennent le pouls de la planète. Sans déboursier un centime. Peut-être préfigurent-ils le rapport que les générations futures entretiendront avec l'information et la culture. Prêtes à payer pour des contenus à réelle plus-value, répondant à leurs besoins, mais intimement convaincues que le Web doit rester un réseau d'échanges libre de droits.

Cette culture, sinon ce culte, du gratuit explique la panique qui s'est emparée des majors du disque lorsque le piratage est devenu un phénomène de masse. A l'inverse des cassettes audio ou vidéo enregistrées, il suffit aujourd'hui d'un clic pour transmettre un morceau de musique, un film ou un texte que l'on vient de télécharger. Internet facilite non seulement la copie mais réduit à presque rien les coûts de distribution.

Le marché mondial du disque a régressé de 7 % en valeur l'année dernière, tandis qu'en France les ventes de CD audio pourraient reculer de 10 % en 2003. C'est devenu un petit jeu très prisé des teen-agers que de repérer avant sa sortie un album de Robbie Williams ou de Christina Aguilera sur le Net et de le « forwarder » aussitôt par le même truchement. Si nombre d'internautes n'ont guère de scrupules à pirater des films, des chansons ou des romans, c'est qu'Internet, à force, a modifié leurs habitudes de consommation. Ils savent que l'on trouve tout ou presque sur le Web sans avoir à mettre la main à la poche : jeux, logiciels, informations économiques ou culturelles et données de toutes sortes.

▲ Doc. 3

La culture du gratuit, Bertrand Le Gendre, Le Monde, 25 octobre 2003

Ce qu'il faut retenir

Le corpus de l'examen comporte quatre documents au maximum, dont un document iconographique. Ils sont de natures variées.

Ces documents sont regroupés autour d'un thème dont ils traitent un certain nombre d'aspects.

Chaque document doit être traité pour aboutir à la synthèse : pour cela, on conserve uniquement les idées essentielles de chaque document.

Activités 1 et 2 – Découvrir les documents Sélectionner les idées essentielles

Exercice d'autoévaluation 1

1. Le thème du dossier

Notre dossier montre **l'importance prise**, dans le monde d'aujourd'hui, **par la contrefaçon et le piratage**, deux pratiques qui ont en commun de **porter atteinte à la propriété intellectuelle** (propriété des inventions, propriété littéraire et artistique).

2. Le traitement du thème dans chacun des trois documents

Le premier document, consacré aussi bien **au piratage qu'à la contrefaçon**, **resitue ces pratiques dans le contexte de l'économie mondialisée et des rapports entre pays riches et pauvres**.

Le deuxième document montre que la contrefaçon est devenue, à l'échelle mondiale, une véritable industrie au poids économique non négligeable.

Le troisième document, quant à lui, analyse **le phénomène du piratage de disques, de films et même de livres, par les internautes**.

3. Les idées essentielles du document 1

Pour relever les idées de ce document, on pouvait se guider, en gros, sur **la division en paragraphes** (sans oublier que parfois un même paragraphe peut contenir plusieurs idées importantes, ou inversement qu'une idée importante peut se développer sur plusieurs paragraphes).

Voici les idées à retenir :

(1^{er} paragraphe)

Idée 1 - La mondialisation a fait naître un **conflit entre pays riches et pauvres au sujet de la propriété intellectuelle**.

(2^e paragraphe)

Idée 2 - Pour les pays riches, le problème est sérieux.

- Ils font **presque tout l'effort de recherche**.
- Importance des inventions dans leur **prospérité**.
- Les grandes marques sont vulnérables.
- Ils ont **l'habitude de protéger la propriété intellectuelle**.

(3^e paragraphe)

Nous avons distingué deux idées, assez différentes l'une de l'autre :

Idée 3 - Piratage et contrefaçon sont, pour les pays en développement, des **moyens faciles de gagner de l'argent**.

Idée 4 - Aux yeux de ces pays, **il est normal de détourner les règles imposées par les pays riches**.

(Dernier paragraphe)

Nous distinguons une seule idée.

Idée 5 - Dans les négociations internationales, ou lors de litiges avec des pays « tricheurs », les pays riches essaient de mieux faire respecter la propriété intellectuelle.

Nous retrouverons ce dossier en séquence 2. Il faudra alors donner aux idées ci-dessus une forme plus concise, plus condensée, avant de passer aux documents 2 et 3.

Séquence 2

Confronter les documents

OBJECTIFS

- Comparer des textes : définir les thèmes dominants, les similitudes et les différences
- Adopter la méthode adéquate pour rendre compte de chaque document : l'élaboration du tableau
- Définir une problématique globale
- Et trouver le plan !

Activité 1 – Réussir la méthode du tableau 29

1. Concevoir le tableau
2. Comprendre le principe du tableau
3. Tracer le tableau
4. Connaître le rôle du document de référence
5. Effectuer une double opération : quelles idées retenir ? Où les placer ?
6. Analyser un document iconographique

Activité 2 – De la problématique au plan : connaître différents plans 48

1. Définir une problématique
2. Bâtir des plans à partir du bilan du tableau comparatif
3. Choisir un plan à partir des idées du bilan

Ce qu'il faut retenir 52

Autocorrection 53

Grille d'objectifs

ACTIVITÉ 1 – Réussir la méthode du tableau

Savoir

Reconnaître différents types de documents

☐
☐

Savoir-faire

Être capable de comparer des documents en utilisant un tableau

☐
☐

Être capable de regrouper des documents dans les rubriques d'un bilan.....

☐
☐

ACTIVITÉ 2 – De la problématique au plan : connaître différents plans

Savoirs

Connaître la définition de la problématique.....

☐
☐

Connaître différents types de plans

☐
☐

Savoir-faire

Être capable de poser une problématique qui tienne compte de l'ensemble des problèmes posés par le corpus

☐
☐

Être capable de choisir le plan le mieux adapté à la problématique.....

☐
☐

Être capable de classer les arguments avec rigueur.....

☐
☐

En auto-évaluation	Au retour du devoir
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Il vous arrive sans doute de faire la cuisine. Si vous décidez de préparer une salade verte, un rôti de veau et des pâtes, vous n'allez certainement pas vous précipiter pour laver la salade en premier quand on connaît le temps de cuisson d'un rôti de veau. Vous allez vous organiser dans la préparation de ce repas : d'abord mettre au four le rôti de veau et pendant qu'il cuit faire chauffer l'eau pour les pâtes, puis laver la salade.

L'organisation est le maître-mot pour rationaliser les tâches ; la comparaison des documents d'une synthèse n'y échappe pas.

ACTIVITÉ 1 – Réussir la méthode du tableau

- *Construire le tableau*
- *Passer de la lecture des documents à l'utilisation du tableau*
- *Comprendre comment remplir les lignes et les colonnes*

1. Concevoir le tableau

La question que vous vous posez sans doute est de savoir comment être synthétique devant plusieurs documents dont certains peuvent être longs. Observez les documents sur la fracture numérique : oui, ce sont des articles assez longs... et il y a un document iconographique !

Certes, vous devinez aussi que des textes longs comportent des explications détaillées : les idées seront sans doute accessibles, faciles à comprendre.

Mais, simultanément, vous pouvez être effrayé(e) devant un fourmillement de paragraphes, d'idées, de directions distinctes sur un même thème.

Il vous faut une méthode claire et efficace permettant, simultanément, de sélectionner les idées à retenir dans chaque texte et de les confronter les unes aux autres.

Pour cela, concevoir un tableau comparatif est très utile : vous aurez une technique d'analyse conduisant ensuite à un plan, le tout dans le délai imposé à l'examen.

2. Comprendre le principe du tableau

Voici les quatre étapes qui vont rythmer l'apprentissage du tableau comparatif :

- tracer le tableau
- connaître le rôle du document 1 : le document de référence et son utilisation
- une double opération dès le document 2 : quelles idées retenir ? Où les placer ?
- rôle de la colonne « bilan ».

3. Tracer le tableau

Suivez ces conseils de manière active : préparez votre tableau au fur et à mesure que les consignes vous sont données !

Prenez une feuille double de grand format (2 fois 21 x 29,7 cm).

Utilisez-la dans le sens de la largeur.

Tracez autant de colonnes qu'il y a de documents et ajoutez-en une en dernière position que vous dénommerez « **Bilan*** ». Pour notre sujet, il faut cinq colonnes : trois textes, un document iconographique, et la colonne « Bilan ».

En haut de chaque colonne, vous indiquerez le numéro du document et les nom et prénom des auteurs.

Voici ce que vous avez probablement obtenu (en plus grand !).

Bilan
Résultat global

Document 1 Carlos Braga	Document 2 Alain Gresh	Document 3 Ignacio Ramonet	Document 4 Photo J. van Hasselt	Bilan

Vous maintenez dans le tableau l'ordre des documents adopté dans l'énoncé. Il n'y a pas lieu de modifier cet ordre : que les documents soient longs, que certains d'entre eux vous semblent difficiles, ou que certains soient courts, ils prennent place dans le tableau sans bouleverser leur classement. Vous éviterez ainsi des erreurs et confusions.

4. Connaître le rôle du document 1 : le document de référence

Ce tableau va vous permettre d'extraire pour chaque texte les idées principales, de les reformuler en quelques mots sans paraphrase (les cases du tableau ne permettent pas qu'on recopie de longues phrases, c'est un avantage !), et de les placer comparativement aux autres textes.

Dans cet exercice, vous commencerez bien sûr par le premier document, qui jouera aussi le rôle de document de référence.

Comment procède-t-on dès le premier paragraphe ?

À vous de chercher !

Relisez le paragraphe 1 du document 1.

Posez-vous alors deux questions :

- – quelle est l'idée développée ?
- – quel titre lui donner ? S'agit-il d'une définition du phénomène ? d'une cause de ce phénomène ? d'une conséquence ? d'un portrait ?

Reprenons ensemble

Avez-vous eu des difficultés à nommer l'idée, à lui donner un titre, comme une étiquette ? C'est parfaitement normal à ce stade du cours. L'entraînement jouera son rôle au fur et à mesure.

- À la lecture du paragraphe 1 du document 1, on obtient l'idée synthétique suivante, sans détails inutiles et sans paraphrase : **il y a un débat sur le rôle des nouvelles technologies dans les pays du tiers-monde : elles sont vues tantôt comme un outil de rattrapage du retard économique, tantôt comme un handicap aggravant les disparités économiques de la planète.**
- Vous aurez pris appui pour arriver à cette idée sur les mots de liaison du texte : « Selon certains »..., « D'autres estiment, en revanche » ; ce sont des idées en opposition, comme nous l'avons vu, et elles induisent le mot « débat ».

Vous constatez que les mots utilisés dans cette réponse sont simples et ne répètent pas le texte, ne le paraphrasent pas.

À vous de chercher !

- Vous allez faire encore un effort de synthèse : si vous aviez un petit morceau de papier pour inscrire les éléments essentiels de la phrase ci-dessus (en caractères gras), quels mots choisiriez-vous ? Quels mots élimineriez-vous ? Quel titre proposeriez-vous ? Le petit bout de papier représente ici la case dont vous disposez sur le tableau.

Ce que j'élimine	Ce que je conserve

- À vous de remplir ce tableau ! Je vous rappelle que vous reprenez les mots-clés, vous ne devez pas former une nouvelle phrase !

Reprenons ensemble

- Ce qu'il faut éliminer pour cerner l'idée au plus près, ce sont les mots ne donnant pas une véritable information :
 - les structures de verbe trop banales : « elles sont vues », « il y a »
 - les articles et prépositions : « sur le (rôle, mot à conserver) », « un » (outil, handicap, mots à conserver car porteurs d'une idée).
- Ce que vous aurez conservé :
 - « Débat – rôle – Nouvelles technologies » : voilà qui ferait un bon titre !
 - « pays tiers-monde : tantôt outil rattrapage retard économique, tantôt handicap aggravant disparités planète. »

Vous pouvez maintenant remplir la première case de la première colonne, et donner un titre à la première idée.

À bien noter : n'hésitez pas à utiliser des abréviations dans le tableau, chacun se « fabrique » les siennes, mais voici quelques propositions sur l'exemple qui nous intéresse :

- NT pour « Nouvelles Technologies ». Tous les mots constituant le thème de la synthèse et destinés à revenir souvent doivent être abrégés, les écrire en entier dans le tableau constitue une perte de place et de temps !
- « éco » pour « économique »
- « disp » pour « disparités »

L'essentiel est de pouvoir relire et comprendre vos abréviations facilement.

Revenons au tableau !

Document 1 Carlos Braga	Document 2 Alain Gresh	Document 3 Ignacio Ramonet	Document 4 Photo J. van Hasselt	Bilan
Idée 1 - Débat rôle NT Pays tiers-monde : tantôt outil de rattrapage retard éco, tantôt handicap aggravant disp éco planète.				

À vous de chercher !

- Faites le même exercice pour les six paragraphes suivants. Arrêtez-vous avant l'intertitre « Une inaptitude à se connecter ».

À vous de remplir maintenant le tableau. Hésiter est parfaitement normal, c'est le signe que la réflexion est à l'œuvre. Revenez au cours et à l'exemple traité pour vous aider !

Si vous avez complété la première colonne jusqu'au paragraphe 7 inclus, passez à la correction, sachant qu'il y a différentes manières de nommer la même chose !

Reprenons ensemble

- Voici un gros plan sur la colonne du document 1 : les explications nécessaires suivront.

Document 1 – Carlos BRAGA
<p>Idée 1 - Débat rôle NT</p> <p>Pays tiers-monde : tantôt outil de rattrapage retard éco ; tantôt handicap aggravant disp éco planète.</p>
<p>Idée 2 - Enjeux de la mondialisation</p> <p>Mondialisation de l'information :</p> <ul style="list-style-type: none"> – multiplication des réseaux de communication, baisse des coûts, services de meilleure de qualité, – essor NT : mondialisation du commerce électronique, – les NT permettent aux pays de diffuser leurs valeurs et de s'affirmer sur l'échiquier mondial, – atouts pour exister à l'ère de la mondialisation : accès des citoyens au réseau, formation des citoyens, institutions favorisant la diffusion du savoir.
<p>Idée 3 - Obstacles des pays pauvres face aux NT</p> <ul style="list-style-type: none"> – pays pauvres désavantagés : très faible accès au téléphone, à l'ordinateur, à Internet, – 10 pays industrialisés utilisent 80 % des ordinateurs, – retard sur le plan scolaire : analphabétisme et retard économique vont de pair. Femmes plus discriminées que les hommes.

Voici quelques commentaires. Je vous rappelle que le travail proposé ne concerne que les paragraphes 1 à 6 du texte de Carlos Braga. Ayez ce texte sous les yeux pour lire ces remarques ! Le mieux serait de **faire une copie des textes du corpus**.

- Le paragraphe 1 a été résumé et reformulé dans l'exercice précédent.
- Les paragraphes 2 à 5 inclus forment un seul ensemble. Vous avez dû vous en rendre compte grâce aux mots de liaison : le paragraphe 2 commence par une phrase qui donne l'idée, à savoir « les conséquences de l'entrée de nos sociétés dans l'ère de l'information ».
- Le paragraphe 2 comporte le mot de liaison « Premièrement » qui indique la première conséquence.
- Le paragraphe 3 s'ouvre sur le mot « Deuxièmement » pour indiquer la 2^e conséquence.
- Le paragraphe 4 nous livre la 3^e conséquence : « Troisièmement ».
- le paragraphe 5 termine la liste par « Quatrièmement enfin ».

Question : Faut-il restituer intégralement les 4 conséquences développées par l'auteur dans le tableau ?

- Plus qu'une réponse sous forme de recette à appliquer, retenez que c'est votre sens du jugement qui vous aidera à sélectionner l'essentiel : ainsi, je n'ai rien repris du paragraphe 3 qui me semble donner une simple définition du travail à l'heure de la mondialisation. La flexibilité dans les entreprises ne me paraît pas être spécifique à l'information mondialisée.
- Mais je dois avouer que j'ai hésité à ne pas reprendre les 4 conséquences, c'est tellement plus facile d'imiter la liste fixée par l'auteur. Toutefois si l'on juge l'idée non essentielle dans l'exercice qui nous intéresse, il faut la supprimer. La synthèse doit privilégier une argumentation efficace, et non se montrer esclave du texte.

Reprenons le commentaire du tableau :

- les paragraphes 2 à 5 deviennent sur le tableau une seule idée intitulée « Enjeux de la mondialisation ». Les éléments repris ici permettent de mesurer le retard accumulé par les pays pauvres.
- les atouts pour participer à la course à la mondialisation ont été mis en valeur : c'est une sorte de liste des conditions à remplir pour être sur la ligne des départs : « accès des citoyens au réseau, formation des citoyens (il faut apprendre à se servir d'un ordinateur !), institutions favorisant la diffusion des savoirs ». Ces trois conditions résument les privilèges d'un pays riche, soucieux de défendre son patrimoine et sa vigueur économique.
- le paragraphe 6 nous permet de créer une nouvelle idée : les obstacles des pays pauvres. Ces pays se heurtent à un retard technologique en termes d'infrastructure.

Terminons maintenant l'étude du document 1, en espérant que la technique est comprise. Nous allons maintenant jusqu'à la fin du texte, soit jusqu'au paragraphe 19.

Idée 4 - Atouts et espoirs des pays en développement

- adopter radicalement les NT les plus modernes = un avantage par rapport aux pays qui possèdent une structure vieillissante : passer directement aux lignes téléphoniques numérisées = un atout,
- les technologies sans fil : les zones rurales dominantes dans les pays en développement sortent de leur isolement,
- Internet : information rapide sur la santé, l'emploi, le droit,
- éducation à distance = améliorer le niveau de connaissances des populations,
- succès en Afrique du Sud et au Brésil : plus d'ordinateurs que dans les pays riches.

Économie en réseaux : un atout possible au développement.

Idée 5 - Rôle des États : un enjeu politique

- si les gouvernements des pays en développement ne misent pas sur les NT, le fossé Nord-Sud se creusera,
- si vraie promotion des NT, ils rattraperont leur retard et s'affirmeront dans les décisions des instances internationales (Organisation mondiale du commerce).

Le document 1 a permis de créer cinq arguments (idées) : vous constatez qu'il faut opérer une sélection des idées, le nombre de paragraphes du texte à étudier correspond rarement au nombre d'arguments que l'on retient sur le tableau. Le mot d'ordre, c'est l'**analyse du texte**, que l'on ne saurait réduire à un nombre comptable d'idées.

Il va de soi aussi que les titres des idées proposées ci-dessus ne sont pas les seuls possibles et qu'il n'y a pas une manière unique de reformuler les idées !

Souvenez-vous des quelques principes suivants que vous devrez avoir à l'esprit pour tout exercice de synthèse.

À vous de chercher !

Avez-vous bien compris ?

- 1. Quel usage a été fait du paragraphe 3 ?
- 2. Les paragraphes 2, 3, 4 et 5 proposent-ils une idée nouvelle ?

Reprenons ensemble

- 1. Le paragraphe 3 n'apporte pas d'idée nouvelle. On n'a pas jugé bon d'en conserver le contenu.
- 2. Les paragraphes 2, 3, 4 et 5 sont en relation avec la même idée : la mondialisation de l'information.

Vous voyez que tous les paragraphes ne peuvent être traités de manière identique. Nous ne pouvons pas, bien sûr, illustrer tous les cas de figures, mais le traitement des paragraphes est repris dans la méthode.

**Méthode**

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Un paragraphe ne donne pas toujours lieu à une nouvelle idée, il peut avoir une simple fonction d'illustration. Parfois il n'y a aucun élément nouveau à retenir d'un paragraphe ! |
| <ul style="list-style-type: none"> • Un paragraphe ne se limite pas toujours à une seule idée : il peut y en avoir plusieurs qui se succèdent en quelques lignes, si l'auteur avance dans son argumentation. |
| <ul style="list-style-type: none"> • Plusieurs paragraphes peuvent être en relation avec une même idée : c'est alors la même case que vous remplirez au fur et à mesure. |
| <ul style="list-style-type: none"> • Un paragraphe peut être constitué de plusieurs exemples : si l'idée qu'ils illustrent est explicite, vous supprimez les exemples ; mais si l'idée qu'ils illustrent n'est pas précisée et reste implicite, à vous de trouver l'idée sous-entendue : nous y reviendrons. |

5. Effectuer une double opération : quelles idées retenir ?

Où les placer ?

À partir du document 2 le choix d'un tableau prend tout son sens. En effet, maintenant, pour chaque paragraphe de tous les textes, vous vous poserez deux questions : « Que dois-je retenir ? ». Puis, immédiatement après : « Où vais-je placer mon idée sur le tableau ? ».

À vous de chercher !

Dans le corpus proposé, le document 2 est l'article d'Alain Gresh, intitulé « Et les citoyens du Sud ? ». Lisez le paragraphe 1 du document 2 :

- 1. Que retenez-vous comme idée(s) essentielle(s) ?
- 2. Observez votre tableau et parcourez à nouveau les titres des idées du document 1, **document de référence** : avez-vous déjà rencontré ce thème dans le premier document ? Si oui, où se trouve cette idée ? Est-ce l'idée 1, ou l'idée 3, ou encore l'idée 5 ?

Si vous retrouvez le même thème, placez-vous dans la colonne du document 2 que vous étudiez maintenant, à hauteur de la case contenant le même thème, et inscrivez l'idée que vous avez sélectionnée.

- 3. Si vous ne retrouvez pas le même thème dans le document 1, qu'allez-vous faire de l'idée repérée dans le document 2 ? Vous allez créer pour cette nouvelle idée une nouvelle ligne. Vous vous placez dans la colonne du document 2, au bas, vous créez l'idée 6, en bonne logique, et lui donnez un nouveau titre.

Ainsi le tableau se complète et s'enrichit en fonction des arguments que vous rencontrez au fil des documents :

Reprenons ensemble

- Dans le document 2, le paragraphe 1 présente les idées essentielles suivantes :

20 % des habitants de la planète consomment 80 % de ses ressources : retard considérable des pays pauvres.	Cette idée se rapproche de l'idée 3 du document 1 : « Obstacles des pays pauvres ». Certes l'idée du document 1 est plus tournée vers les NT, mais il s'agit dans ce document 2 de retard dans le développement économique.
Certains voient dans les NT une occasion de nouer des liens à l'échelle planétaire, mais Alain Gresh juge cette théorie trop optimiste, voire utopique.	Cette idée, si on la maintient, ressemble aux espoirs et atouts évoqués dans l'idée 4 du document 1. On précisera que voir dans les NT un moyen de communiquer entre populations du Nord et pays du Sud est jugé utopique par l'auteur, qui se fait l'écho d'une interprétation qui existe.

- Voici comment le tableau se remplit peu à peu :

Document 1	Document 2
<p>Idee 1 - Débat rôle NT</p> <p>Pays tiers-monde : tantôt outil de rattrapage éco ; tantôt handicap aggravant disp éco planète.</p>	
<p>Idee 2 - Enjeux de la mondialisation</p> <p>Mondialisation de l'information :</p> <ul style="list-style-type: none"> – multiplication des réseaux de communication, baisse des coûts, services de meilleure qualité, – essor NT : mondialisation du commerce électronique, – les NT permettent aux pays de diffuser leurs valeurs et de s'affirmer sur l'échiquier mondial, – atouts pour exister à l'ère de la mondialisation : accès des citoyens au réseau, formation des citoyens, institutions favorisant la diffusion du savoir. 	

<p>Idée 3 - Obstacles des pays pauvres face aux NT</p> <ul style="list-style-type: none"> – pays pauvres désavantagés : très faible accès au téléphone, à l'ordinateur, à Internet, – 10 pays industrialisés utilisent 80 % des ordinateurs existants, – retard sur le plan scolaire : analphabétisme et retard économique vont de pair. Femmes plus discriminées que les hommes. 	<p>Idée 3 - Obstacles pays pauvres face aux NT</p> <ul style="list-style-type: none"> – 20 % des hbts de la planète consomment 80 % de ses ressources : retard considérable des pays pauvres.
<p>Idée 4 - Atouts et espoirs des pays en développement</p> <ul style="list-style-type: none"> – adopter radicalement les NT les plus modernes = un avantage par rapport aux pays qui possèdent une structure vieillissante : passer directement aux lignes téléphoniques numérisées = un atout, – technologies sans fil : zones rurales dominantes dans pays en développ sortent de leur isolement, – Internet : information rapide sur la santé, l'emploi, le droit, – éducation à distance = améliorer le niveau de connaissances des populations, – succès en Afrique du Sud et au Brésil : plus d'ordinateurs que dans les pays riches, – éco en réseaux = atout possible du développ. 	<p>Idée 4 - Atouts et espoirs pays en développement</p> <ul style="list-style-type: none"> – certains voient dans NT une occasion de nouer liens à l'échelle planète : utopie pour Alain Gresh
<p>Idée 5 - Rôle des États : un enjeu politique</p> <ul style="list-style-type: none"> – si les gouv des pays en développ ne misent pas sur les NT, le fossé Nord-Sud se creuse, – si vraie promotion des NT, ils rattraperont leur retard et s'affirmeront dans décisions des instances internationales (OMC). 	

Vous constatez que les abréviations se multiplient mais qu'elles restent lisibles : vous gagnez du temps et de la place sur votre feuille en procédant ainsi. Par exemple, j'ai utilisé ici :

- « obst » pour obstacle
- « gouv » pour gouvernement
- « développ » pour développement. Cette abréviation rappelle l'orthographe correcte du mot !
- « habts » pour habitants.

À vous de chercher !

➤ Poursuivez ce travail pour les paragraphes 3 à 6 du document 2. Vous imitez sur une feuille le tableau ci-après. Il vous faudra respecter 2 consignes :

- pas de citations !
- abrégez le plus possible les idées : c'est aussi une manière de synthétiser votre analyse du texte.

Modèle de tableau :

Idées à retenir	N° de la ligne sur le tableau (À quelle idée du document correspond telle idée du document 2 ?)

Donnez-vous un quart d'heure pour faire ce travail. Il est important de vous mettre à l'épreuve. La seule lecture du cours vous donnera à la fois une impression de grande facilité et un sentiment d'être resté(e) étranger(ère) à l'exercice. Soyez actif (active) et acteur (actrice) de votre formation !

Reprenons ensemble

Idées à retenir	N° de la ligne sur le tableau
§ 2 : Internet présenté à tort comme un nouveau dieu devant améliorer la condition humaine.	Idée 4 - Atouts L'atout que peut représenter Internet est ici réfuté
§ 3 : Avancée grâce à Internet : Afrique, Mexique, quartiers pauvres d'immigrés, domaines médical, professionnel, scolaire.	Idée 4 - Atouts
§ 3 (2 ^e moitié, après le mot de liaison « Pourtant ») : Internet dominé encore aux lieux de savoir et de pouvoir.	Idée 3 - Obstacles
§ 4 : Internet utile aux multinationales	Idée 4 - Obstacles
§ 5 : Effet pervers d'Internet : multinationales contrôlent davantage encore fermiers dans endroits reculés.	Idée 4 - Obstacles
§ 5 (après le mot de liaison « en outre ») : Profil de l'internaute : sexe masculin, peau blanche, niveau de revenus élevé.	NOUVELLE IDÉE : CRÉER L'IDÉE 6 (au bas du tableau) Idée 6 - Profil internaute.
§ 5 (après « Comme l'observe M. Stéphane Corriveau ») : Entreprises privées focalisées sur populations susceptibles de devenir des clients – autres pays, très nombreux, rayés de la carte.	Idée 3 - Obst
§ 6 : – prix des ordinateurs élevé => exclusion des pays pauvres – projet de loi en France avantage entreprises au détriment des particuliers – injustices en cascade : loi du marché => pays riches préférés aux pays pauvres, hommes préférés aux femmes, zones urbaines préférées aux zones rurales en matière de développ des NT.	Idée 5 - Rôle des États

Reprenons ensemble

- Si vous n’avez pas trouvé la nouvelle idée, l’idée 6, relisez votre tableau : le profil de l’internaute vous a-t-il échappé ? Avez-vous associé cette idée à une autre idée du tableau ? L’habitude vous viendra de repérer dans un texte **le portrait** fait à propos d’un thème ou d’une catégorie de gens. Il est fréquent (et c’est logique) que dans une analyse l’auteur précise quels individus sont concernés par son propos. Ainsi, dans une synthèse sur l’exclusion sociale ou sur l’enfant-roi, par exemple, l’auteur cernera certainement le milieu social ou la « carte d’identité » des populations touchées par le phénomène. En deux lignes (sur lesquelles il ne fallait pas passer trop vite !), Alain Gresh décrit le profil de l’internaute-type. Dans le *document 4* aussi (document iconographique), il est question d’un public ciblé pour les NT.
- Si vous avez oublié certaines idées, recherchez-les dans le texte en vous aidant du tableau proposé. Prenez aussi en compte ce que vous avez trouvé par vous-même sans peut-être utiliser les mêmes termes !

Voyons maintenant où nous en sommes sur notre tableau comparatif :

Document 1	Document 2
<p>Idée 1 - Débat rôle NT</p> <p>Pays tiers-monde : tantôt outil de rattrapage éco, tantôt handicap aggravant disp éco planète.</p>	
<p>Idée 2 - Enjeux de la mondialisation</p> <p>Mondialisation de l’information :</p> <ul style="list-style-type: none"> – multiplication des réseaux de communication, baisse des coûts, services de meilleure qualité, – essor NT : mondialisation du commerce électronique, – les NT permettent aux pays de diffuser leurs valeurs et de s’affirmer sur l’échiquier mondial, – atouts pour exister à l’ère de la mondialisation : accès des citoyens au réseau, formation des citoyens, institutions favorisant la diffusion du savoir. 	
<p>Idée 3 - Obstacles des pays pauvres face aux NT</p> <ul style="list-style-type: none"> – pays pauvres désavantagés : très faible accès au tél, à l’ordinateur, à Internet, – 10 pays industrialisés utilisent 80 % des ordinateurs existants, – retard sur le plan scolaire : analphabétisme et retard éco vont de pair. Femmes plus discriminées que les hommes. 	<p>Idée 3 - Obst des pays pauvres face aux NT</p> <ul style="list-style-type: none"> – 20 % des hbts de la planète consomment 80 % de ses ressources : retard considérable des pays pauvres, – Internet domine dans les lieux de savoir et de pouvoir, – entreprises privées focalisées sur populations susceptibles de devenir des clients => autres pays, très nombreux, rayés de la carte.

<p>Idée 4 - Atouts et espoirs des pays en développement</p> <ul style="list-style-type: none"> – adopter radicalement les NT les plus modernes = un avantage par rapport aux pays qui possèdent une structure vieillissante : passer directement aux lignes tél numérisées = un atout, – technologie sans fil : zones rurales dominantes dans pays en développ sortent de leur isolement, – Internet : information rapide sur la santé, l'emploi, le droit, – éducation à distance = améliorer le niveau de connaissances des populations, – succès en Afrique du sud et au Brésil : plus d'ordinateurs que dans les pays riches, – eco en réseaux = atout possible du développ. 	<p>Idée 4 - Atouts</p> <ul style="list-style-type: none"> – Internet présenté à tort comme un nouveau dieu devant améliorer la condition humaine, – mais avancées grâce à Internet : Afrique, Mexique, quartiers pauvres d'immigrés dans les domaines médical, professionnel, scolaire, – Internet utile surtout aux multinationales, – effet pervers d'Internet : multinationales contrôlent davantage encore dans les endroits reculés.
<p>Idée 5 - Rôle des États : un enjeu politique</p> <ul style="list-style-type: none"> – si les gouv des pays en développ ne misent pas sur les NT, le fossé Nord-Sud se creusera, – si vraie promotion des NT, ils rattraperont leur retard et s'affirmeront dans décisions des instances internationales (OMC). 	<p>Idée 5 - Rôle des États</p> <ul style="list-style-type: none"> – prix des ordinateurs élevé : exclusion des pays pauvres, – projet de loi français avantage les entreprises au détriment des particuliers, – injustices en cascade => loi du marché : pays riches préférés aux pays pauvres, hommes préférés aux femmes, zones urbaines préférées aux zones rurales en matière de développ des NT.
	<p>Idée 6 - Profil de l'internaute</p> <ul style="list-style-type: none"> – de sexe masculin, homme blanc, niveau de vie élevé.

➤ Que constatez-vous ?

1. Le tableau comporte des trous : il est évident que deux documents ne vont pas se répéter ni aborder exactement le problème de la même manière.
2. Certaines lignes sont déjà bien remplies : c'est le signe que l'idée retenue est bien essentielle et est donc certainement attendue par le correcteur.
3. Six idées se dégagent déjà sans se répéter : on devine que l'on dispose d'une matière suffisante pour construire un plan en deux parties, compte tenu du fait qu'il reste deux documents à étudier.

À vous de chercher !

- Le même travail va être effectué pour les deux autres documents. Vous souvenez-vous que nous avons déjà travaillé sur le document 3 dont l'auteur est Ignacio Ramonet ? Retournez à la séquence 1 et à l'activité 2 : nous avons sélectionné les idées essentielles des paragraphes 1 et 2.
- Votre travail consistera cette fois-ci à placer, dans la 3^e colonne du tableau, les idées repérées dans l'exercice. Vous pouvez reprendre tels quels les termes utilisés pour reformuler les idées. Vous allez ainsi gagner du temps ! L'accent sera mis sur la confrontation des idées entre elles et des textes entre eux.

Reprenons ensemble

- Ce tableau va vous permettre d'analyser l'intégralité du *document 3*, et pas seulement les six premiers paragraphes. Ayez le texte sous les yeux pour suivre rigoureusement l'élaboration du tableau.

Document 3 - Ignacio Ramonet	
Idée 1 - Débat rôle NT	<ul style="list-style-type: none"> – sommet mondial sur la société de l'information sous l'égide de l'ONU, à Genève – Internet a bouleversé notre vision du monde, à tous les niveaux – la communication a changé de visage – fracture numérique évoquée au sommet mondial. Invités au débat par l'ONU : responsables d'entreprises et ONG.
Idée 2 - Enjeux de la mondialisation	<ul style="list-style-type: none"> – NT ont bouleversé nos mœurs dans la sphère privée comme dans la sphère professionnelle : phénomène concerne une large partie du monde – ordinateur outil privilégié dans tous les métiers.
Idée 3 - Obstacles pays pauvres face aux NT	<ul style="list-style-type: none"> – fracture numérique : seuls les pays riches ont la chance de bénéficier des avantages d'Internet – les disparités entre le Nord et le Sud vont se creuser : une écrasante majorité des utilisateurs de la toile vit dans les pays riches ; une minorité d'habts d'Afrique noire ou de pays pauvres a accès à l'ordinateur – sommet mondial de l'ONU : ONG instrumentalisées sans pouvoir vraiment influencer sur les débats – 19 % des habts de la planète représentent 91 % des utilisateurs d'Internet.
Idée 4 - Atouts et espoirs des pays pauvres face aux NT	<ul style="list-style-type: none"> – propositions du sommet pour contrer l'hostilité des pays riches : financer un fonds en versant volontairement un euro prélevé sur tout ordinateur acheté dans le monde mais ce projet a échoué, les pays riches ont refusé cet effort pour réduire la fracture numérique, – autre proposition pour remédier à la fracture numérique : augmenter le coût des appels tél d'un centime pour le reverser à ce fonds.
Idée 5 - Rôle des États	<ul style="list-style-type: none"> – dans certains pays, l'État exerce un contrôle sur les citoyens par le biais des NT : vie privée des citoyens en péril. Le sommet n'a pas réussi à aboutir à un accord sur ce point.
Idée 6 - Profil de l'internaute	

- Que pouvons-nous constater ?
- ce document répond bien aux idées rencontrées dans les deux autres documents : 5 des 6 idées se retrouvent.
 - les résultats et les échecs du sommet dominent dans ce texte : il y sera fait souvent allusion dans ce document.
 - on peut hésiter dans la répartition des idées sur les solutions imaginées par le sommet pour lutter contre la fracture numérique entre pays riches et pays pauvres. Faut-il les placer dans l'idée 4 relative aux atouts et espoirs des pays pauvres, ou dans l'idée 5 qui traite du rôle des États ? J'ai choisi de les répartir dans ces deux idées en veillant à ce que la cohérence de l'analyse soit respectée.

6. Analyser un document iconographique

Voici une grille de critères et de questions à se poser, quel que soit le thème de la synthèse, et quelle que soit la nature du document :

- quelle est la nature du document ? Est-ce une photo, une caricature, un dessin ou une donnée statistique ? Les intentions des auteurs n'étant pas les mêmes selon le mode d'expression choisi, il convient de ne pas se tromper en identifiant le document.
- le paratexte vous aidera à identifier le document : s'il y a une date, c'est peut-être un dessin d'actualité ; si le document porte un titre, c'est peut-être un tableau, une peinture ; si les sources renvoient à un institut officiel ou à un organisme d'État, il s'agit de données statistiques.
- en quoi identifier un document peut-il contribuer à l'argumentation ?

À vous de chercher !

Mettez sous vos yeux le document iconographique de la synthèse et répondez aux questions suivantes :

- 1. Quelle est la nature du document ? Justifiez votre réponse.
- 2. Quels sont les éléments dominants du document ? Où et quand se déroule la scène ?
- 3. Ce document est-il **explicite*** ou exige-t-il une interprétation ? Quelle interprétation proposez-vous ?

Ouvrez l'œil, et retrouvons-nous ensuite pour la réponse !

Explicite

Ce qui est clairement énoncé, sans ambiguïté.

Reprenons ensemble

- 1. Ce document est une photographie. L'agence Sygma est une agence de photographie renommée. Cette photographie présente une affiche publicitaire sur un mur dans une ville chinoise (cf. la légende). Une femme passe dans la rue où est exposée cette immense affiche sur le mur.
- 2. Sur l'affiche est représenté un très jeune enfant, un nourrisson. Il joue avec un ordinateur qui semble plus gros et plus volumineux que lui. Au premier plan une femme passe dans la rue : elle tient un bébé dans les bras. La scène se déroule en Chine comme en attestent la légende et les caractères chinois visibles sur l'affiche. Ces caractères chinois s'inscrivent sur un globe terrestre représentant l'Asie. La scène a lieu à notre époque, à l'ère de l'ordinateur.
- 3. Ce document exige une interprétation : en effet, l'affiche nous montre l'entrée de la Chine, l'un des derniers bastions communistes et donc anti-capitalistes, dans la mondialisation symbolisée par le règne de l'ordinateur et de la société en réseaux. La légende nous montre que « la Chine met les bouchées doubles pour s'insérer dans les réseaux », et l'affichage en est un moyen privilégié. Le culte de l'ordinateur remplace le culte de la personnalité qui régnait dans la Chine de Mao. L'enfant, dès son plus jeune âge, est invité non à jouer innocemment avec des jouets traditionnels, mais avec l'ordinateur. Du clavier à l'écran, tout un conditionnement s'exerce sur l'enfant. Il y a un fort contraste entre la nudité de l'enfant, symbole de l'état de nature, et l'univers hyper techniciste dans lequel il est plongé. Mais c'est le prix à payer pour dominer dans le monde représenté sur le globe terrestre.

Un second niveau de lecture existe : le photographe a saisi un instant où passe une mère tenant son enfant dans ses bras. Elle est la cible de la campagne d'affichage, nouvelle forme de propagande occidentalisée, car c'est à la mère à comprendre que l'avenir de son enfant passe par l'ordinateur. L'enfant qu'elle porte dans ses bras devra bientôt se tourner vers une activité nouvelle, solitaire et impersonnelle, celle d'explorer l'ordinateur.

On sait aussi que la Chine est une terre de contrastes où se côtoient des villes modernes tentaculaires et des campagnes très reculées vivant en marge du progrès. L'affiche s'adresse à un public urbain qu'incarne parfaitement cette mère à l'allure toute occidentale.

Il semble qu'il ne reste comme spécificité culturelle que les pictogrammes chinois nécessaires à la compréhension du message inscrit sur l'affiche.

Nous avons étudié plus particulièrement une photographie, et dans la photographie, une affiche publicitaire. Mais il existe plusieurs types de documents iconographiques*.

Nature du document	Analyse
photographie	Un fait remarquable a été immortalisé : c'est une donnée objective mais sa valeur est symbolique. Questions à se poser : pourquoi cette photo ? Quel est le message voulu par le photographe ?
dessin de presse	Donnée subjective : le dessinateur interprète un fait d'actualité ou un phénomène. Questions à se poser : quelle est l'intention de l'auteur : dénoncer ? caricaturer ? se moquer ? rappeler et commémorer ?
tableau d'un peintre	Donnée subjective à replacer dans son contexte historique et pictural (École de peinture). Le peintre nous donne sa vision du monde. Questions à se poser : pourquoi ces personnages, ces objets, ces formes et ces couleurs ? Le tableau est-il le reflet du réel ou une vision imaginaire propre au peintre ?
page de bande dessinée	Le dessin et la bulle qui l'accompagne témoignent d'une mise en scène : donnée subjective car le dessinateur s'est créé son univers autour d'un personnage fétiche. Questions à se poser : la page forme-t-elle un récit autonome ou est-elle un élément d'une longue histoire ? En quoi la page choisie est-elle symbolique du thème traité ?
publicité	Création dans un but commercial : le publicitaire doit atteindre un public visé. Questions à se poser : la publicité met-elle en scène le produit dans sa matérialité ou y a-t-il plusieurs niveaux de lecture et d'interprétation ? La publicité est-elle ironique, humoristique, comique ou objective ? Quel lien entre l'objet représenté et le slogan utilisé ?
données statistiques (tableau, schémas...)	Données objectives mais à interpréter pour faire ressortir les grandes lignes d'un phénomène.

Comment inscrire l'analyse du document iconographique dans le tableau d'idées ?

Dans la mesure où le document iconographique est généralement placé à la fin du corpus de textes, la meilleure méthode consiste à passer en revue les idées existant sur le tableau et à chercher si l'on retrouve des idées communes. Il n'est pas envisageable de créer une nouvelle idée à partir du dernier document car elle sera isolée et ne trouvera aucun élément de confrontation dans le corpus.

Voici un rappel des six idées trouvées dans les textes 1 à 3 :

- idée 1 : Débat sur le rôle des NT
- idée 2 : Enjeux de la mondialisation
- idée 3 : Obstacles au développement des pays pauvres face aux NT
- idée 4 : Atouts et espoir des pays en développement
- idée 5 : Rôle des États
- idée 6 : Profil de l'internaute

Voici la colonne du document 4 complétée :

Document 4 - Document iconographique	
Idée 1 - Débat rôle NT	– NT au cœur des débats en Chine : l'affichage urbain fait de l'ordinateur un modèle éducatif dès le plus jeune âge. Il faut vaincre les réticences d'une société attachée à sa culture (pictogrammes chinois).
Idée 2 - Enjeux de la mondialisation	– les NT sont un moyen pour la Chine d'exister sur l'échiquier international symbolisé par le globe terrestre sur l'affiche, – la Chine entre dans l'ère de la mondialisation : valeurs capitalistes, – bouleversement culturel, économique et idéologique.
Idée 3 - Obstacles au développement des pays pauvres	
Idée 4 - Atouts et espoirs des pays en développement	– Chine pas vue comme un pays en développ mais s'est isolée du monde capitaliste dominant, – culte de l'ordinateur dès la petite enfance : futurs adultes performants pour vivre dans une société en réseaux.
Idée 5 - Rôle des États	– propagande d'État en faveur des NT (aucune marque visible sur l'affiche) : inciter les mères à initier les très jeunes enfants à explorer l'ordinateur et à se familiariser avec lui, – la mère qui passe dans la rue devant l'affiche est la vraie cible de la campagne sur les NT : pour que la Chine existe et domine dans le monde, il faut le concours des mères et de leurs enfants.
Idée 6 - Profil de l'internaute	– internaute idéal : l'enfant, à l'état de nature (nudité), sans doute un garçon (sur l'affiche), – dextérité de l'enfant : doigt pointé sur les touches, – ordinateur : un jeu d'enfant ! L'écran est allumé et captive l'enfant, – l'internaute du XXI ^e siècle est né.

Voici le tableau complet du premier document au bilan.

Document 1	Document 2	Document 3	Document 4	Bilan
<p>Pays tiers-monde : tantôt outil de rattrapage retard éco, tantôt handicap aggravant disp éco planète.</p>		<ul style="list-style-type: none"> – Sommet mondial sur la société de l'information sous l'égide de l'ONU, à Genève, – internet a bouleversé notre vision du monde, à tous les niveaux, – la communication a changé de visage, – fracture numérique évoquée au sommet mondial. Invités au débat par l'ONU : responsables d'entreprises et ONG. 	<ul style="list-style-type: none"> – NT au cœur des débats en Chine : l'affichage urbain fait de l'ordinateur un modèle éducatif dès le plus jeune âge, – il faut vaincre les réticences d'une société attachée à sa culture (pictogrammes chinois). 	<p>Idée 1</p> <p>Débat et rôle NT</p>
<ul style="list-style-type: none"> – Mondialisation de l'information : multiplication des réseaux de communication, baisse des coûts, services de meilleure qualité, – essor des NT : mondialisation du commerce électronique, – les NT permettent aux pays de diffuser leurs valeurs et de s'affirmer sur l'échiquier mondial, – atouts pour exister à l'ère de la mondialisation : accès des citoyens au réseau, formation des citoyens, institutions favorisant la diffusion du savoir. 		<ul style="list-style-type: none"> – NT ont bouleversé nos mœurs dans la sphère privée comme dans la sphère professionnelle : phénomène concerne une large partie du monde, – ordinateur : outil privilégié dans tous les métiers. 	<ul style="list-style-type: none"> – Les NT sont un moyen pour la Chine d'exister sur l'échiquier international symbolisé par le globe terrestre sur l'affiche, – la Chine entre dans l'ère de la mondialisation : valeurs capitalistes, – bouleversement culturel, économique et idéologique. 	<p>Idée 2</p> <p>Enjeu de la mondialisation</p>

<ul style="list-style-type: none"> – pays pauvres désavantagés : très faible accès au téléphone, à l'ordinateur, à Internet, – 10 pays industrialisés utilisent 80 % des ordinateurs => retard sur le plan scolaire : analphabétisme et retard économique vont de pair, – femmes plus discriminées que les hommes. 	<ul style="list-style-type: none"> – 20 % des hbts de la planète consomment 80 % de ses ressources : => retard considérable des pays pauvres. 	<ul style="list-style-type: none"> – fracture numérique : seuls les pays riches ont la chance de bénéficier des avantages d'Internet, – les disparités entre le Nord et le Sud vont se creuser : une écrasante majorité des utilisateurs de la toile vit dans les pays riches ; une minorité d'habts d'Afrique noire ou de pays pauvres a accès à l'ordinateur, – sommet mondial de l'ONU : ONG instrumentalisées sans pouvoir vraiment influencer les débats, – 19 % des hbts de la planète représentent 91 % des utilisateurs d'Internet. 		<p style="text-align: center;">Idée 3</p> <p style="text-align: center;">Obstacles des pays pauvres face aux NT</p>
<ul style="list-style-type: none"> – adopter radicalement les NT les plus modernes = un avantage par rapport aux pays qui possèdent une structure vieillissante : passer directement aux lignes téléphoniques numérisées = un atout, – technologies sans fil : zones rurales dominantes dans les pays en développement sortent de leur isolement, – Internet : information rapide sur la santé, l'emploi, le droit, – éducation à distance = améliorer niveau de connaissances des populations, – succès en Afrique du Sud, au Brésil : plus d'ordinateurs que dans les pays riches, – économie en réseaux : 1 atout possible au développement. 	<ul style="list-style-type: none"> – certains voient dans NT une occasion de nouer liens à l'échelle planète : utopie pour Alain Gresh, – Internet présenté à tort comme un nouveau dieu devant améliorer la condition humaine, – mais avancées grâce à Internet : Afrique, Mexique, quartiers pauvres d'immigrés, – dans les domaines médical, professionnel, scolaire, – internet utile surtout aux multinationales, – effet pervers d'Internet : multinationales contrôlent davantage encore dans les endroits reculés. 	<ul style="list-style-type: none"> – propositions du sommet pour contrer l'hostilité des pays riches : financer un fonds en versant volontairement un euro prélevé sur tout ordinateur acheté dans le monde, – mais ce projet a échoué, les pays riches ont refusé cet effort pour réduire la fracture numérique, – autre proposition pour remédier à la fracture numérique : augmenter le coût des appels tél d'un centime pour le reverser à ce fonds. 	<ul style="list-style-type: none"> – Chine pas vue comme un pays en développ mais s'est isolée du monde capitaliste dominant, – culte de l'ordinateur dès la petite enfance : futurs adultes performants pour vivre dans une société en réseaux. 	<p style="text-align: center;">Idée 4</p> <p style="text-align: center;">Atouts et espoirs des pays en développement</p>

<p>Un enjeu politique :</p> <ul style="list-style-type: none"> – si les gouvernements des pays en développement ne misent pas sur les NT, le fossé Nord-Sud se creusera, – si vraie promotion des NT, ils rattraperont leur retard et s'affirmeront dans décisions des instances internationales (Organisation mondiale du commerce). 	<ul style="list-style-type: none"> – prix des ordinateurs élevé : exclusion des pays pauvres, – projet de loi français avantage les entreprises au détriment des particuliers, – injustices en cascade : loi du marché : pays riches préférés aux pays pauvres, hommes préférés aux femmes, zones urbaines préférées aux zones rurales en matière de développement des NT. 	<ul style="list-style-type: none"> – dans certains pays, l'État exerce un contrôle sur les citoyens par le biais des NT : vie privée des citoyens en péril, – le sommet n'a pas réussi à aboutir à un accord sur ce point. 	<ul style="list-style-type: none"> – propagande d'État en faveur des NT (aucune marque visible sur l'affiche) : inciter les mères à initier les très jeunes enfants à explorer l'ordinateur et à se familiariser à lui, – la mère qui passe dans la rue devant l'affiche est la vraie cible de la campagne sur les NT : pour que la Chine existe et domine dans le monde, il faut le concours des mères et de leurs enfants. 	<p>Idée 5</p> <p>Rôle des états : un enjeu politique</p>
	<ul style="list-style-type: none"> – internaute de sexe masculin, homme blanc, niveau de vie élevé. 		<ul style="list-style-type: none"> – internaute idéal : l'enfant, à l'état de nature (nudité), sans doute un garçon (sur l'affiche), – dextérité de l'enfant : doigt pointé sur les touches, – ordinateur : un jeu d'enfant ! L'écran allumé captive l'enfant. L'internaute du XXI^e siècle est né. 	<p>Idée 6</p> <p>Profil de l'internaute</p>

L'essentiel

Un document iconographique s'analyse comme les autres documents, il donne lui aussi du sens à un corpus.

Le premier document peut être considéré comme un document de référence. Vous listez toutes les idées importantes qu'il contient en les numérotant. Les autres documents sont traités à partir de ces idées numérotées. Les idées semblables, opposées ou complémentaires sont ainsi placées dans un tableau à partir duquel vous pouvez construire votre synthèse.

Exercice d'autoévaluation 1

Reprenez le dossier sur le thème *contrefaçon et piratage*, déjà utilisé en séquence 1.

À présent, relevez les idées essentielles des trois documents et rangez-les dans un tableau, en suivant la méthode du cours.

ACTIVITÉ 2 - De la problématique au plan : connaître les différents types de plans

- Définir une problématique
- Bâtir un plan à partir du bilan du tableau comparatif
- Classer les arguments avec rigueur : la progression de l'argumentation dans le plan

1. Définir une problématique

Maintenant que le tableau est rempli, vous connaissez bien les textes et êtes allé(e) à l'essentiel. Vous allez devoir construire une argumentation et devez avoir une ligne directrice à défendre.

Problématiser

C'est l'art de poser des questions.

Vous allez devoir montrer en quoi le thème pose une question de société : à vous de le « **problématiser** ». Ce mot ne doit pas vous effrayer ni vous paraître énigmatique. Cela signifie en somme que vous devez vous poser la question suivante : pourquoi tous ces textes traitent-ils du même thème ? Quelle image faut-il en retenir ?

À vous de chercher !

- Entre ces quatre propositions, laquelle vous semble « problématiser » le thème soulevé par les documents ?

Proposition 1 : En quoi les nouvelles technologies ont-elles changé le monde ?

Proposition 2 : Pourquoi les pays pauvres ont-ils du retard sur le plan technologique ?

Proposition 3 : Les nouvelles technologies, une chance ou un risque pour les pays en développement ?

Proposition 4 : Comment se comportent les pays riches par rapport aux pays pauvres face aux nouvelles technologies ?

Reprenons ensemble

Problématique

C'est l'ensemble des interrogations que pose le problème à résoudre.

Proposition 1 : Problématique* trop vague. Que signifie « changer le monde » ? Des **termes trop imprécis** s'éloignent du thème qui traite des relations entre les pays du Nord et les pays du Sud. Une telle formulation noie le sujet.

Proposition 2 : Problématique trop restreinte. La question se limite à la recherche des causes et les documents n'y répondent pas vraiment. En outre l'expression « retard technologique » peut aussi bien désigner les faiblesses de l'industrie que le retard dans l'équipement ménager ! Des **termes aussi généraux** ne rendent pas compte de la spécificité des nouvelles technologies.

Proposition 3 : La formulation est correcte : il y a bien un enjeu à travers la question posée. Cette problématique met en évidence que le sujet traite des pays en développement. Les nouvelles technologies peuvent soit leur nuire, soit les faire apparaître sur le devant de la scène en leur faisant quitter leur isolement. Cette double hypothèse mérite réflexion et justifie à la fois le choix du thème et celui des documents.

Proposition 4 : Problématique trop vague : le verbe « se comporter » est trop imagé et met à tort l'accent sur les pays riches qui ne sont pas dans cette synthèse l'élément central. C'est mal cerner le sujet que de le formuler en ces termes. Nous sommes là à la limite du contresens.

Nous retiendrons donc comme problématique la formulation suivante : **Les nouvelles technologies sont-elles une chance ou un risque pour les pays en développement ?**

2. Bâtir des plans à partir du bilan du tableau comparatif

Différents types de plans sont possibles : en aucun cas vous ne devez penser qu'il y a un seul plan attendu dans un sujet et qu'il s'agirait en quelque sorte de choisir la bonne recette.

Ce qui prime, c'est la réflexion et l'analyse.

Toutefois, il existe des plans auxquels on peut se référer afin de choisir celui qui convient le mieux au sujet précis.

Il semble que **deux parties** soient suffisantes pour une synthèse, mais **trois parties** restent possibles. Comme vous devrez, après la synthèse, rédiger un développement personnel, mieux vaut s'en tenir à deux parties. À l'impossible nul n'est tenu, et surtout il faut éviter de prendre des risques inutiles, comme celui de ne pouvoir respecter le temps imparti à l'examen !

Plans possibles :

Plan A

I – Définition du problème

II – Les solutions

Ce plan convient aux sujets **polémiques***, c'est-à-dire lorsqu'il y a débat. Par exemple, une synthèse sur les exclus ou sur les dérives du football (hooliganisme, scandales financiers...) pourrait inciter à opter pour ce plan-là.

Plan B

I – Les causes

II – Les conséquences

Ce plan correspond à des documents analytiques et peu descriptifs. Par exemple, on peut imaginer ce plan pour une synthèse sur les dérives climatiques.

Polémique

Qui provoque un débat.

Plan C

I – Le problème sur le plan économique (ou politique, ou financier...)

II – Le problème sur le plan moral (ou philosophique, ou psychologique...)

Ce plan est adapté aux sujets descriptifs qui font état d'un phénomène non polémique. Il conviendrait, par exemple, pour une synthèse donnée sur le thème du parfum qui ne dégagerait pas de problématique et ne serait pas non plus vraiment analytique. Deux aspects se dégageraient nettement, le côté économique du parfum, et son côté artistique. C'est ce que l'on appelle un plan à tiroirs.

D'autres combinaisons restent bien sûr possibles, soyez inventif (ve), en fonction de ce que les documents vous permettent de démontrer.

À vous de chercher !

- Quel plan adopter pour notre synthèse, au vu de la problématique choisie ?

Reprenons ensemble

- Dans la formulation que nous avons définie, il ne faut surtout pas croire que l'on pourrait évoquer en première partie la « chance » que représentent les nouvelles technologies, puis en deuxième partie, le « risque » de marginaliser les pays pauvres. Ce serait un plan thématique qui ne nous permettrait pas d'intégrer toutes nos idées.

On adoptera le plan suivant :

I – Définition du problème : les nouvelles technologies, un facteur essentiel dans la mondialisation

II – Les solutions et leurs limites : le risque de fracture numérique.

Deux remarques importantes :

- Vous constatez que les deux parties obéissent à **un ordre logique** : on ne peut imaginer, par exemple, analyser d'abord les conséquences avant d'avoir étudié les causes, ni proposer des solutions avant d'avoir cerné le problème.
- **Vous veillerez à éviter un écueil : celui de se répéter d'une partie à l'autre.** On a souvent plus d'inspiration pour la première partie que pour la seconde !

3. Choisir le plan à partir des idées du bilan

Les six idées du bilan doivent prendre part dans votre plan. À chaque fois que vous aurez classé une idée en 1^{re} ou en 2^e partie, barrez-la d'un trait léger sur votre tableau, puisque c'est un brouillon. Vous serez ainsi assuré(e) qu'aucune idée n'aura été oubliée.

À vous de chercher !

- Remplissez le tableau ci-après :
 - répartissez les idées du bilan dans les deux parties du tableau
 - classez-les selon un ordre logique.

Question : qu'est-ce qu'un « ordre logique* » ? Il existe plusieurs logiques. Il s'agit de classer ces idées :

- soit de l'idée la plus banale à la plus approfondie
- soit de l'idée la plus rapide à la plus développée
- soit de l'idée la moins importante à l'idée la plus importante
- etc.

À vous de faire le choix judicieux qui correspond à vos besoins.

I - Les nouvelles technologies, un facteur essentiel de la mondialisation	II - Le risque de fracture numérique
1)	1)
2)	2)
3)	3)

Reprenons ensemble

➤ Voici comment l'on peut classer les idées dans les deux parties du plan :

I - Les nouvelles technologies, facteur essentiel de la mondialisation	II - Le risque de fracture numérique
1) Enjeux de la mondialisation - doc 1, 3, 4	1) Obstacles pays pauvres face à la mondialisation - doc 1, 2, 3
2) Débat sur les NT - doc 1, 3, 4	2) Rôle des États - doc 1 à 4
3) Profil de l'internaute - doc 2, 4	3) Atouts et espoirs des pays en développement - doc 1 à 4

Pourquoi un tel classement ?

1^{re} partie :

- La première idée **illustre** tout simplement le mot-clé de la partie ; la mondialisation et le rôle des nouvelles technologies.
- La deuxième idée **montre** que l'enjeu des nouvelles technologies **pose problème** : il y a débat sur l'interprétation qu'on peut en faire.

- La troisième idée fait état de la **conséquence** de l'essor des nouvelles technologies : la naissance d'un individu « connecté » dont on peut faire le portrait.

On observe ainsi une progression par conséquences successives.

2^e partie :

- La première idée **illustre** le titre de la 2^e partie : il y a risque de fracture numérique car les pays pauvres se heurtent à des obstacles du fait de leur retard économique.
- La deuxième idée **montre** le rôle des États : puisqu'il y a des obstacles, les États doivent trouver des solutions : il y a là aussi un lien de **conséquence**.
- La troisième idée revient sur le thème du risque : ce risque n'est pas certain et les nouvelles technologies pourraient aussi bien être **une chance** pour ces pays : on fait ici allusion à la **problématique** déterminée au départ.

L'essentiel

Nous voilà au seuil de la phase de rédaction : la problématique est posée, les idées des documents placées dans un tableau, le plan est prêt, votre tableau est sous vos yeux. Nous allons maintenant nous atteler au passage du tableau à la copie rédigée. Rappelons que le tableau constitue votre base de travail : vous ne devez pas le faire figurer sur la copie, il figure seulement sur votre brouillon, il est essentiel mais c'est sur l'argumentation rédigée de la synthèse que vous serez noté(e).

Exercice d'autoévaluation 2

Reprenez le dossier « Contrefaçon et piratage ».

À partir du **tableau**, regroupant les idées des trois documents, proposez un **plan** possible pour la synthèse.

Ce qu'il faut retenir

Dresser un tableau est une manière astucieuse de classer les idées essentielles des documents et de les avoir toujours sous les yeux.

C'est à partir de ce tableau que vous pourrez envisager plan et rédaction de la synthèse, abandonnant ainsi le poids des documents. Quand vous maîtriserez parfaitement l'art du tableau, vous pourrez vous l'approprier en le personnalisant, l'essentiel étant de toujours s'y retrouver.

La colonne bilan du tableau regroupe le matériel utile pour bâtir le plan. Le plan répond à la problématique, et même si vous utilisez un plan type, pensez à l'adapter à la spécificité des documents pour qu'il soit cohérent.

Activité 1 – Réussir la méthode du tableau

Exercice d'autoévaluation 1

Idées essentielles des documents

– Dans la *séquence 1*, on a déjà relevé les idées du *1^{er} document* (Moreau-Defarges). Mais il faut encore donner une forme condensée et abrégée à ces idées, de façon à les mettre en tableau. Voici ce que nous proposons :

Document 1	
Idée 1	Mondialisation a engendré conflit entre pays riches/pauvres sur propriété intellectuelle.
Idée 2	Problème sérieux pour pays riches (effort de recherche, supérieurs par leurs inventions, marques vulnérables, habitude de protéger propriété intellectuelle).
Idée 3	Copiage : source de gains faciles pour pays pauvres.
Idée 4	Normal, pour pays pauvres de détourner règles des riches.
Idée 5	Pays riches : mieux faire respecter propriété intellectuelle dans le monde (conférences internationales, litiges avec les pays « tricheurs »).

– On prend maintenant le *document 2*. On relève les idées en cherchant simultanément comment les loger dans le tableau qu'on a commencé de construire. Voici comment nous procédons :

Idées à retenir	N° de la ligne sur le tableau
<p>§ 1</p> <ul style="list-style-type: none"> – La contrefaçon pèse dans le commerce mondial. – Saisies douanières et touristes parfois poursuivis (nous regroupons le passage du 1^{er} paragraphe, sur les saisies, avec la fin du texte sur les touristes pris à la douane). – Contrefaçon : véritable industrie, diversifiée (pas seulement luxe). – Activité rentable attirant des mafias. 	<p>Idée nouvelle par rapport au document 1. Ce sera l'idée 6 du tableau.</p> <p>Peut aller dans l'idée 5 du tableau : lutte contre le copiage.</p> <p>Peut se ranger dans l'idée 6 qu'on vient de créer (importance du phénomène de copiage).</p> <p>À ranger dans l'idée 3 du tableau (copier est facile et « payant »).</p>
<p>§ 2 Activité nuisible :</p> <ul style="list-style-type: none"> – pour entreprises (argent/image) – pour l'emploi – pour le consommateur (dont pays pauvres). – Contrôle douanier des touristes (idée déjà relevée au début du texte (voir ci-dessus). 	<p>Nous rangeons cette idée dans l'idée 2 du tableau (« problème sérieux... »), sous ce titre général : dommages causés par la contrefaçon et le piratage.</p>

Deux idées de ce texte (« poids dans le commerce mondial » et « véritable industrie diversifiée ») vont donc constituer une nouvelle idée du tableau (l'idée 6 : importance de la contrefaçon, du piratage).

Voici donc notre tableau comparatif des documents 1 et 2. Vous remarquerez que nous avons associé un titre un peu général aux idées se retrouvant dans les deux documents (ainsi qu'à l'idée 6 qui regroupe en fait deux idées du 2^e document) :

	Document 1	Document 2
Idée 1	Mondialisation engendré conflit pays riches/pauvres sur propriété intellectuelle.	
Idée 2 <i>Dommages causés</i>	Problème sérieux pour pays riches (effort recherche, supérieurs par leurs inventions, marques vulnérables, habitude protéger propriété intellectuelle).	Contrefaçon : activité nuisible – pour entreprises (argent/image) – pour l'emploi – pour consommateur (dont pays pauvres).
Idée 3 <i>Copier est facile et payant</i>	Copiage : source de gains faciles pour pays pauvres.	Contrefaçon : activité rentable attirant des mafias.
Idée 4	Normal pour pays pauvres de détourner règles des riches.	
Idée 5 <i>Lutte contre le copiage</i>	Pays riches : mieux faire respecter propriété intellectuelle dans le monde (conf. internationales, litiges avec pays « tricheurs »).	Saisies douanières et touristes parfois poursuivis.
Idée 6 <i>Importance du phénomène de copiage</i>		– La contrefaçon pèse dans le commerce mondial. Véritable industrie, diversifiée (pas seulement luxe).

Passons maintenant au document 3.

Idées à retenir	N° de la ligne sur le tableau
§ 1 – Pour jeunes internautes, normal d'accéder gratuitement aux biens culturels – Développement du piratage, alarmant les maisons de disques. – Par Internet, facile de copier et de transmettre musique et films.	Rejoint l'idée 4 du tableau (justification du copiage). Idée 6 du tableau (importance des phénomènes de copiage) Idée 3 du tableau (copier est facile et « payant »).
§ 3 – Préjudice porté à l'industrie du disque. – Habitude d'avoir gratuitement les biens culturels (idée déjà rencontrée et relevée en début de texte)	Idée 2 du tableau (dommages causés).

Voici donc le tableau complet, avec les trois documents et le bilan :

Document 1	Document 2	Document 3	Bilan
Mondialisation engendré un conflit pays riches/pauvres sur propriété intellectuelle.			Idée 1 Conflit riches/pauvres
Problème sérieux pays riches (effort recherche, supérieurs par inventions, marques vulnérables, habitude protéger propriété intellectuelle).	Contrefaçon nuisible pour : – entreprises (argent, image) – emploi – consommateur (dont pays pauvres).	Préjudice à l'industrie du disque.	Idée 2 Dommages causés
Copiage : gains faciles pour pays pauvres.	Activité rentable attirant des mafias.	Par Internet, facile copier et transmettre musique et films.	Idée 3 Copier : facile et « payant »
Normal pour pays pauvres de détourner règles des riches.		Pour jeunes internautes normal avoir accès aux biens culturels.	Idée 4 Justification
Pays riches : mieux faire respecter propriété intellectuelle (conf. internationales, litiges avec pays tricheurs).	Saisies douanières et touristes poursuivis.		Idée 5 Lutte contre copiage
	Contrefaçon pèse dans commerce mondial. – Véritable industrie diversifiée (pas seulement luxe).	Développement piratage alarmant maisons de disques.	Idée 6 Importance du phénomène

Activité 2 – De la problématique au plan

Exercice d'autoévaluation 2

Un plan possible pour la synthèse

Pour choisir notre plan, nous avons recherché à la fois une certaine logique et des parties équilibrées (deux grandes parties) :

I - Développement et impact de la contrefaçon et du piratage	II - Le débat autour de ces pratiques
<i>Idée 6</i> : Importance des phénomènes de copiage - doc 2, 3	<i>Idée 1</i> : Conflit pays riches/pauvres face à la mondialisation - doc 1
<i>Idée 3</i> : Copier est facile et « payant » - doc 1, 2, 3	<i>Idée 4</i> : Justification de la contrefaçon et du piratage - doc 1 à 4
<i>Idée 2</i> : Dommages causés - doc 1, 2, 3	<i>Idée 5</i> : Lutte contre le copiage - doc 1 à 2

⇒ Après une 1^{re} partie sur **l'ampleur et les effets des phénomènes de copiage** dans le monde d'aujourd'hui, on examine, en seconde partie, **les points de vue en présence : les uns défendent leur propriété intellectuelle**, tandis que **les autres** (pays en développement, jeunes internautes) **trouvent normal et légitime de copier**.

Nous quittons maintenant ce dossier. Dans les séquences suivantes, les exercices font appel à d'autres documents.

Séquence 3

Rédiger la synthèse

OBJECTIFS

- *Savoir exploiter le tableau comparatif*
- *Rédiger une synthèse complète : introduction, développement, conclusion*

Activité 1 – Rédiger l'introduction	59
1. Présenter le thème	
2. Présenter les documents	
3. Dégager la problématique et annoncer le plan	
Activité 2 – Rédiger le développement	66
1. Insérer les sources	
2. Structurer les idées à l'intérieur d'une partie	
3. Rédiger la première partie dans son intégralité	
4. Rédiger la phrase de transition	
5. Rédiger la seconde partie	
Activité 3 – Rédiger la conclusion	74
1. Répondre à la problématique par un bilan objectif	
2. Un peu de vocabulaire	
Ce qu'il faut retenir	76
Autocorrection	77
Fiche technique	80

Grille d'objectifs

ACTIVITÉ 1 - Rédiger l'introduction

Savoirs

Respecter la succession des étapes

Connaître et utiliser les bonnes formules pour rédiger efficacement

Savoir-faire

Présenter thème et documents

Dégager une problématique

ACTIVITÉ 2 - Rédiger le développement

Savoir

Insérer sources et références

Savoir-faire

Structurer le développement d'une synthèse à partir du tableau comparatif

Rédiger ce développement à partir du tableau comparatif

ACTIVITÉ 3 - Rédiger la conclusion

Savoir

Être synthétique dans la reformulation des grandes idées

Savoir-faire

Répondre à la problématique par un bilan

Savoir-être

Être objectif

En auto-évaluation	Au retour du devoir
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Vous êtes maintenant complètement libéré(e) des documents du corpus, tous les renseignements dont vous avez besoin sont judicieusement répartis dans un tableau. Vous avez fourni un gros travail, voire même l'essentiel du travail. Ouf, vous ressentez quelque peu la fatigue. Cependant, je tiens à vous prévenir que votre tâche n'est pas terminée, votre tableau n'est qu'un support au brouillon, on réclame de vous une rédaction de tous ces éléments. Ne nous affolons pas, personne ne vous demande de rédiger comme Victor Hugo, il s'agit surtout de faire simple et clair. Après avoir analysé et confronté les documents, à vous de réorganiser le contenu du dossier selon un plan propre à soutenir une réflexion à partir d'une problématique et de le communiquer au lecteur sous une forme rédigée, en langue courante compréhensible par tous sans recopier les textes. À vos stylos pour un nouvel apprentissage !

ACTIVITÉ 1 – Rédiger l'introduction

- Respecter la succession des étapes
- Savoir présenter thèmes et documents
- Savoir dégager une problématique
- Connaître et utiliser les bonnes formules

Comme tout texte rédigé qui se respecte, une synthèse de documents présente son contenu pour informer un lecteur potentiel : c'est l'introduction*.

La technique d'introduction de la synthèse est claire : elle comporte 3 étapes

- 1^{re} étape : présenter le thème*
- 2^e étape : présenter les documents
- 3^e étape : annoncer la problématique et le plan

Voyons ensemble comment il faut procéder.

1. Présenter le thème

Il s'agit ici d'une entrée en matière. Vous imaginez que la personne qui lit votre copie n'en connaît pas le sujet. C'est à vous de la guider de manière... synthétique : vous allez définir le thème général* du corpus, sans entrer dans les détails : on ne montre pas ses cartes au début d'une partie !

À l'inverse, ne soyez pas **allusif(ve)*** et ne filez pas la **métaphore*** : il faut de la clarté, qualité qu'on exigera dans des écrits professionnels ultérieurs, lorsque vous travaillerez.

Quelle longueur ? Cette question revient souvent dans les exercices écrits. Dans une synthèse on peut vous répondre : quelques lignes suffisent, deux (ou maximum trois) phrases feront une entrée en matière satisfaisante.

À vous de chercher !

- Parmi les quatre propositions suivantes, laquelle vous paraît la plus pertinente pour présenter le thème de notre synthèse ?

Allusif

Qui éveille l'idée d'une personne sans en faire expressément mention.

Métaphore

Comparaison. Une métaphore est filée lorsqu'elle est utilisée plusieurs fois de suite.

Proposition A : Les nouvelles technologies connaissent de nos jours un essor considérable. L'ordinateur s'est généralisé dans tous les foyers. C'est ce thème qu'abordent nos quatre documents.

Proposition B : Les pays du tiers-monde sont les grands exclus de la mondialisation. On peut même craindre que leur isolement sur le plan politique et économique ne se trouve renforcé par leur retard en matière de nouvelles technologies. C'est ce risque que permettent de mesurer nos quatre documents.

Proposition C : Le fossé entre les pays du Nord et ceux du Sud semble se creuser du fait des nouvelles technologies. En effet, ces dernières sont un instrument privilégié de la mondialisation. Les pays du Nord se trouvent ainsi dans une position de domination.

Proposition D : Le XXI^e siècle est celui des nouvelles technologies : ordinateurs, consoles de jeux, télévisions à écran plasma et autres téléphones portables ont donné un nouveau souffle à la communication. Mais communique-t-on vraiment mieux ? Que dire des pays du tiers-monde ?

Reprenons ensemble

L'entrée en matière la plus satisfaisante est la proposition B : en effet, **le thème directeur est posé d'emblée**. La mondialisation se fait... sans une grande partie du monde. C'est un constat objectif de l'oubli dont ces pays sont victimes. On peut alors **introduire le paramètre précis qui est l'objet du corpus de textes** : le rôle des nouvelles technologies dans ce contexte. Le mot « risque » est une sorte de clin d'œil, d'avant-première à la problématique qu'on formulera après avoir présenté les documents.

La proposition A présente le défaut de mettre l'accent sur l'ordinateur en oubliant complètement que les textes ne sont pas centrés sur l'Occident. Affirmer que « l'ordinateur s'est généralisé dans tous les foyers », c'est considérer que l'Occident est le centre du monde et que le reste du monde est quantité négligeable. Une telle entrée en matière relève du contresens et laisse augurer un hors-sujet.

La proposition C met l'accent, dans sa dernière phrase, sur la place des pays du Nord. Or, c'est le sort des pays en développement qui ne laisse pas d'inquiéter. La première phrase n'est pas tout à fait exacte. Ce ne sont pas les nouvelles technologies en elles-mêmes qui creusent le fossé entre le Nord et le Sud, mais le fait que le retard économique empêche ces technologies de se diffuser. Cela dit, la proposition C est, après la proposition B, acceptable.

La proposition D est la moins satisfaisante de toutes. L'énumération de technologies crée un effet de remplissage qui éloigne du sujet. La mention sous forme de question des pays du tiers-monde arrive tardivement et abruptement. Il n'y a aucun lien entre la communication entre Occidentaux tous équipés et le désert technologique du tiers-monde. La formulation confond une question philosophique (qu'est-ce que bien communiquer ?) et une question sociologique (quelle place pour le tiers-monde dans la mondialisation, faute d'outils technologiques ?).

2. Présenter les documents*

Devant respecter le principe d'objectivité, la synthèse doit comporter les sources dont vous tirez les idées pour construire une argumentation. Cette rigueur, on vous la demandera peut-être un jour dans le cadre professionnel si vous êtes chargé(e) de faire un compte rendu de réunion : vous devrez préciser qui a proposé telle idée ou contesté telle décision.

À vous de chercher !

- 1. Voici un extrait d'une introduction de synthèse de documents. Quels renseignements nous donne-t-elle sur les documents du dossier ?
- 2. Une erreur s'est glissée dans cet extrait, retrouvez-la.

Ce dossier regroupe cinq documents d'époques différentes sur la question. A. Gondran, dans son essai « Réflexion sur l'art » paru aux Éditions L'entrée en piste, évoque en 1962 les origines de cet art ; M. Morteau étudie surtout son rôle social et politique à travers l'article du 12 juin 1999 du « courrier mondial » ; G. Durand, quant à lui, s'intéresse plus particulièrement à la fonction du rire dans son roman « Humour quand tu nous tiens », publié en 2001 comme réaction psychologique, tandis que Dalandier compare les chansonniers de la télévision aux caricatures du XIX^e siècle lorsqu'il publie l'éditorial du mensuel « Media et Arts » de mars 2003.

Reprenons ensemble

- 1. Cet extrait nous renseigne sur **le nom des auteurs**, Gondran, Morteau, Durand, Dalandier.

Il nous donne également le **nom des ouvrages** dont sont tirés les textes et **leur genre** :

- un essai : *Réflexion sur l'art*
- un journal : *Courrier mondial*
- un mensuel : *Media et arts*
- un roman : *Humour quand tu nous tiens*

Les années de publication nous sont également connues : 1962, 12 juin 1999, 2001 et mars 2003.

Une phrase résume brièvement l'idée essentielle de chaque texte :

- *évoque en 1962 les origines de cet art*
- *Morteau étudie surtout son rôle social et politique*
- *Durand, quant à lui, s'intéresse plus particulièrement à la fonction du rire*
- *Dalandier compare les chansonniers de la télévision aux caricatures du XIX^e siècle.*

C'est le **paratexte** qui vous aidera pour cette étape de l'introduction.

- 2. *courrier mondial* est **un nom propre**, à ce titre il doit s'écrire avec une **majuscule** : *Courrier mondial*.

• Résumons-nous : pour chaque document, vous indiquerez

- le nom de l'auteur précédé du prénom (si celui-ci est connu)
- le titre du support dont le texte est tiré (magazine, journal, essai, roman, recueil de poèmes, pièce de théâtre...)
- l'année de publication
- une phrase résumant l'idée essentielle du texte : cela permet de cerner la spécificité de chaque texte.

• Que supprime-t-on des informations du paratexte fournies par le corpus ?

- les noms des éditeurs. Ils ne font pas partie des données stables pour désigner un ouvrage, lequel peut être repris par plusieurs éditeurs. Par exemple, au bout de quelques années, un livre sera édité en Livre de poche.

Il convient de ne pas confondre le nom de l'auteur et le nom d'un éditeur. Ainsi un jour j'ai trouvé dans une copie d'examen un auteur s'appelant « Ed. Fayard » alors que « Ed » n'était pas un prénom mais l'abréviation habituelle du mot « Éditeur » ! L'effet assez cocasse créé par cette erreur s'explique sans doute par le stress à l'examen... ne la reproduisez pas à votre tour !

• Y a-t-il des contraintes de rédaction ?

Les noms des auteurs

Indiquer le **prénom suivi du nom**. Le mot « Monsieur » ne s'emploie que pour une personne susceptible de vous répondre.

On écrira donc tout simplement : Alain Gresh.

Pour un dessinateur, dont le nom se limite souvent à un mot, on n'ajoutera rien : Cabu, Plantu, Pétillon.

Les majuscules

Les noms des auteurs, les titres des ouvrages ou magazines de presse, les noms des personnages prennent une majuscule initiale.

Il est de tradition de ne pas recourir à plus de deux majuscules dans un titre comportant plusieurs mots. Ainsi, on écrira « Manière de voir » avec une seule majuscule car la préposition « de » dans une locution (expression) n'en comporte pas habituellement.

Pour le « Courrier de l'Unesco », on écrira aussi le 1^{er} mot avec une majuscule initiale, le 3^e également avec une majuscule parce que c'est un nom propre.

Un ouvrage comme « Le Magazine littéraire » ne comportera que deux majuscules.

La présentation des titres

Vous soulignez les titres des livres, et placez entre guillemets les titres des journaux, revues, magazines.

On écrira donc « Le Monde » ou « Le Courrier de l'Unesco » ; on soulignera Nouveau tour du monde d'un écologiste de Jean Marie Pelt, 1984 de Georges Orwell, Madame Bovary de Gustave Flaubert.

Les formules

Il faut varier les formules. Ainsi, si vous devez présenter 4 documents, il faudra éviter de répéter 4 fois la formule « publié en ».

Des variantes existent : tel ouvrage... « paru en 2004 », « édité en... », ouvrage « qui date de... », « en 2004, tel auteur a écrit » ou « tel auteur a fait paraître »...

Enfin, il est possible et parfois souhaitable de procéder à des **regroupements dans la présentation des documents**. Le but est de rendre l'énumération moins mécanique et de signifier ce qu'on a pu observer d'un texte à l'autre. Il n'est pas imposé de suivre l'ordre de distribution dans le corpus. Ainsi on pourra présenter ensemble dans l'introduction deux, trois ou quatre textes qui auraient les similitudes suivantes :

- les documents en question proviennent du même magazine ou de la même revue (vérifier qu'ils viennent du même numéro : soyez toujours très rigoureux !)
- ils ont été rédigés la même année
- ils abordent le thème sous le même angle
- on peut classer les documents par genre : regrouper les articles d'une part, les extraits d'ouvrages d'autre part
- on peut classer les documents chronologiquement dans l'introduction : d'abord les plus anciens, puis les plus récents (ou l'inverse si cela se justifie).

Quand aucune modification ne paraît justifiée, on présente les documents selon leur ordre d'apparition dans le corpus.

Cependant, si vous êtes très en retard à l'examen, vous pouvez vous dispenser de présenter les auteurs dans l'introduction sans qu'on vous en tienne vraiment rigueur. Mieux vaut terminer le devoir !

Exercice d'autoévaluation 1

Vous êtes correcteur (correctrice) à l'examen. Vous corrigez une copie et en êtes à l'introduction. Soulignez ce qui vous paraît incorrect en suivant les critères ci-dessous et proposez une reformulation :

- y a-t-il des répétitions dans la formulation ?
- les sources sont-elles complètes ? noms des auteurs, titres, années, genres des textes, années de publication.
- *Le pouvoir a toujours fasciné les hommes, et les écrivains s'en sont fait l'écho tout comme les journalistes. Le film « L'ivresse du pouvoir » de Claude Chabrol sur l'affaire Elf témoigne des abus possibles. En effet, le pouvoir est souvent destructeur, comme l'illustrent nos quatre documents.*
- *Ainsi Georges Orwell nous montre la figure effrayante de Big Brother dans un extrait de son livre 1984 paru en 1949. Aldous Huxley nous montre un univers dominé par la science et la génétique dans un extrait de Le Meilleur des mondes. Ignacio Ramonet a écrit un article intitulé « » dans Manière de voir. Balzac nous montre l'ambitieux Rastignac dans la dernière page de son roman Le Père Goriot.*
- *Pourquoi les hommes sont-ils en quête de puissance ? Nous pouvons dès lors nous demander quelles sont les motivations qui conduisent au pouvoir avant d'analyser les abus que dénoncent les auteurs.*

3. Dégager la problématique* et annoncer le plan*

À vous de chercher !

Voici l'introduction d'une synthèse de documents.

Le pouvoir a toujours fasciné les hommes, et les écrivains s'en sont fait l'écho tout comme les journalistes. Nombreux sont ceux qui ont condamné les abus, en politique notamment. En effet, le pouvoir, quel qu'il soit, est souvent destructeur, comme l'illustrent nos quatre documents.

Ainsi, nous découvrons ici deux romans d'anticipation du XX^e siècle. En 1949, George Orwell met en scène la figure effrayante de Big Brother, chef d'État totalitaire et invisible d'un pays imaginaire. Quant à Aldous Huxley, il présente un univers dominé par la science et la génétique dans Le meilleur des mondes paru en 1932. La presse écrite aussi s'intéresse au fonctionnement du pouvoir : le journaliste Ignacio Ramonet a écrit en ... un article intitulé « » extrait du magazine Manière de voir. Déjà, au XIX^e siècle, le romancier Balzac analysait le mécanisme de l'ambition à travers le personnage de Rastignac dans le roman Le Père Goriot qui date de 1835.

Pourquoi les hommes sont-ils en quête de puissance ? Nous pouvons dès lors nous demander quelles sont les motivations qui conduisent au pouvoir avant d'étudier les abus que dénoncent les auteurs.

- Retrouvez les étapes de cette introduction.

Reprenons ensemble

- Annonce du **thème**

Le pouvoir a toujours fasciné les hommes, et les écrivains s'en sont fait l'écho tout comme les journalistes. Nombreux sont ceux qui ont condamné les abus, en politique notamment. En effet, le pouvoir, quel qu'il soit, est souvent destructeur, comme l'illustrent nos quatre documents.

➤ Présentation des **documents**

Ainsi, nous découvrons ici deux romans d'anticipation du XX^e siècle. En 1949, George Orwell met en scène la figure effrayante de Big Brother, chef d'État totalitaire et invisible d'un pays imaginaire. Quant à Aldous Huxley, il présente un univers dominé par la science et la génétique dans Le meilleur des mondes paru en 1932. La presse écrite aussi s'intéresse au fonctionnement du pouvoir : le journaliste Ignacio Ramonet a écrit en ... un article intitulé « Le Nouvel ordre de la toile » extrait du magazine Manière de voir. Déjà, au XIX^e siècle, le romancier Balzac analysait le mécanisme de l'ambition à travers le personnage de Rastignac dans le roman Le Père Goriot qui date de 1835.

➤ Comment avez-vous intitulé la partie suivante ?

Pourquoi les hommes sont-ils en quête de puissance ? Nous pouvons dès lors nous demander quelles sont les motivations qui conduisent au pouvoir avant d'étudier les abus que dénoncent les auteurs.

Elle est composée d'une interrogation directe « *Pourquoi les hommes sont-ils en quête de puissance ?* » **qui pose le problème du sujet, c'est la problématique.**

La dernière phrase annonce clairement **le plan** de la synthèse :

- Quelles sont les motivations qui conduisent au pouvoir ?
- Étude des abus que dénoncent les auteurs.

3.1. La problématique

La problématique précède logiquement le plan, qui constitue en quelque sorte l'ébauche de la réponse.

Elle a comme fonction de montrer que le sujet se prête à **une réflexion** et ne se limite pas à une simple description d'un phénomène. C'est une manière de rendre dynamique le thème et de mettre en valeur son actualité. Il faut donc se demander, quel que soit le sujet, **en quoi il pose problème**. Pourquoi ce phénomène retient-il autant l'intérêt de tant d'auteurs ? Surtout ne cherchez pas une problématique compliquée, (faussement) savante, qui sèmerait la confusion au lieu de bien lancer le sujet.

On peut formuler la problématique de deux manières :

- soit en posant une question directe : *Pourquoi tel phénomène... ? Comment peut-on expliquer que... ?*
- soit en optant pour une formulation indirecte : *On peut se demander pourquoi... ; On peut légitimement s'interroger sur...*

3.2. L'annonce du plan

L'annonce du plan doit être brève et claire. Il ne s'agit pas de dévoiler vos cartes : vous annoncez dans des phrases le titre ou l'orientation de chacune des deux ou trois parties, mais en aucun cas, vous ne dévoilez déjà ce que vous allez développer à l'intérieur des sous-parties contenant vos arguments. Si le lecteur connaît dès les premières lignes l'intégralité de votre démarche, de votre argumentation, l'intérêt de lire votre devoir sera moindre ! Pour un roman policier, on ne donne pas le nom de l'assassin au premier chapitre !

Quelles formules utiliser pour être à la fois clair et précis ? Voici trois manières de faire :

– le pronom « nous »	Nous allons tout d’abord examiner... (thème de la 1 ^{re} partie), avant d’étudier... (thème de la 2 ^e partie).
– le pronom « on » ou « l’on » (plus littéraire)	L’on s’attachera à démontrer... (thème de la 1 ^{re} partie), ensuite l’on étudiera... (thème de la 2 ^e partie).
– le tour impersonnel : « il paraît dès lors nécessaire de ... », « il semble souhaitable de... », « il semble intéressant de... », ou encore la tournure très simple « il convient désormais de... »	Il convient désormais d’analyser... (thème de la 1 ^{re} partie), avant de s’interroger sur... (thème de la 2 ^e partie).

Exercice d’autoévaluation 2

Relisez l’introduction du point « 3. Dégager la problématique et annoncer le plan » et répondez aux deux questions suivantes :

1. La formule pour annoncer le plan vous paraît-elle correcte ?
2. Proposez deux autres formules possibles.

Exercice d’autoévaluation 3

Rédigez maintenant l’introduction complète correspondant à la **synthèse sur la fracture numérique**.

Vous tiendrez compte des conseils suivants :

1. N’oubliez pas le retrait par rapport à la marge (alinéa) au début de chaque paragraphe !
 2. Variez les formules, notamment pour présenter les documents.
 3. Relisez-vous à la fin de la rédaction et vérifiez que toutes les indications sont bien respectées !
- Et jouez le jeu ! Faites cet effort et lisez ensuite seulement la proposition d’introduction de l’autocorrection !

L’essentiel

Pour rédiger l’introduction d’une synthèse, on respecte les étapes suivantes

- rédaction d’une phrase d’introduction qui présente le thème
- présentation des documents
- formulation de la problématique
- annonce du plan.

ACTIVITÉ 2 – Rédiger le développement

- Rédiger le développement à partir du tableau comparatif pour une synthèse concise
- Insérer les sources pour une synthèse objective
- Structurer le développement pour une synthèse ordonnée

1. Insérer les sources*

C'est une des priorités lors de la rédaction.

La synthèse comporte plusieurs documents, par définition. Vous les avez étudiés, le tableau en est le résultat. Vous allez construire une argumentation fidèle aux textes et à leurs auteurs : il faudra donc rendre à César ce qui appartient à César !

Aucune idée ne sera mentionnée sans indication de son auteur (ou de ses auteurs si une même idée apparaît dans plusieurs textes).

À vous de chercher !

- Corrigez le paragraphe suivant en repérant les erreurs, maladroresses ou oublis des sources, puis proposez une correction : soyez à la fois l'étudiant et le professeur !

Le paragraphe ci-dessous concerne le premier argument de la première partie !

Nous allons en premier lieu souligner que les nouvelles technologies sont un facteur essentiel de la mondialisation, d'où la situation critique des pays pauvres (phrase 1). Il convient de bien cerner les enjeux du phénomène (phrase 2). L'information est de nos jours mondialisée, comme en témoignent la multiplication des réseaux de communication, la baisse des coûts et la meilleure qualité des services proposés (phrase 3). Le commerce électronique se répand également (phrase 4). Seuls pourront exister sur l'échiquier mondial et diffuser leurs valeurs les pays qui ont accès aux nouvelles technologies (phrase 5). Il faut aussi que les citoyens aient accès au réseau, puissent se former, et que les institutions favorisent la diffusion du savoir (phrase 6). Ignacio Ramonet dit que les nouvelles technologies ont bouleversé nos mœurs dans la sphère privée comme dans la sphère professionnelle : une large partie du monde est concernée (phrase 7). Le document quatre affirme que les nouvelles technologies sont un moyen d'exister sur l'échiquier international symbolisé par le globe terrestre sur l'affiche (phrase 8). La Chine entre dans l'ère de la mondialisation : valeurs capitalistes (phrase 9). Il y a un bouleversement culturel, économique et idéologique (phrase 10).

Reprenons ensemble

Je passe ici en revue les dix phrases composant ce paragraphe. Les phrases qui présentent des erreurs à rectifier apparaissent en caractères gras.

Phrase 1	Bon début qui rappelle le titre de la partie
Phrase 2	Annonce du thème du premier paragraphe : c'est correct
Phrases 3 à 6	<p>Il manque la source : ces trois phrases, faute de références à leur auteur, passent pour une interprétation personnelle : la sanction dans la note sera considérable.</p> <p>Solution : ajouter la source en début de phrase et, comme plusieurs phrases proviennent du même document, faire un rappel discret à l'aide d'une formule simple dans la dernière phrase : le correcteur comprendra que ces phrases forment un seul et même ensemble. Les modifications sont visibles par l'écriture en italique.</p> <p>Proposition de correction : <i>Carlos Braga met en évidence</i> que l'information est de nos jours mondialisée, comme en témoignent la multiplication des réseaux, la baisse des coûts et la meilleure qualité des services proposés. Le commerce électronique se répand également. Seuls pourront exister sur l'échiquier mondial et diffuser leurs valeurs les pays qui ont accès aux nouvelles technologies. Il faut aussi, <i>ajoute le journaliste</i>, que les citoyens aient accès au réseau, puissent se former et que les institutions favorisent la diffusion du savoir.</p>
Phrase 7	<p>Le nom d'Ignacio Ramonet est juxtaposé à ce qui précède : il n'y a pas de vraie confrontation des auteurs entre eux. Le verbe « dire », trop banal, est à éviter, comme le serait aussi le verbe « parler de... » .</p> <p>Proposition de correction : <i>D'ailleurs</i> Ignacio Ramonet <i>indique</i> que les nouvelles technologies ont bouleversé nos mœurs...</p>
Phrase 8	<p>Il est interdit d'utiliser le numéro du document : le correcteur est alors obligé de revenir vers les documents pour identifier le texte utilisé, ce qui interrompt la lecture du devoir. Le nom de l'auteur est indispensable.</p> <p>Oubli de l'indication de la Chine : l'affiche concerne la Chine en particulier et non une situation en général ! Il ne faut pas trahir le document !</p> <p>Proposition de correction : <i>On voit sur l'affiche de J. van Hasselt</i> que les nouvelles technologies sont <i>pour la Chine</i> un moyen d'exister sur l'échiquier international symbolisé par le globe terrestre.</p>
Phrase 9	<p>L'idée n'est pas rédigée. La phrase provient du tableau sans formulation conforme à l'écrit.</p> <p>Proposition de correction : La Chine entre dans l'ère de la mondialisation et <i>adopte paradoxalement</i> des valeurs capitalistes.</p>
Phrase 10	<p>Formulation très vague : la tournure « il y a » doit être évitée.</p> <p>Proposition de correction : <i>Les nouvelles technologies engendrent en Chine</i> un bouleversement culturel, économique et idéologique <i>considérable</i>.</p>

Comment procéder pour la rédaction ?

- **Quelles références utiliser ?** C'est le nom des auteurs qui est la référence la plus claire et la plus simple à mettre en œuvre. En effet, reprendre les titres serait très long et rendrait vos propos confus. De même, utiliser le mot « document » déshumaniserait vos idées. Une synthèse n'est pas une bataille de documents ! Les textes proviennent d'auteurs dont la valeur est reconnue, c'est à ce titre que leurs écrits ont été retenus pour concevoir une synthèse.

L'idéal est donc de retenir comme référence **les noms des différents auteurs** et de rendre ainsi hommage à leurs thèses, à leurs idées.

- **Quelle présentation adopter ?** En aucun cas vous ne mettez entre parenthèses le numéro du document : écrire (doc. 2) ou (document 2) est interdit : la source n'est pas un détail secondaire qui pourrait se contenter d'une parenthèse ! De plus, comme il s'agit d'un devoir rédigé, les abréviations ne sont pas tolérées.

Vous devrez **donc écrire en toutes lettres** les noms des différents auteurs.

- **Comment éviter de répéter les mêmes formules ?**

Craindre de répéter très souvent les mêmes noms d'auteurs est légitime : pour éviter un style lourd et pesant, il vous faudra **varier la manière d'insérer** les sources et les **noms des auteurs**. Voici un certain nombre de **formulations à apprendre** (on apprend bien des dates pour un devoir en histoire !) **et surtout** à réutiliser.

Prenez le temps de lire et de mémoriser les formules conseillées ci-dessous. Par commodité, on nommera X, Y et Z les auteurs d'une synthèse possible.

Formules conseillées

• Tournures simples

- *Selon X, ...*
- *D'après X, ...*
- *Pour X, ...*

• Tournures complexes : insertion dans des phrases

- *Si l'on en croit X, ...* (formule littéraire qui ne comporte pas le sens d'une mise en doute)
- *Comme l'indique X, ...*
- *Comme le suggère X, ...*
- *Ainsi que l'écrit X, ...*

• Les verbes pour insérer les sources

- *X indique que...*
- *X suggère que...*
- *X estime que...*
- *X pense que...*
- *X soutient l'idée que...*
- *X juge...*
- *X soutient que...*
- *X affirme que...*
- *X préconise que...* (conseille que...)
- *X précise que...*

- Si deux auteurs (ou plus) défendent le même point de vue sur une idée :
 - *X et Y ont le même point de vue sur...*
 - *X et Y affirment tous deux que...*
 - *X et Y s'accordent pour dire que...*
 - *X et Y convergent vers la même idée : ...*
 - *X et Y défendent la même idée selon laquelle...*
- Si deux auteurs (ou plus) ont des points de vue différents sur une idée :
 - *X soutient que..., tandis que Y estime que...*
 - *X suggère que... .Y, pour sa part, montre que...*
 - *X et Y divergent sur le fait que...*
 - *X se fonde sur... .Y, pour sa part, analyse différemment le problème : ...*
 - *X et Y ne partagent pas la même idée : l'un estime que... alors que l'autre juge que...*
- Où placer des sources dans la phrase :
 - *au début : X estime que les nouvelles technologies vont aggraver le fossé entre pays du Nord et pays du Sud.*
 - *au milieu : Les nouvelles technologies risquent d'aggraver le fossé entre pays du Nord et pays du Sud, si l'on en croit X, ...*

2. Structurer les idées à l'intérieur d'une partie

Quelques principes simples doivent être connus et retenus.

- Il faut un alinéa pour chaque nouveau paragraphe et un nouveau paragraphe pour chaque nouvel argument. Si un argument est long, il est possible de le scinder en deux paragraphes à condition que ce soit cohérent.
- Lorsque vous lisez une idée à travers tous les documents qui la représentent, cherchez si certains documents n'ont pas affirmé la même idée et mettez-la en facteur commun.

Par exemple, si vous lisez la ligne concernant l'idée 3 du tableau intitulée « Obstacles des pays pauvres face aux NT », vous constaterez que les documents 1, 2, et 3 soutiennent la même idée et se fondent sur des données chiffrées identiques ou très proches. Vous n'allez pas répéter trois fois la même idée : mettez-la en facteur commun en précisant que les trois auteurs ont le même point de vue. Vous établirez ainsi une véritable confrontation des documents.

À vous de chercher !

Voici comment peut se rédiger cette idée 3 du tableau :

- 1. Comparez les références aux sources 1 et 2 avec les références 3, 4 et 5.
- 2. Relevez le vocabulaire utilisé pour varier la présentation des sources.

Les obstacles auxquels se heurtent les pays en voie de développement sont nombreux et constituent une menace pour leur avenir. En effet, Carlos Braga, Ignacio Ramonet et Alain Gresh (1) évoquent le très faible accès des pays pauvres à Internet et s'accordent sur certains chiffres alarmants : le premier signale que dix pays industrialisés utilisent 80 % des ordinateurs existants cependant que les deux autres journalistes annoncent que 20 % des habitants de la planète représentent plus de 80 % des utilisateurs d'Internet.

Ignacio Ramonet et Alain Gresh (2) complètent ces données en montrant que les pays riches ont seuls la chance de bénéficier des avantages liés à Internet, qui domine dans les lieux de savoir et de pouvoir. Même les entreprises privées se focalisent sur des populations susceptibles de devenir des clients, précise Alain Gresh (3), tous les autres pays étant de fait rayés de la carte.

Le retard sur le plan scolaire constitue un frein de plus à l'accès à Internet, comme le rappelle Ignacio Ramonet (4). Analphabétisme et retard économique vont de pair, et ce sont les femmes qui souffrent le plus de cette discrimination. L'action des ONG est, quant à elle, limitée car lors du sommet mondial de l'ONU, elles ont été instrumentalisées sans pouvoir vraiment influencer sur les débats, ainsi que le rapporte Ignacio Ramonet (5).

Reprenons ensemble

Que constatez-vous à travers cette illustration ?

- 1. Les références 1 et 2 présentent plusieurs auteurs en même temps.
 - Il faut **croiser les informations** et repérer celles qui sont communes à plusieurs textes.
 - Vous pouvez sur votre tableau barrer au crayon de papier l'élément d'une idée une fois qu'il est exploité. De cette manière, si une idée dans une case du tableau comporte trois éléments, trois tirets, vous serez sûr(e) d'avoir tout utilisé en les barrant au fur et à mesure.
- 2. Les verbes utilisés sont *évoquer, compléter, préciser, rappeler, rapporter*. Ils ne sont pas vraiment interchangeables car ils sont très précis.

Variez les manières d'insérer les sources, qu'il s'agisse de la formulation ou de la place dans les phrases.

Exercice d'autoévaluation 4

Rédigez l'idée 5 du tableau en opérant les regroupements nécessaires (mise en facteur commun). Faites l'effort de vous entraîner à cet exercice : vous tirerez un plus grand parti du devoir rédigé qui va suivre. Vous avez – au maximum – un quart d'heure de travail devant vous, alors passez à l'action !

3. Rédiger la première partie dans son intégralité

À vous de chercher !

Lisez cette première partie rédigée.

- 1. Observez la présentation graphique du texte. Que remarquez-vous ?
- 2. Comment commence le paragraphe 3 ?
- 3. Par quoi s'achève le paragraphe 3 ?

Nous allons en premier lieu souligner que les nouvelles technologies sont un facteur essentiel de la mondialisation, d'où la situation critique des pays pauvres. Il convient de bien cerner les enjeux du phénomène. L'information s'est mondialisée, comme le précise Carlos Braga ; en témoignent la multiplication des réseaux de communication, la baisse des coûts et la meilleure qualité des services. Le commerce s'est également mondialisé. Seuls pourront s'affirmer sur l'échiquier mondial et diffuser leurs valeurs les pays qui auront accès aux nouvelles technologies. Il faut aussi, ajoute le journaliste, que les citoyens aient accès au réseau, qu'ils puissent se former, et que les institutions favorisent la diffusion du savoir. En Chine, les nouvelles technologies sont un moyen de s'affirmer au niveau international, ce que symbolise le globe terrestre sur l'affiche photographiée par J. van Hasselt. La Chine adopte paradoxalement des valeurs capitalistes pour entrer dans l'ère de la mondialisation. L'enjeu est ici un bouleversement culturel, économique et idéologique. C'est cette idée de révolution que développe aussi Ignacio Ramonet, qui déclare que la sphère privée comme la sphère professionnelle ont changé de visage. L'ordinateur est devenu un outil privilégié dans tous les métiers. Ce phénomène touche une large partie du monde (paragraphe 1).

Mais un débat s'instaure autour des nouvelles technologies. Dans les pays du tiers-monde, elles sont vues tantôt comme un outil de rattrapage économique, tantôt comme un handicap aggravant les disparités de la planète, d'après Carlos Braga. Au sommet mondial de l'ONU, à Genève, la fracture numérique a été évoquée, comme l'analyse Ignacio Ramonet. Ces nouveaux moyens de communication ont bouleversé notre vision de monde, ce qui ne laisse pas de poser question. On constate à ce sujet que l'ordinateur est aussi au cœur des débats en Chine, l'affichage urbain faisant de l'ordinateur un modèle éducatif dès la petite enfance. Il s'agit ici de vaincre les réticences d'une société attachée à sa culture : c'est avec des pictogrammes chinois qu'est inscrit le message de l'affiche publicitaire photographiée par J. van Hasselt. Le statut des nouvelles technologies dans les pays en développement ou dans les pays communistes est ambigu (paragraphe 2).

Quel est le profil de l'internaute actuel ? La photographie de J. van Hasselt et Alain Gresh mettent en évidence que l'utilisateur de l'ordinateur est essentiellement masculin. C'est un homme blanc, dont le niveau de vie est élevé, selon ce dernier auteur ; sur l'affiche de J. van Hasselt, nous voyons un nourrisson captivé par l'écran, d'une grande dextérité dans le maniement des touches. Il incarne l'internaute du XXI^e siècle. Très tôt il faut désormais se préparer à trouver sa place dans la mondialisation (paragraphe 3).

Après avoir analysé la place des nouvelles technologies dans la mondialisation, examinons à présent le risque de fracture numérique (paragraphe 4).

Alinéa

Commencement
en retrait
de la première
ligne d'un
paragraphe

Reprenons ensemble

- 1. Vous constatez la présence d'un **alinéa*** au début de chaque paragraphe : le correcteur voit immédiatement que la première partie comporte trois arguments et que la structure est rigoureuse.
- 2. Il s'agit d'une **question**. On peut introduire un nouveau thème, un nouveau paragraphe par une question, sans y recourir trop souvent. Cette manière de procéder a l'avantage d'être dynamique et de lancer un nouvel argument de manière très claire.
- 3. Le dernier argument du paragraphe 3 s'achève sur une phrase générale et non sur l'indication des sources. Il faut une phrase de **conclusion partielle** dans chaque partie.

4. Rédiger la phrase de transition

À vous de chercher !

- Quel est le rôle du paragraphe 4 dans la rédaction de la première partie ?

Reprenons ensemble

- Le dernier paragraphe, détaché du reste, c'est la **phrase de transition** : vous l'avez vue, maintenant étudions sa fonction.

La phrase de transition remplit une double mission : elle **clôt la première partie et ouvre la seconde partie**.

Elle peut être rattachée à la première partie ou être détachée et placée entre les deux parties. Les deux dispositions sont admises à l'examen. L'avantage de la deuxième possibilité est la visibilité. Comme elle est placée entre les deux parties avec deux espaces, le correcteur la voit immédiatement.

Plusieurs formulations sont possibles :

- *Après avoir analysé* (rappel du thème de la 1^{re} partie), *nous allons examiner* (annonce du thème de la 2^e partie).
- *Nous avons démontré* (rappel 1^{re} partie), *maintenant nous allons définir* (annonce thème 2^e partie)
- *Maintenant que nous avons abordé* (thème 1^{re} partie), *il convient de montrer* (annonce thème 2^e partie)
- *L'on a étudié* (rappel thème 1^{re} partie), *il s'agit désormais de chercher* (annonce thème 2^e partie).

En somme vous pouvez utiliser

- un tour impersonnel : « il convient de », « il s'agit de »
- la première personne du pluriel : « nous allons... »
- le pronom personnel « on »

Il faut surtout bien faire apparaître les deux phrases correspondant aux deux parties du plan.

Exercice d'autoévaluation 5

Proposez deux manières de rédiger la phrase de transition de la synthèse. Souvenez-vous que la phrase ne doit pas dépasser trois ou quatre lignes.

5. Rédiger la seconde partie

À vous de chercher !

Voici la deuxième partie rédigée dans son intégralité.

Les documents évoquent tous le risque que le fossé numérique marginalise un peu plus encore les pays en voie de développement. Et il est vrai que les obstacles auxquels ils se heurtent sont nombreux et constituent une menace pour l'avenir. En effet, Carlos Braga, Ignacio Ramonet et Alain Gresh évoquent le très faible accès des pays pauvres à Internet et s'accordent sur certains chiffres alarmants : le premier signale que dix pays industrialisés utilisent 80 % des ordinateurs existants cependant que les deux autres journalistes annoncent que 20 % des habitants de la planète représentent plus de 80 % des utilisateurs d'Internet. Ignacio Ramonet et Alain Gresh complètent ces données en montrant que les pays riches ont seuls la chance de bénéficier des avantages liés à Internet, qui domine dans les lieux de savoir et de pouvoir. Même les entreprises privées se focalisent sur des populations susceptibles de devenir des clients, précise Alain Gresh, tous les autres pays étant de fait rayés de la carte. Le retard sur le plan scolaire constitue un frein supplémentaire à l'accès à Internet, comme le rappelle Ignacio Ramonet. Analphabétisme et retard économique vont de pair, et ce sont les femmes qui souffrent de cette discrimination. L'action des ONG est, quant à elle, limitée car lors du sommet mondial de l'ONU, elles ont été instrumentalisées sans pouvoir vraiment influencer sur les débats, ainsi que le rappelle Ignacio Ramonet.

Mais le rôle des États face à ce risque n'est pas négligeable. Il faut que les responsables politiques fassent la promotion des nouvelles technologies pour que le fossé Nord-Sud ne s'aggrave pas. Carlos Braga défend ce point de vue auquel l'affiche photographiée par J. van Hasselt semble faire écho, mais sous la forme d'une propagande d'État. Il s'agit en Chine d'inciter les mères à initier les très jeunes enfants à l'ordinateur. Alain Gresh et Ignacio Ramonet se montrent toutefois plus réservés sur l'engagement des États pour cette cause. En matière de développement des nouvelles technologies, le coût de l'ordinateur reste élevé et les injustices se rencontrent en cascade : pour Alain Gresh, la loi du marché fait que les pays riches seront équipés de préférence aux pays pauvres, les hommes seront formés avant les femmes, les zones urbaines privilégiées aux zones rurales. L'inquiétude d'Ignacio Ramonet est d'une autre nature. Il dénonce que dans certains pays l'État exerce un contrôle sur les citoyens par le biais des nouvelles technologies, mettant la vie privée en danger. Le sommet de Genève n'a d'ailleurs pas réussi à aboutir à un accord sur ce point.

Pourtant, l'accès des pays en développement aux nouvelles technologies serait un atout et reste un espoir certain. Carlos Braga affirme même qu'adopter les technologies les plus modernes dans ces pays peut constituer un avantage par rapport aux pays qui possèdent une structure vieillissante. De même, les technologies sans fil peuvent permettre aux zones rurales des pays pauvres de sortir de leur isolement. Accéder à Internet rend possible une information rapide sur la santé, le droit, l'emploi, et une éducation à distance. Notre journaliste indique aussi que l'Afrique du Sud et le Brésil possèdent plus d'ordinateurs que les pays riches : l'hypothèse se vérifie. Alain Gresh est plus sceptique sur l'impact des nouvelles technologies. Il reconnaît bien volontiers des avancées grâce à Internet en Afrique, au Mexique, dans les quartiers pauvres d'immigrés, dans les domaines médical, professionnel et scolaire, mais il nous met en garde : Internet n'est pas un nouveau dieu, il est surtout utile aux multinationales, lesquelles contrôlent encore plus les paysans dans les endroits reculés. On peut également ajouter qu'en Chine, l'ordinateur doit servir à fabriquer dès l'enfance des individus performants « formatés » pour vivre dans une société en réseaux : c'est ce qu'a voulu faire comprendre J. van Hasselt en choisissant de photographier cette affiche en Chine. Enfin Ignacio Ramonet plaide pour un équilibre dans l'accès à Internet, mais les pays ayant participé au sommet de Genève ont refusé une proposition de fonds destinés aux pays pauvres. Il s'agissait de prélever un euro sur tout ordinateur acheté et d'en faire bénéficier le tiers-monde. Une autre mesure a été envisagée pour réduire la fracture numérique : augmenter le coût des appels téléphoniques d'un centime d'euro pour le reverser à ce fonds. Comme on le constate, les nouvelles technologies ne seront un atout dans le tiers-monde que si les pays riches coopèrent.

- Dans les deux parties, soulignez les formules utilisées et faites-en l'inventaire. Vous aurez ainsi une liste de formules à réinvestir dans un devoir.

Comme vous avez pu le remarquer, cette séquence vous donne un vocabulaire spécifique pour présenter la rédaction, la faire avancer. N'ayez aucun scrupule, surtout si vous vous sentez maladroit, à vous approprier tous les mots et formules qui vous sont proposés pour les utiliser dans vos devoirs. Ils sont là pour ça !

L'essentiel

- Indiquer les sources en variant leur place et les formules.
- Structurer la rédaction en recourant à des alinéas.
- Utiliser des mots de liaison, notamment au début de chaque paragraphe, mais sans instaurer une mécanique.
- Opérer les regroupements nécessaires pour une même idée en fonction des points de vue des auteurs.
- Ne pas donner son avis personnel.
- Classer les arguments selon une logique cohérente.

ACTIVITÉ 3 – Rédiger la conclusion

- Répondre à la problématique
- Savoir être objectif

La conclusion a comme fonction de **répondre à la problématique** définie dans l'introduction.

Lorsque vous en arrivez à la conclusion, vous êtes absorbé(e) par le développement à rédiger : il vous faut **relire la fin de l'introduction** pour vous remettre à l'esprit la question posée, l'orientation choisie.

Il s'agit de faire **un bilan* des grandes idées développées en réponse à la problématique**.

1. Répondre à la problématique* par un bilan objectif*

Objectif

Dont les jugements sont impartiaux et ne sont pas altérés par aucune préférence subjective

La conclusion demande un effort de synthèse : il faut fournir **une réponse claire et concise**, il ne s'agit pas de répéter à nouveau les différents arguments ni de recommencer l'exercice !

À vous de chercher !

- Corrigez ce bilan correspondant à notre sujet de synthèse : Quels sont les points à améliorer ?

Nous avons vu dans un premier temps que les nouvelles technologies sont un facteur essentiel dans la mondialisation. Les enjeux sont considérables et il y a un débat sur ce phénomène. Dans un deuxième temps nous avons vu la fracture numérique et le rôle des États.

Reprenons ensemble

➤ Ce qu'il faut améliorer :

- répétition de l'expression « Nous avons vu »
- répétition de l'expression très lourde et mécanique : « Dans un premier temps... ; Dans un deuxième temps.... »
- reprise des mots qui constituaient l'annonce du plan et le thème de chaque partie
- reprise des arguments comme « enjeux », « débat » ou encore « rôle des États »
- l'ensemble est décousu, les phrases comme les idées sont juxtaposées.

➤ Proposition de conclusion

Nous avons examiné l'impact des nouvelles technologies dans les pays du tiers-monde. Les auteurs se montrent tous, avec quelques nuances, assez pessimistes face au retard pris dans ce domaine par les pays en développement. On ne peut certes pas s'en remettre à la fatalité, mais les textes mettent en évidence la nécessaire solidarité des pays riches pour relayer les efforts que font certains pays pauvres pour passer à une société en réseaux. Et les pays industrialisés ne s'empressent pas de consentir l'effort financier nécessaire comme l'a révélé le sommet de Genève... Vaincre les obstacles économiques, politiques et culturels sera rude.

Le risque le plus grand consiste à réutiliser encore une fois les mêmes formules sans rien amener de décisif. Pour éviter cet écueil, vous pouvez rédiger la conclusion au brouillon.

2. Un peu de vocabulaire

Vous pouvez commencer la conclusion par la formule « en somme », préférable à « en conclusion », qui nomme la partie de manière un peu schématique et maladroite. Le mot de liaison initial n'est pas obligatoire.

Il est souhaitable d'employer une formule qui marque l'étape du bilan, par l'usage du passé composé par exemple.

- *Nous avons montré...*
- *Nous avons tenté de...* : les verbes sont au passé composé.
- *Nous venons d'analyser...* : le passé proche peut aussi convenir.
- *En somme, nous venons d'examiner...*

L'essentiel

La conclusion répond aux questions soulevées par la problématique.

Elle est donc un bilan des grandes idées développées dans le devoir.

Elle se doit d'être objective.

Elle expose ce bilan objectif avec clarté et concision.

Ce qu'il faut retenir

Rédiger une synthèse obéit à des normes.

Celle-ci se compose d'une introduction :

- qui présente documents et auteurs avec des formules variées ;
- qui annonce la problématique que pose ce corpus de documents par une phrase la plus précise possible.

Pour traiter cette problématique et y répondre :

- on recherche les différentes propositions qui en découlent et qu'il faut examiner, chaque proposition étant une des parties du développement ;
- l'ensemble de ces propositions se doivent, après examen du contenu des documents, de répondre à la problématique. Ces documents sont évoqués très précisément par leur nom ou leur auteur ;
- le passage d'une partie à l'autre donne lieu à une conclusion partielle et à la rédaction d'une phrase de transition.

La réponse est reprise dans la conclusion :

- elle se doit d'être synthétique ;
- on vous demande d'être concis et objectif.

Activité 1 – Rédiger l'introduction

Exercice 1

Voici ce qu'il faut corriger dans cette introduction :

- § 1 : Ne pas insérer un exemple de film dans le paragraphe d'entrée en matière : le film n'appartient pas au corpus de textes. Cet exemple trouvera sa place en conclusion, dans la partie personnelle, et montrera l'actualité de thème du pouvoir et de ses limites qui inspire des metteurs en scène.
- § 2 : Phrase 1 : Souligner le titre du roman de George Orwell, 1984. Il faut en une phrase préciser qui est Big Brother, le chef d'État despotique d'un pays imaginaire. On peut, si le paratexte l'indique ou si on a lu le livre, mentionner le genre littéraire de l'ouvrage : c'est un roman d'anticipation.
- § 2 : Phrase 2 : Il manque un mot de transition permettant le passage d'un livre à l'autre.
Par exemple on pourrait proposer : « Quant à Aldous Huxley, il nous montre... ». On pourrait aussi mettre en évidence la similitude en matière de genre littéraire : *1984* et *Le Meilleur des mondes* sont deux romans d'anticipation, ce qui justifie d'ailleurs leur présence dans cette synthèse. En outre, quand un titre commence par l'article « Le », il faut le transformer en fonction de la construction de la phrase. On obtient donc : « dans un extrait du *Meilleur des mondes*... ».
- § 2 : Phrase 3 : Indiquer que Ignacio Ramonet est un journaliste et ajouter là aussi un mot de liaison. Les sources dans cette introduction sont juxtaposées brutalement. Par exemple on peut modifier la phrase de la manière suivante : « Plus récemment, le journaliste Ignacio Ramonet a écrit un article intitulé... ».
- § 2 : Phrase 4 : Même remarque, les sources sont brutalement juxtaposées. Ce qui peut servir de transition, c'est le fait que Balzac soit un écrivain du XIX^e siècle. On pourra insérer cette source en rédigeant une phrase supplémentaire : « L'analyse du pouvoir a également inspiré un écrivain comme Balzac qui, au XIX^e siècle, crée le personnage de l'ambitieux à travers Rastignac dans son roman intitulé *Le Père Goriot* et publié en 1835.
- § 2 : Phrases 2, 3 et 4 : il manque les indications de dates de publication.
- § 2 : Phrases 1, 2 et 4 : le verbe « montrer » est répété trois fois : il faut varier les formulations.

Exercice 2

1. L'annonce du plan, dans le paragraphe 3, est tout à fait satisfaisante et n'appelle aucune modification.

2.

1 ^{re} reformulation possible :	2 ^e reformulation possible :
L'on se demandera en premier lieu quelles sont les motivations conduisant au pouvoir avant d'analyser les abus dénoncés par les auteurs.	Il paraît désormais souhaitable de chercher les motivations qui conduisent au pouvoir ; ensuite il s'agira d'analyser les abus que dénoncent les auteurs.

Exercice 3

Proposition d'introduction :

Les pays du tiers-monde sont les grands exclus de la mondialisation. On peut même craindre que leur isolement sur le plan politique et économique ne se trouve renforcé par leur retard en matière de nouvelles technologies. C'est ce risque que permettent de mesurer nos quatre documents.

Deux d'entre eux proviennent de la revue Le Courrier de l'Unesco en date de décembre 1998 et mettent en évidence les efforts nécessaires dans certains pays pour s'adapter au défi informatique. Ainsi l'article de Carlos Braga porte le titre révélateur « Inclusion ou exclusion ? » et souligne la place ambiguë des nouvelles technologies dans les pays pauvres. Une photographie de l'agence Sygma (non datée), prise par J. van Hasselt, nous montre la campagne menée dans la Chine communiste pour initier les enfants à l'ordinateur, dès le berceau : la Chine ne veut pas s'exclure de la mondialisation. Nous revenons ensuite aux pays en voie de développement avec l'article d'Alain Gresh intitulé « Et les citoyens du Sud ? » paru dans le magazine Manière de voir d'octobre 1996. Le journaliste analyse les bienfaits et les risques des nouvelles technologies pour ces populations. Mais Ignacio Ramonet est plus pessimiste dans son article « Le nouvel ordre de la toile » publié dans Manière de voir en avril-mai 2005. Il s'insurge contre l'attitude des pays riches qui refusent tout effort financier pour réduire les disparités technologiques entre le Nord et le Sud.

Il y a donc débat sur la manière de percevoir l'impact des nouvelles technologies dans les pays pauvres : leur retard est-il une fatalité qui les condamne à l'oubli ? Pour tenter de répondre à cette question, nous définirons d'abord le problème : les nouvelles technologies sont un facteur essentiel dans le contexte de la mondialisation. Ensuite, nous examinerons les solutions à la fracture numérique et leurs limites.

Activité 2 – Rédiger le développement

Exercice 4

Voici le paragraphe que je vous propose :

*Le rôle des États dans ce risque de fracture numérique n'est pas négligeable. Il faut que les responsables politiques fassent la promotion des nouvelles technologies pour que le fossé Nord-Sud ne s'aggrave pas. Carlos Braga défend ce point de vue auquel l'affiche photographiée par J. van Hasselt semble faire écho, mais sous la forme d'une propagande d'État. Il s'agit en Chine d'inciter les mères à initier les très jeunes enfants à l'ordinateur. Alain Gresh et Ignacio Ramonet se montrent toutefois plus réservés sur l'engagement des États pour cette cause. En matière de développement des nouvelles technologies, le coût de l'ordinateur reste élevé et les injustices se rencontrent en cascade : pour Alain Gresh, la loi du marché fait que les pays riches seront équipés de préférence aux pays pauvres, les hommes seront formés avant les femmes, les zones urbaines privilégiées aux zones rurales. L'inquiétude d'Ignacio Ramonet est d'une autre nature. Il **dénonce** que dans certains pays, l'État exerce un contrôle sur les citoyens par le biais des nouvelles technologies, mettant la vie privée en danger. Le sommet de Genève n'a d'ailleurs pas réussi à aboutir à un accord sur ce point.*

Vos pouvez vérifier maintenant, comme le ferait le correcteur, que toutes les idées du tableau ont été utilisées et que les regroupements nécessaires ont été faits.

Attention à l'emploi du verbe « dénoncer » (mis ici en caractères gras) : il faut que l'auteur évoque un fait qu'il juge négativement, un fait qu'il condamne, et non un fait que vous jugeriez, vous, révoltant.

Exercice 5

Voici deux propositions de phrases de transition :

- *Maintenant que nous avons montré la place des nouvelles technologies dans le monde moderne, venons-en au risque de fracture numérique.*
- *Le rôle des nouvelles technologies ayant été examiné, il convient de s'interroger sur la fracture numérique.*

Fiche technique

La synthèse

1. Rappel des principaux barèmes

1.1. Sont considérés comme hors norme (note inférieure à 12/40) tous les devoirs qui présentent **une seule** des erreurs suivantes.

- Il n'y a pas de structure globale : une seule partie ou plusieurs parties incohérentes (lignes sautées au hasard).
- Une des parties du devoir isole un document (il faut exploiter au minimum deux documents par étape de raisonnement).
- Il n'y a pas de références ou ces dernières ne sont pas rédigées : type (*Dupont*), (*Document I*), (*Doc. I*), (*I*).
- Un des documents est oublié ou traité en une phrase allusive.
- Le devoir est un montage de citations ou de phrases recopiées dans les textes initiaux, sans reformulation dans un langage personnel.
- La synthèse comporte des idées, des exemples, des jugements personnels, des commentaires « littéraires » sur les textes, ajoutés à ce qui est retenu des documents.

1.2. Ne peuvent prétendre à la moyenne les devoirs présentant **un seul** des défauts suivants.

- La structure globale est correcte, mais il n'y a pas de paragraphes internes aux parties.
- Les idées retenues sont posées les unes à la suite des autres, sans outils logiques, sans souci de cohérence interne et sans que le lecteur puisse saisir un fil conducteur (type : constat de gendarmerie).
- Il y a un contresens sur l'idée directrice d'un document ou, ce qui revient au même, les verbes introduisant les références ne laissent pas deviner l'intention de l'auteur (attention aux textes polémiques et /ou ironiques).

2. Rappel des principales lois

2.1. Une introduction en quatre temps

- Elle commence par un alinéa en net retrait et, pour la suite, est « monobloc ».
- On cerne le thème du devoir en une ou deux phrases sans apporter de conclusion anticipée, et sans aucune allusion au dossier ni aux documents.
- On présente tous les documents, en ménageant une liaison entre le premier concerné et le thème, grâce à un outil logique cohérent. Cette présentation est entièrement rédigée et fait apparaître obligatoirement les éléments suivants : **la nature exacte de chaque document, le propos directeur de son auteur et l'intention de ce dernier, surtout s'il n'est pas neutre.** La date est mentionnée si elle présente un intérêt. En général, on retient les titres d'œuvres complètes, surtout si elles sont célèbres, et, dans ce cas, on les souligne. Sinon, on se garde de recopier le catalogue de l'énoncé. Si vous manquez de temps, simplifiez la présentation ou ne la faites pas.
- On pose la problématique (sous forme d'une ou deux questions directes ou sous forme d'une interrogative indirecte) et, si elle est imposée par le libellé, on la reformule, pour montrer qu'on l'a comprise.

- On annonce le plan le plus clairement possible à la forme affirmative. On n'annonce que la structure globale (pas les paragraphes internes). On bannit tout *je*, on opte, en synthèse, pour la forme la plus impersonnelle.

2.2. Le corps du devoir

- Il comporte au moins deux parties, jamais plus de quatre.
- Chacune d'elles commence par une courte phrase d'introduction avec alinéa, laquelle en délimite le thème. C'est en fait le titre de la partie, mais sous la forme d'une phrase rédigée.
- D'autre part, chaque partie comporte au moins deux paragraphes internes, marqués par un alinéa en net retrait. **On a donc, pour chaque grande étape de raisonnement, au moins trois alinéas, alignés sur une même verticale. On a aussi plusieurs références (plusieurs noms d'auteurs différents).**

2.3. Une conclusion

Elle comporte un bref bilan objectif à la synthèse elle-même, qui est en quelque sorte une réponse définitive à la problématique qu'on a résolue par étapes progressives. Ce bilan commence par un alinéa en net retrait.

3. Rappel de la présentation codifiée

Ce rappel ne porte que sur le corps du devoir, puisque nous venons de voir l'introduction et la conclusion.

- Une ligne sautée après l'introduction, entre les grandes étapes de raisonnement, avant la conclusion, **nulle part ailleurs et surtout pas entre les paragraphes internes.**
- Aucun passage à la ligne simple, c'est-à-dire sans alinéa, aucun titre, sous-titre, tiret, chiffre, lettre, etc.

4. Système d'énonciation

- Pour des raisons d'objectivité, **le *je* est à bannir de la synthèse.** Évitez-le même dans la conclusion, on s'en passe aisément. Le pronom impersonnel *on* sera préféré à *nous* dans l'annonce du plan.

5. Rappel sommaire des étapes à franchir

5.1. Travail préparatoire d'analyse

- Analyse de l'énoncé, mot à mot. On cherche le thème, on décortique la problématique, si elle est imposée, et on dégage des pistes de lecture.
- Analyse du catalogue *Documents joints*, pour déterminer la nature exacte de chacun d'eux.
- Détermination d'un ordre de lecture, commençant par ces textes argumentatifs, s'ils n'ont pas été placés au début du dossier par les rédacteurs du sujet.
- Lecture analytique minutieuse de chaque document, dans l'ordre choisi ci-avant, avec soulignage au crayon à papier, en tenant compte des pistes de lecture dégagées.

5.2. Travail préparatoire de structure (globale, puis interne)

5.2.1. Si la méthode du tableau vous convient

- a. Placez les idées du premier document dans un tableau, en les numérotant. Placez ensuite les idées des autres documents en repérant les idées semblables au document 1 et en leur donnant le même numéro. Les autres idées seront ajoutées à la liste avec de nouveaux numéros.
- b. Donnez ensuite un titre aux idées.
- c. Regroupez ces idées en un plan de deux ou trois parties.

5.2.2. Si la méthode du tableau ne vous convient pas, essayez cette méthode

- a. En fonction des pistes dégagées par l'analyse de la problématique et des thèmes récurrents trouvés dans le dossier, mise en place **d'un plan global cohérent et dynamique**. Autant de rectos de brouillon que de parties décidées ; sur chacun d'eux, **un chiffre romain et un titre court et net**.
- b. **Surlignage dans une couleur déterminée** de ce qui entre dans la partie I, puis recherche de mini-thèmes pour organiser la structure interne à cette partie. Sur le recto de brouillon marqué I, **un chiffre arabe et un titre court et précis pour chaque paragraphe interne ainsi déterminé**. Il reste à reporter les chiffres arabes dans la marge des documents face à ce qui est déjà surligné, pour « visualiser » ce qui entrera dans chaque paragraphe. Même travail, dans une autre couleur pour la partie II, et ainsi de suite.

Remarque : Une fois qu'on a opté pour la présentation avec laquelle on est le plus à l'aise, on s'y tient de façon à la manipuler de plus en plus rapidement au cours de l'année.

5.3. Travail de rédaction

- a. Au brouillon, on rédige l'introduction et ses quatre temps. Quand elle est bien claire, on la recopie.
- b. On rédige directement chaque partie.
 - On transforme le titre placé au brouillon, en phrase d'introduction.
 - On rédige chaque paragraphe en n'oubliant ni l'alinéa, ni les outils logiques, ni la reformulation dans un langage personnel, ni les références rédigées.
- c. On rédige la conclusion.

Module

Rédiger le développement personnel

OBJECTIF

► Acquérir la méthodologie du travail de réflexion personnelle demandé au BTS.

Vous venez de découvrir l'exercice de la synthèse de documents : il vous reste à découvrir l'exercice de réflexion personnelle. Ce sera l'objet de ce module.

Vous connaissez également la durée de l'épreuve à l'examen : 4 heures pour les deux exercices. Il convient donc, comme toute épreuve, d'être entraîné(e) et de bien maîtriser les méthodes. Dans notre matière, c'est d'autant plus impératif que vous devez traiter deux exercices et que le facteur temps est déterminant : il va falloir être efficace ! Cela signifie aussi que vous ne pourrez vous interroger sur l'emploi de chaque mot ou hésiter trop longtemps sur le choix des arguments. Il sera essentiel que vous fassiez les devoirs proposés pour vous mettre réellement à l'épreuve, et qu'au préalable vous ayez véritablement étudié le cours et participé aux exercices qui le jalonnent. Pas plus qu'en comptabilité, en maths ou en langue étrangère, on ne peut improviser en français !

Séquence 1	85
Décrire l'épreuve	
Séquence 2	91
Analyser un énoncé	
Séquence 3	105
Trouver des idées et les organiser dans un plan	
Séquence 4	125
Rédiger le développement personnel	

Séquence 1

Décrire l'épreuve

OBJECTIF

► Présenter une épreuve de l'examen : le développement personnel

Activité 1 – Présenter le développement personnel..... 87

1. Gérer le temps
2. Connaître les exigences de l'épreuve

Activité 2 – Définir le développement personnel..... 88

Ce qu'il faut retenir..... 89

Grille d'objectifs

ACTIVITÉ 1 – **Présenter le développement personnel**

Savoir

Connaître les exigences de l'épreuve

ACTIVITÉ 2 – **Définir le développement personnel**

Savoir

Savoir ce qu'est un développement personnel et ce qu'il n'est pas

En auto-évaluation	Au retour du devoir
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

La présence d'un développement personnel au programme de l'examen de BTS répond à la demande des entreprises de trouver des techniciens supérieurs capables d'argumenter, de prendre position, de mettre en œuvre des connaissances.

ACTIVITÉ 1 – Présenter le développement personnel

► Connaître les exigences de l'épreuve

1. Gérer le temps

- Comment organiser votre temps et avoir le temps de terminer le devoir sans en sacrifier la fin ? Les coefficients affectés aux deux épreuves vous aident à mettre au point une stratégie à l'examen :
- **la synthèse de documents est notée sur 40 points**
- **l'exercice de réflexion personnelle (ou développement personnel, ou essai) est noté sur 20 points.**

Il faut donc en conclure que la synthèse bénéficie d'un coefficient 2, et l'exercice personnel d'un coefficient 1. Vous devez donc être conscient(e) que la synthèse va vous occuper pendant au moins 2 heures 30 – voire un peu plus –, et qu'il vous restera 1 heure 30 – voire moins pour le second exercice.

2. Connaître les exigences de l'épreuve



Attention ! Ce barème ne signifie pas que l'essai est un sous exercice dont le niveau d'exigence serait faible. Si le correcteur n'avait aucune attente, ce second travail ne figurerait pas à l'examen ! Sa présence répond à la demande des entreprises de trouver des techniciens supérieurs capables d'argumenter, de prendre position, de mettre en œuvre des connaissances. L'épreuve de « culture générale et expression » (tel est l'intitulé officiel du français en BTS) doit vous former à cette mission.

L'essentiel

Vous l'avez compris : l'exercice de réflexion personnelle est un devoir à part entière, qui exige une gestion du temps, une méthode et des connaissances spécifiques. Une note sur 20, cela ne se néglige pas !

Vous allez devoir contrôler le temps que vous consacrez aux deux exercices : la synthèse ne doit pas vous absorber au point qu'il ne resterait que quelques minutes, quelques miettes, au second exercice. Il faudra conserver de l'énergie pour le développement personnel et mobiliser rapidement vos connaissances et les réflexes de méthode que vous aurez acquis.

ACTIVITÉ 2 - Définir le développement personnel

► *Savoir ce qu'est un développement personnel et ce qu'il n'est pas*

À vous de chercher !

- Parmi toutes ces caractéristiques, classez celles qui concernent le développement personnel et celles qui ne le concernent pas dans le tableau :
- C'est une argumentation.
- C'est une argumentation personnelle.
- C'est une sorte de conclusion améliorée de la synthèse.
- C'est une analyse de tous les points de vue défendables sur la question posée.
- C'est une argumentation sur un sujet précis, sur une question à examiner, en relation avec le thème de la synthèse.
- C'est presque une vraie dissertation qui comporterait plusieurs pages et trois grandes parties.
- Le développement personnel répète les idées développées dans la synthèse.
- Vous devez nourrir votre argumentation en vous référant aux textes de la synthèse et aux textes étudiés en classe :

Concernent le développement personnel	Ne concernent pas le développement personnel

Reprenons ensemble

Concernent le développement personnel	Ne concernent pas le développement personnel
<ul style="list-style-type: none"> – C'est une argumentation. – C'est une argumentation personnelle. – C'est une argumentation sur un sujet précis, sur une question à examiner, en relation avec le thème de la synthèse. – Vous devez nourrir votre argumentation en vous référant aux textes de la synthèse et aux textes étudiés en classe. 	<ul style="list-style-type: none"> – C'est une sorte de conclusion améliorée de la synthèse. – C'est une analyse de tous les points de vue défendables sur la question posée. – C'est presque une vraie dissertation qui comporterait plusieurs pages et trois grandes parties. – Le développement personnel répète les idées développées dans la synthèse.

Voici **trois caractéristiques** de l'exercice de réflexion personnelle :

- c'est une argumentation,
- c'est une argumentation personnelle,
- c'est une argumentation sur un sujet précis, sur une question à examiner, en relation avec le thème de la synthèse.

Ce que le développement personnel **n'est pas** :

- ce n'est pas une vraie dissertation qui comporterait dix pages et trois vastes parties.
- ce n'est pas une analyse de tous les points de vue défendables sur la question posée.
- ce n'est pas un bavardage, un remplissage, sorte de conclusion améliorée de la synthèse.

L'essentiel

Notez bien

- que **l'essai ne doit pas répéter les idées développées dans la synthèse**. Il ne s'agit pas de faire une mini-synthèse bis déguisée dans laquelle on « tournerait en rond » ! L'exercice n'aurait alors aucun intérêt.
- que vous devez **nourrir votre argumentation en vous référant aux textes de la synthèse et aux textes étudiés en classe** : s'il y a désormais un programme composé de **deux thèmes officiels pour l'épreuve de français au BTS**, c'est bien pour vous permettre **d'acquérir des connaissances** et d'arriver « armé(e) » à l'examen ! Il n'y aura donc **pas de place pour l'improvisation** ! Vous devrez **utiliser vos connaissances dans votre prise de position**.

Ce qu'il faut retenir

Un développement personnel consiste à ne soutenir qu'une thèse, une opinion sur un sujet, sur un thème. C'est clair : vous ne pourrez traiter un thème d'une manière complète, exhaustive, en 1 heure 30.

Mais que faut-il entendre par « exercice de réflexion personnelle » ?
Entrons maintenant dans le vif du sujet !

Séquence 2

Analyser un énoncé

OBJECTIFS

- Analyser le sujet avec rigueur
- Formuler la problématique
- Concevoir un plan

Activité 1 – Connaître les présentations du sujet 93

1. Se familiariser avec des termes précis
2. Connaître les différents types de sujets possibles

Activité 2 – Repérer les mots-clés 96

1. Pour analyser un sujet
2. Appliquer cette analyse à l'exemple proposé

Activité 3 – Passer de la problématique au plan 98

1. Donner du sens aux termes *problématique* et *plan*
2. Connaître différents types de plans
3. Rechercher la problématique et le plan dans l'exemple proposé

Ce qu'il faut retenir 102

Autocorrection 103

Grille d'objectifs

ACTIVITÉ 1 – Connaître les présentations du sujet

Savoir

Connaître les différents types de sujet.....

☐☐

Savoir-faire

Cerner les enjeux

☐☐

ACTIVITÉ 2 – Repérer les mots-clés

Savoir

Connaître une méthode d'analyse de sujet.....

☐☐

Savoir-faire

Mettre en place une méthode pour analyser un sujet.....

☐☐

Trouver le thème du sujet

☐☐

Repérer les mots clés du sujet

☐☐

Approfondir l'analyse du sujet.....

☐☐

ACTIVITÉ 3 – Passer de la problématique au plan

Savoir

Connaître différents types de plans

☐☐

Savoir-faire

Poser une problématique pour débattre sur le sujet et répondre à une question précise

☐☐

Répondre à la problématique par le plan.....

☐☐

Dans son ouvrage *Le Petit Prince*, Antoine de Saint Exupéry fait dire au petit prince « Dessine-moi un mouton » lorsqu'il s'adresse à l'aviateur. Comme il veut obtenir de lui quelque chose, il lui donne une consigne précise que l'aviateur doit décrypter pour la traduire en action, ici un dessin. Les mots-clés sont alors « dessine et mouton » et dans ce cas, la compréhension de ce que le petit prince attend de lui est immédiate.

Mais dans votre vie professionnelle, vous devez vous attendre à recevoir des consignes de travail plus complexes qu'il vous faudra décrypter et traduire en tâche. Le développement personnel répond lui aussi à une consigne qu'il faut apprendre à analyser et à problématiser avant d'envisager sa structure.

ACTIVITÉ 1 – Connaître les présentations du sujet

- Connaître les types de sujets possibles
- Cerner les enjeux du sujet

1. Se familiariser avec des termes précis

À vous de chercher !

Voici un sujet

Dans un développement personnel, vous discuterez cette opinion de Philippe Saint-Marc : « L'homme moderne ne souhaite pas seulement gagner plus, mais vivre mieux et ceci dépend de moins en moins de la jouissance des biens matériels ». Pensez-vous que cette manière de voir s'applique aux jeunes adultes qui débutent dans la vie professionnelle ?

1. Q'est-ce qu'un sujet ? Donnez-en une définition.
2. Rechercher dans ce sujet
 - La question posée
 - La citation
 - Le libellé

Reprenons ensemble

- 1. **Le sujet***, c'est le problème à traiter. C'est **un énoncé*** qui vous amène un certain nombre de renseignements. Il peut comporter une question, une citation, un libellé.
- 2. La **question** posée est la suivante : *pensez-vous que cette manière de voir s'applique aux jeunes adultes qui débutent dans la vie professionnelle ?*

La question représente le cœur du sujet : c'est ce qu'on vous demande d'examiner en vue d'obtenir une **réponse**.

– Voici la **citation*** : *l'homme moderne ne souhaite pas seulement gagner plus, mais vivre mieux et ceci dépend de moins en moins de la jouissance des biens matériels.*

Une citation consiste dans des propos ou des paroles que l'on extrait du contexte et que l'on reprend car on considère qu'ils contiennent des idées intéressantes (originales, critiques, provocatrices...). Elle doit stimuler votre réflexion.

– Voici le libellé : *dans un développement personnel, vous discuterez cette opinion de Philippe Saint Marc*

Le libellé* donne des renseignements sur la **manière** de travailler : il précisera par exemple qu'il faut un développement structuré, des exemples...

2. Connaître les différents types de sujets possibles

À vous de chercher !

➤ 1. Voici un sujet.

Comment jugez-vous l'attitude des pays riches face au retard technologique des pays pauvres ? Vous répondrez à cette question sans vous limiter à la fracture numérique et prendrez appui sur les textes du corpus et sur ceux que vous aurez étudiés dans le cadre du programme en classe.

1.1. À qui s'adresse la question ?

1.2. Quels sont les mots importants du libellé ?

➤ 2. Voici un autre sujet :

Carlos Braga a déclaré dans son article : « Tous ces facteurs semblent donc annoncer une mutation sociale qui va aggraver les disparités mondiales. Les économies en développement seraient condamnées à prendre encore plus de retard dans la course économique, par leur inaptitude à « se connecter » et à transformer l'explosion de l'information en révolution du savoir. » Selon vous, quel pourrait être l'impact – notamment économique – de cette « aptitude à se connecter » pour les pays en développement ?

2.1. De quel texte provient la citation ? Justifiez votre réponse.

2.2. Quel est le rôle de la question qui suit la citation ?

Reprenons ensemble

Le sujet peut se présenter de deux manières : soit sous forme d'une **question**, soit sous forme d'une **citation à examiner**.

➤ 1. **La question s'adresse à vous personnellement** et vous demande de **formuler un jugement sur une situation**. Il ne s'agit donc pas de répéter les arguments vus dans la synthèse mais de raisonner lucidement sur un problème et d'en proposer un prolongement.

La question est suivie d'un libellé rappelant la nécessité d'argumenter et de mettre en valeur des connaissances *sans vous limiter à la fracture numérique ... et prendrez appui sur les textes du corpus et sur ceux que vous aurez étudiés ...* Les généralités et les banalités doivent être proscrites autant que possible. Souvenez-vous que vous aurez passé une année à étudier **deux thèmes dont l'un sera celui que vous devrez traiter le jour de l'examen !**

➤ 2. **La citation vient de l'un des textes du corpus dont on a déjà fait la synthèse** dans le module 1. C'est souvent le cas. On pourrait aussi trouver une citation venant d'un auteur extérieur au corpus dont vous ne connaîtriez que les propos sur le sujet. Il faut alors que ses idées soient claires et compréhensibles en dehors de tout contexte.

Ici, la citation est de Carlos Braga et met l'accent sur le retard technologique des pays pauvres et sur le rôle de l'informatique. La citation est suivie d'une question qui en oriente l'interprétation. On pourrait aussi imaginer une citation sans question précise :

c'est alors à vous de formuler la problématique et d'y répondre personnellement. Que le libellé le précise (c'est probable) ou non, vous savez qu'il faut argumenter **en utilisant les textes et les connaissances acquises en cours**, sans oublier bien sûr ce que vous pouvez savoir **par vos propres lectures ou recherches d'informations**.

Exercice d'autoévaluation 1

Imaginez un sujet sur le pouvoir et sur les risques de dérive autoritaire (que vous avez déjà vus dans certaines activités du module 1). Quels sujets vous paraissent le mieux ouvrir à **une vraie prise de position personnelle dans le cadre d'un développement personnel** ?

Vous **justifierez** rapidement votre réponse dans l'une des cases prévues ci-dessous. Ne lisez pas les réponses qui suivront, faites cet effort d'analyse !

Propositions de sujets	Sujet acceptable : pourquoi ?	Sujet refusé : pourquoi ?
<i>Qu'est-ce que le pouvoir ?</i>		
<i>Que peut faire l'individu face à une dictature selon vous ?</i>		
<i>Tout pouvoir devient-il autoritaire selon vous ?</i>		
<i>La vision du monde proposée par George Orwell vous fait-elle peur ?</i>		
<i>Pensez-vous que le monde imaginé par George Orwell soit déjà devenu réalité ?</i>		

L'essentiel

- **Le sujet*, c'est :**

- une question accompagnée ou non d'une citation,
- une question personnelle,
- une réflexion à mener en recourant à des arguments et à des textes d'auteurs de référence.

- **Comprendre le sujet, c'est :**

- mettre à l'épreuve votre réflexion,
- répondre à un sujet bien défini et non aligner des généralités.



Le sujet n'est pas un fourre-tout ni la récitation de connaissances prêtes à l'emploi !

ACTIVITÉ 2 – Repérer les mots-clés

- Trouver le thème du sujet
- Repérer les mots-clés du sujet
- Approfondir l'analyse du sujet

1. Pour analyser un sujet



Méthode

- Il est nécessaire de **recopier le sujet au brouillon** pour se l'approprier et le travailler, l'annoter.
- Il faut en repérer les **mots-clés** pour éviter le contresens ou le hors-sujet.
- Il faut le **reformuler avec ses propres mots** pour s'assurer que l'on a compris le travail demandé et que l'on ne va pas improviser et avancer en aveugle.

2. Appliquer cette analyse à l'exemple proposé

À vous de chercher !

Voici le sujet qui va retenir notre attention : vous l'avez déjà lu au début de l'activité 1.

Comment jugez-vous l'attitude des pays riches face au retard technologique des pays en développement ?

Vous répondrez à cette question sans vous limiter à la fracture numérique et prendrez appui sur les textes du corpus et sur ceux que vous avez étudiés dans le cadre du programme en classe.

- 1. Quel en est le thème ?
- 2. Quels en sont les mots-clés ?
- 3. Que vous demande-t-on de faire sur ce thème ?

Reprenons ensemble

- 1. Le thème concerne
 - le retard technologique des pays pauvres,
 - les rapports entre pays riches et pays pauvres face à cette disparité.
- 2. Les mots-clés sont :
 - *pays riches, pays en développement*
 - *retard technologique*
 - *l'attitude des pays riches*
 - *comment jugez-vous*

Encadrez-les lorsque vous étudiez le sujet !

- 3. On vous demande de vous poser des questions :
- il faut d'abord cerner l'**attitude des pays riches** : sont-ils **solidaires, indifférents, actifs, passifs** envers les pays en développement ?
 - vous devez ensuite émettre un **jugement de valeur** : cette attitude est-elle **positive, souhaitable, condamnable** ? Pourrait-on y remédier ? Tout est-il mis en œuvre pour réduire la fracture technologique ? Est-ce la seule fracture qui existe entre ces peuples ?

Il faut donc, face au sujet, apprendre à vous poser des questions.

Exercice d'autoévaluation 2

Voici deux sujets relatifs à une synthèse sur le pouvoir et ses dérives.

Sujet 1 : *la vision du monde proposée par George Orwell vous fait- elle peur ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes du corpus, sur ceux que vous avez étudiés dans le cours, et sur vos connaissances personnelles.*

Sujet 2 : *pensez- vous que le monde imaginé par George Orwell soit déjà devenu réalité ? Vous exploiterez vos connaissances personnelles, les textes du corpus et ceux que vous avez étudiés dans le cours.*

Pour chaque sujet, répondez à ces deux questions :

1. Quel est le thème ?
2. Que me demande-t-on de faire ?

Pour répondre, utilisez le tableau ci-après.

Sujets	Thèmes ? Mots-clés ?	Que me demande le sujet ?
Sujet 1		
Sujet 2		

L'essentiel

Analyser un sujet c'est :

- Repérer le **thème*** du sujet pour éviter tout hors sujet et toute interprétation.
- Repérer et encadrer les **mots-clés*** pour délimiter la question et éviter tout contre-sens.
- **Reformuler*** le sujet dans ses propres mots pour s'assurer qu'on l'a bien compris.
- **Poser des questions** à propos du sujet pour en examiner plusieurs facettes.

ACTIVITÉ 3 – Passer de la problématique au plan

- Connaître différents types de plan
- Poser une problématique pour débattre sur le sujet et répondre à une question précise
- Répondre à la problématique par le plan

1. Donner du sens aux termes *problématique* et *plan*

Vous avez déjà rencontré ces termes dans le module consacré à la synthèse. Comme il s'agit d'un autre exercice, il ne semble pas inutile de revenir sur le sens des mots « problématique » et « plan ».

À vous de chercher !

- 1. Qu'est-ce que la problématique* ?
Parmi ces trois propositions, laquelle vous semble ne pas être exacte ?
 - Il s'agit de montrer en quoi la question posée ou la citation choisie est pertinente et pose en effet problème (1).
 - C'est la question que pose le sujet. Cette question induit la réponse (2).
 - La problématique consiste donc dans une reformulation du sujet vu comme un objet de débat (3).
- 2. Dans le contexte du développement personnel, quelle définition donneriez-vous du terme *plan** ?

Reprenons ensemble

- 1. La deuxième proposition est la moins exacte parce qu'elle est restrictive. Le sujet ne pose **pas forcément une seule question**. D'autre part, la réponse **est loin d'être induite par la problématique**. C'est la conclusion qui donnera cette réponse, qui ne doit pas être révélée trop tôt. Elle demande une **argumentation rigoureuse et bien illustrée**.

Les deux autres propositions sont exactes, reprenons-les.

Une fois le sujet analysé, **il faut dégager une problématique**. Il s'agit de montrer en quoi la question posée ou la citation choisie est pertinente et pose en effet problème. Si le sujet ne donnait lieu à aucun débat, il n'aurait pas lieu d'être. C'est pourquoi toute question précise exige une réponse précise que la problématique permet d'engager.

La problématique consiste donc dans une reformulation du sujet vu comme un objet de débat ; elle est indissociable du plan adopté : il y a une sorte de filiation naturelle de la problématique au plan.

- 2. Le plan, c'est la réponse organisée et structurée que vous donnez à la question posée.

2. Connaître différents types de plans

Voici différents types de plans* auxquels vous pouvez vous référer ; la liste n'est pas **exhaustive*** ; des aménagements sont toujours possibles.

Exhaustif(ve)

Qui traite à fond un sujet, qui épuise une matière

Dialectique

Ensemble des moyens mis en œuvre dans la discussion en vue de démontrer, réfuter, emporter la conviction

- Le **plan dialectique*** : c'est l'art de la confrontation des idées.

I – La thèse de l'auteur

Cette partie est possible lorsqu'il y a une citation ou lorsque la question comporte une orientation précise.

II – L'antithèse

Il ne s'agit pas de se contredire ni de nier les idées développées dans la première partie. Vous amenez des éléments nouveaux qui complètent ou nuancent, voire corrigent l'argumentation de la première partie.

III – La synthèse

Cette partie traditionnelle est désormais considérée comme facultative. Il s'agit de tirer un enseignement de la confrontation des idées des deux parties.

Cette démarche est peu vraisemblable étant donné le temps que vous pourrez consacrer au développement personnel du BTS ! Ce plan peut en revanche être aménagé.

Attention, on vous demande une réponse personnelle argumentée : ce type de plan peut passer pour trop théorique.

- **Un plan plus simple qui permet une prise de position personnelle : le plan causes/conséquences**

I – Les causes du problème

II – Les conséquences.

- **Autre plan structuré autorisant une opinion personnelle :**

I – Définition du problème

II – Les solutions

- **Le plan dit à « tiroirs » : on soumet un problème à divers examens dans des domaines différents**

I – Le problème sur le plan social

II – Le problème sur le plan économique

III – Le problème sur le plan moral.

Remarques :

– Deux parties peuvent suffire.

– D'autres domaines peuvent ici être convoqués selon le sujet : plan politique, plan culturel...

Attention à ne pas se répéter d'une partie à l'autre !



Vous pouvez aussi utiliser un plan qui vous est personnel, ou un plan induit par le sujet, à condition qu'il soit en cohérence avec la problématique.

3. Rechercher la problématique et le plan dans l'exemple proposé

Vous l'avez compris, le temps consacré au développement personnel sera limité après l'exercice de synthèse.

Vous disposerez d'une heure ou d'une heure trente pour rédiger le devoir, il n'est donc pas envisageable de chercher une formulation compliquée, ni de vouloir faire œuvre d'originalité. Les mots d'ordre sont **la rigueur de l'argumentation et l'efficacité**.

À vous de chercher !

- Reprenez le sujet posé sur le corpus de textes de la fracture sociale :

comment jugez-vous l'attitude des pays riches face au retard technologique des pays en développement ?

Vous répondrez à cette question sans vous limiter à la fracture numérique et prendrez appui sur les textes du corpus et sur ceux que vous avez étudiés dans le cadre du programme en classe.

- 1. Formuler la problématique de ce sujet.
- 2. Combien de paragraphes pourrait comporter le plan ? Nommez ces parties en formulant leur contenu en une ou deux phrases.

Reprenons ensemble

- 1. La problématique

Dans notre sujet, la problématique est simple :

Les pays riches laissent s'installer la fracture numérique dans les pays pauvres comme ils ont laissé d'autres fossés économiques se creuser : en quoi cette attitude est-elle condamnable ?

L'argumentation prend un tour personnel : le sujet vous demandait de juger l'attitude des pays riches : vous avez statué sur la question.

- 2. Le plan :

On peut imaginer **trois paragraphes** (et non des parties au sens propre, ce qui laisserait attendre une construction complexe et très détaillée, impossible dans l'optique de cet exercice et dans le temps imparti).

Ces trois paragraphes pourraient s'enchaîner ainsi :

Contenu des paragraphes	Justification du choix
§ 1 : le retard technologique et économique des pays pauvres par rapport aux pays riches.	Justification : ce premier paragraphe est descriptif : c'est le thème qu'on présente. Le jugement porté apparaîtra ensuite !
§ 2 : l'attitude des pays riches est condamnable : mépris pour l'enlisement des pays pauvres qui ne peuvent participer à la course technologique et économique. Pourquoi une telle attitude ?	Jugement et analyse du problème : causes de cette situation ?
§ 3 : peut-on espérer un changement d'attitude ? Comment remédier à la situation ?	Prolongement de la réflexion : après les constats, la recherche des solutions.

On retrouve ici un plan classique :

- définition du problème
- recherche des causes
- recherche des solutions.

Vous constatez que ce type de plan a été évoqué dans le module sur la synthèse. Les sujets diffèrent, mais la manière d'y répondre est identique au niveau du plan : c'est la même rigueur qu'on attend des candidats.

Exercice d'autoévaluation 3

Reprenons l'exercice sur le pouvoir et les risques de dérive. Reprenons le premier sujet. En voici les termes :

sujet : *la vision du monde imaginée par George Orwell vous fait-elle peur ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes du corpus, sur ceux que vous avez étudiés dans le cours, et sur vos connaissances personnelles.*

Remarque

L'extrait de l'œuvre *1984* de George Orwell montre un univers déshumanisé dont les habitants sont en permanence surveillés par des caméras appelées *télécrans* dissimulées partout et qui lisent même dans les pensées.

1. Définissez une problématique pour ce sujet.
2. Proposez votre plan.

L'essentiel

La **problématique*** montre en quoi la question posée par le sujet est pertinente et pose problème. Elle consiste donc dans une reformulation du sujet, et **annonce le débat**.

Le **plan***, c'est la **réponse structurée** à la question posée par la problématique.

À vous de choisir **le plan le mieux adapté au sujet**. Il existe des plans types qui peuvent vous aider si vous savez les adapter à vos besoins et non les appliquer systématiquement.

- Le plan **dialectique**, thèse/antithèse/synthèse
- Le plan **causes/conséquences**
- Le plan **définition du problème/solutions**
- Le plan dit « **à tiroirs** »

Ce qu'il faut retenir

Le sujet du développement personnel

- C'est une question à partir du dossier de synthèse.
- Cette question incite à une réflexion personnelle.

Analyser un énoncé passe par les étapes suivantes

- Repérer le thème.
- Repérer les mots-clés.
- Reformuler le sujet.
- Poser les questions induites par le sujet.
- Énoncer une problématique qui annonce le devoir.
- Ne pas oublier qu'on demande une réflexion personnelle argumentée et éviter les généralités.
- Choisir un plan adapté en réponse à la problématique.

Organiser un plan passe par les étapes suivantes

- Dégager la problématique à partir de l'analyse du sujet : il s'agit de reformuler le sujet vu comme un objet de débat.
- Préparer un plan*, qui est une réponse structurée à la problématique.

Activité 1 – Connaître les présentations du sujet

Exercice 1

Voici le tableau complété à l'aide des justifications adéquates.

Propositions de sujets	Sujet acceptable : pourquoi ?	Sujet refusé : pourquoi ?
<i>Qu'est-ce que le pouvoir ?</i>		Question philosophique qui ne donne pas matière à une opinion personnelle ; question de cours savante.
<i>Que peut faire l'individu face à une dictature selon vous ?</i>		Question vague, le verbe <i>faire</i> n'induisant pas de problématique. La réponse risque d'être limitée !
<i>Tout pouvoir devient-il autoritaire selon vous ?</i>		Question philosophique. Seul intérêt : les textes du corpus pourraient facilement être utilisés.
<i>La vision du monde proposée par George Orwell vous fait-elle peur ?</i>	Bon sujet qui prend appui sur l'un des textes du corpus. Le sujet en appelle vraiment à une prise de position personnelle en évoquant des réactions ; toutefois la réponse attendue est prévisible : ce monde fait peur, on imagine mal un candidat défendre le contraire ! La question est assez fermée mais permet de citer des exemples empruntés à l'actualité ou à l'histoire.	
<i>Pensez-vous que le monde imaginé par George Orwell soit déjà devenu réalité ?</i>	Bon sujet qui prend appui sur un texte du corpus et exige un prolongement de la réflexion. Ce sujet permet aussi qu'on se réfère à l'actualité, à l'histoire, à des films...	

Activité 2 – Repérer les mots-clés

Exercice 2

Sujet 1

Thème : le monde terrifiant imaginé par l'auteur : fin des libertés individuelles, caméras et télécrans omniprésents, délation généralisée. **Il faudra commencer par rappeler en quoi consiste cet univers.**

Mots-clés : *vision du monde de George Orwell*

Que me demande le sujet ? Ce monde me fait-il peur ? La réponse semble être évidente : ce monde est effrayant.

Prolongement de la réflexion : pourquoi est-ce un univers redoutable ? Que faire pour ne jamais vivre dans un tel monde ?

Mots-clés : *la peur* : une peur légitime, fondée ?

Sujet 2

Thème : un monde imaginaire inventé par un écrivain.

Mots-clés : *monde imaginé par George Orwell*

Que me demande le sujet ? Je dois me prononcer pour **comparer** le monde dans lequel je vis et celui qu'a imaginé l'auteur. Ces deux univers **se ressemblent-ils** ? Y a-t-il tellement de points communs que l'on puisse dire que la réalité a rejoint la fiction ? Les différences sont-elles prédominantes au point que l'on puisse fournir une réponse rassurante : non, notre monde n'est pas celui de George Orwell.

Prolongement de la réflexion : faut-il être optimiste ou pessimiste sur l'avenir du monde ?

L'adverbe « déjà » semble insinuer que fatalement notre monde rejoindra celui du roman d'anticipation *1984*. À vous de dire si vous croyez que la situation actuelle conduira nécessairement à un monde déshumanisé.

Mots-clés : *déjà devenu réalité*.

Comme vous le constatez, vous devez toujours approfondir l'analyse pour donner au sujet tout son intérêt.

Activité 3 – Passer de la problématique au plan

Exercice 3

Problématique retenue : allons-nous vers un monde déshumanisé : cette crainte est-elle légitime ?

Plan proposé :

§ 1 : un monde imaginaire totalitaire et inhumain (description : je présente le thème)

§ 2 : ce monde me fait peur : c'est la fin des libertés auxquelles les pays démocratiques sont attachés (*je réponds personnellement à la question posée*).

§ 3 (facultatif) : les libertés sont toujours menacées : le ^{xx}e siècle a montré de quelles horreurs l'homme était capable : en avoir peur est le signe d'une prise de conscience. Il faut être vigilant face au pouvoir.

C'était ma proposition ; d'autres sont bien sûr acceptables. Sans doute le plan que vous avez trouvé n'est-il pas très différent de ce que vous venez de lire.

Séquence 3

Trouver des idées et les organiser dans le plan

OBJECTIFS

- *Trouver des idées et des exemples*
- *Savoir classer les idées avec logique*
- *Construire le plan avec rigueur*

Activité 1 – Rechercher des arguments et des exemples..... 107

1. Exploiter les textes du corpus : ce sont des sources immédiatement disponibles
2. Mobiliser les connaissances dans le cadre des thèmes du programme national
3. Puiser dans votre culture générale

Activité 2 – Classer et construire les paragraphes..... 115

1. Classer les paragraphes
2. Construire des paragraphes en cohérence avec la stratégie

Activité 3 – Éviter les erreurs..... 119

Ce qu'il faut retenir..... 121

Autocorrection..... 122

Grille d'objectifs

ACTIVITÉ 1 - Rechercher des arguments et des exemples

Savoir

Connaître les techniques d'argumentation (prérequis pour aborder cette séquence).....

☐
☐

Savoir-faire

Savoir exploiter un corpus de documents pour y puiser des idées et des exemples

☐
☐

Savoir mobiliser les connaissances qui ont été apprises pendant l'année scolaire dans le cadre du programme national

☐
☐

Savoir mobiliser sa propre culture, acquise soit pendant ses années d'étude, soit dans sa vie personnelle et/ou professionnelle.....

☐
☐

ACTIVITÉ 2 - Classer et construire les paragraphes

Savoirs

Connaître les techniques de construction de paragraphe (prérequis pour aborder cette séquence).....

☐
☐

Connaître des stratégies de classement.....

☐
☐

Connaître les principes de la présentation et de la rédaction du paragraphe.....

☐
☐

Savoir-faire

Classer les paragraphes selon une stratégie adaptée au développement personnel en cohérence avec la problématique.....

☐
☐

Construire des paragraphes en cohérence avec cette stratégie.....

☐
☐

Organiser avec rigueur le contenu d'un paragraphe

☐
☐

Apprécier les qualités et défauts des paragraphes donnés en exemple

☐
☐

ACTIVITÉ 3 - Éviter les erreurs

Savoir

Apprendre ce que signifie développement personnel, ni confidence ni abstraction

☐
☐

Savoir-faire

Apprendre à éviter les erreurs de construction.....

☐
☐

Apprendre à convaincre en utilisant des valeurs partagées par des penseurs reconnus

☐
☐

À quoi pourrait servir ce cadre vide que serait le plan du développement personnel ? C'est comme si vous limitiez la construction d'une maison à ses murs porteurs. Mais cette maison, vous la voulez avec des cloisons intérieures, puis à l'intérieur des pièces, les sols, les papiers peints, les meubles.

C'est le même type de démarche qui préside à l'élaboration de notre développement personnel : il s'agit de déterminer un classement des paragraphes, nos pièces, puis de remplir ces paragraphes avec nos meubles, c'est-à-dire nos arguments et nos exemples.

ACTIVITÉ 1 – Rechercher des arguments et des exemples

- *Exploiter les idées et les exemples des documents du dossier*
- *Exploiter les connaissances acquises dans le module*
- *Exploiter sa propre culture*

Nous venons de mettre au point le plan du développement personnel qui nous sert d'exemple dans la première séquence consacrée à l'exploitation de l'énoncé.

Nous avons adopté le plan suivant :

§ 1 – Le retard technologique et économique des pays pauvres par rapport aux pays riches.

§ 2 – L'attitude des pays riches : mépris pour l'enlisement des pays pauvres qui ne peuvent participer à la course technologique et économique : pourquoi une telle attitude ?

§ 3 – Peut-on espérer un changement d'attitude ? Comment remédier à la situation ?

Une fois le plan trouvé, vous savez que vous devez proposer une démarche logique : mais c'est encore un cadre vide qu'il va falloir remplir par des arguments et les exemples qui les illustrent. Il vous faut trouver, pour chaque paragraphe, des arguments et, pour qu'ils soient plus convaincants, des exemples précis.

Comment trouver des arguments et des exemples ?

Trois sources s'offrent à vous :

- les textes du corpus* proposé dans un devoir ou à l'examen
- les textes vus en cours
- votre culture personnelle.

1. Exploiter les textes du corpus : ce sont les sources immédiatement disponibles

À vous de chercher !

- Recherchez les arguments du §1, sachant que, dans l'immédiat, vous ne disposez que du titre de ce paragraphe : « *le retard technologique et économique des pays pauvres par rapport aux pays riches* » et qu'il va falloir illustrer ce retard par des arguments et des exemples.

Reprenons ensemble

Apanage
Monopole

Obsolescence
C'est le fait de
devenir périmé

Idées et exemples du § 1	Justification
– Les pays du Sud connaissent un grave retard technologique : d'autres priorités ne trouvent pas de solutions. Leurs problèmes : économie fragile, pauvreté, sécheresse, famine, guerres tribales ou ethniques.	⇒ Idée comprise dans le sujet suivie d'exemples personnels (sources : mes connaissances personnelles)
– Retard face aux réseaux de communication : Internet est peu répandu, d'où un isolement encore aggravé de ces pays.	⇒ Idée de ce paragraphe
– Les pays riches ont l' apanage d'Internet : l'internaute- type est un Blanc et a un niveau de revenus élevé.	⇒ Exemple emprunté à Alain Gresh (ce n'est pas une citation)
– Certes, certains pays pourront s'équiper en technologies numériques sans souffrir de l' obsolescence du matériel, mais peu de pays ont la volonté politique d'engager une « guerre technologique ».	⇒ Idée empruntée en partie à Carlos Braga, suivie d'un jugement personnel.

Vous constatez que les textes peuvent être exploités, mais il faut **ajouter une argumentation personnelle** afin d'éviter l'impression de « déjà lu » dans la synthèse.



Méthode

- Du bon usage des sources : comment utiliser les textes du corpus ?

Les textes du corpus ont servi de base pour la synthèse : certaines idées correspondent forcément à certains aspects du sujet.

Le fait d'avoir consacré un temps assez long à l'analyse des textes va vous permettre de « circuler » dans chacun d'eux pour retrouver aisément les idées qui peuvent nourrir votre réflexion. Vous êtes en quelque sorte en « terrain connu ».

Les textes du corpus ont servi de base pour la synthèse : certaines idées correspondent forcément à certains aspects du sujet !

Si vous empruntez et utilisez un argument ou un exemple d'un auteur, il faut indiquer son nom ; comme le dit l'adage populaire, il faut « rendre à César ce qui appartient à César ».

• **Erreurs à éviter**

- Le développement personnel n'est pas une synthèse bis ; vous ne devez en aucun cas vous répéter : ni recopier vos propos au niveau du contenu, ni réutiliser les mêmes mots !
- Vous éviterez les *citations** : le temps imparti ne doit pas être consacré à recopier des phrases des textes. Si vraiment une formule vous paraît extrêmement marquante et porteuse d'une idée essentielle, citez-la en indiquant son auteur et en utilisant des guillemets. Mais cela doit rester exceptionnel.
- Le devoir de développement personnel sera court : il faut que votre argumentation soit mise en valeur. Il ne faut pas que les citations prédominent et que cela passe pour un défaut d'inspiration et d'imagination de votre part !
- En aucun cas vous ne recopierez des phrases des textes sans guillemets et sans indication des noms des auteurs. Une telle démarche ne passerait pas inaperçue aux yeux du correcteur !

Exercice d'autoévaluation 1

Rechercher les arguments du § 2 : il faut trouver des idées, des exemples, tantôt puisés dans les textes, tantôt puisés dans vos connaissances personnelles. Inspirez-vous des textes du corpus – sans les recopier ni les paraphraser ! Ensuite, justifiez votre choix.

Idées et exemples du paragraphe 2	Justification
<p>– L'attitude des pays riches : mépris pour l'enlissement des pays pauvres qui ne peuvent participer à la course technologique et économique : pourquoi une telle attitude ?</p>	

2. Mobiliser les connaissances dans le cadre des thèmes du programme national

À vous de chercher !

Imaginez que vous ayez étudié le texte ci-dessous dans le cadre d'un des thèmes du programme national.

Fracture numérique Nord-Sud : cas d'école en Afrique

La dernière Assemblée générale de l'ONU a évoqué le gouffre qui subsiste en matière d'équipements informatiques et télécoms dans les pays du Sud. En Afrique, les opérateurs privés comme France Télécom ont leur part de responsabilité.

« Le fossé numérique ne cesse de se creuser [entre les pays du Nord et du Sud], des milliards de personnes n'étant toujours pas connectées à une société qui, de son côté, l'est de plus en plus », a mis en garde le 17 juin dernier le secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Kofi Annan.

Il s'exprimait en ouverture de la 56e Assemblée générale des Nations Unies, qui s'est tenue les 17 et 18 juin dernier à New York. Une session spécialement consacrée aux technologies de l'information.

« Nos efforts doivent reposer sur les besoins réels de ceux qui nous cherchons à aider, et, pour cela, nous devons garantir la participation des pays en développement à toutes les étapes », a poursuivi Kofi Annan. Bref, sans contribution étrangères les pays en voie de développement ne pourront rattraper leur retard dans le domaine des nouvelles technologies.

Les objectifs de l'ONU en la matière ont déjà été fixés lors du sommet du Millénaire, le 13 septembre 2000. Et le chemin risque d'être encore long. Les 189 États membres s'y étaient alors engagés à réaliser, d'ici 2015, pas moins de huit grands objectifs dont celui de « mettre en place un partenariat mondial pour le développement », visant notamment « en coopération avec le secteur privé, [à] mettre les avantages des nouvelles technologies, en particulier des technologies de l'information et de la communication, à la portée de tous ».

Le cas emblématique de l'Afrique

« Dans les pays en développement et en Afrique notamment, l'informatique demeure un luxe réservé aux seuls nantis », a déploré Michel Kafando, délégué pour le Burkina Faso.

« Le plus urgent en Afrique est d'adopter des mesures permettant d'acquérir du matériel informatique de base », explique dans ZDNET Gilles Mersadier, vice-président du prestataire internet Globenet (régi en association loi 1901). Il est également chargé de programme pour Inter-réseaux développement rural (www.inter-reseaux.org), une association de réflexion sur le développement en Afrique.

Le problème est d'abord interne à chaque pays, notamment en matière de taxes douanières sur le matériel. « Au Burkina Faso, elles peuvent atteindre 40 % du prix d'un PC neuf et encore plus pour les pièces détachées, ce qui dissuade les petits assembleurs locaux », indique le responsable.

La France face à ses contradictions

Quant aux infrastructures, le rôle des opérateurs de télécommunications étrangers est capital. En ce qui concerne les réseaux de données (les « backbones » IP, épine dorsale pour véhiculer du trafic internet), poursuit Mersadier, « il n'y a pas de backbones entre les capitales ».

« Pour aller de Dakar à Abidjan [Sénégal et Côte d'Ivoire], un mail va par exemple transiter par les USA, il faudrait donc un maillage entre les grandes villes », conclut Mersadier.

Mais le véritable problème, comme l'a rappelé plus haut le délégué du Burkina à l'ONU, demeure le coût d'accès aux services internet. « La connexion pour un particulier en Afrique coûte très cher, plus cher qu'en France » lorsque l'on compare les pouvoirs d'achat et la mauvaise qualité de la bande passante, poursuit Gilles Mersadier. A ce sujet, il pointe du doigt les opérateurs étrangers, dont France Télécom, qui profiterait de la situation.

Via sa filiale France Câble et Radio, l'opérateur historique français « prend des participations importantes dans de nombreux FAI [fournisseurs d'accès internet] locaux, comme au Sénégal, où il détient 42 % de la Sonatel, son équivalent dans le pays », explique le responsable.

« Mais ses prix sont exorbitants, d'où une plus value gigantesque (47 milliards de Francs CFA, soit 71 millions d'euros de bénéfice en 2001). Pour moi, c'est honteux, le gouvernement [français] dit d'un côté qu'il faut participer au désenclavement numérique mais, étant actionnaire de France Telecom, il cautionne de l'autre une stratégie commerciale qui va dans le sens inverse. »

Contacté à plusieurs reprises par ZDN et pour les besoins de cet article, le « Monsieur Afrique » de France Telecom n'a pas été en mesure de nous répondre.

Les nouvelles technologies, un problème secondaire ?

Lors du sommet mondial sur l'alimentation, qui s'est tenu à Rome du 10 au 13 juin dernier, le monde riche a affiché clairement son indifférence face au drame de la faim. Aucun des principaux chefs d'États des pays développés n'a fait le déplacement. Le bilan des actions réelles par les pays développés, par rapport aux promesses du premier sommet de 1996, est négatif, comme l'ont affirmé les participants et les journalistes.

Dans quelle mesure peut-on parler de développement des nouvelles technologies, alors que la question de l'alimentation semble déjà si loin d'être réglée ? « L'internet peut améliorer le quotidien des Africains qui meurent de faim », répond Gilles Mersadier. « Il peut, par exemple, faciliter les échanges de produits alimentaires entre des zones de surproduction et des zones de sous-production qui à l'heure actuelle ne communiquent pas », explique le responsable de Globenet.

« Autre exemple : internet peut permettre d'assurer un système d'information concernant les stocks et les livraisons des produits de première nécessité, autant d'initiatives qui pourraient globalement améliorer la situation alimentaire de ce continent. »

Les quarante grands pays développés du club de l'OCDE s'étaient engagés solennellement à consacrer un maigre 0,7 % de leur PIB pour l'aide au développement des pays les plus démunis. Quelques pays d'Europe du nord y sont parvenus, mais en général ce taux ne dépasse pas les 0,4 %.

« En dépit des engagements répétés pris par la France dans les instances internationales », accuse le collectif Coordination Sud, « son APD [aide publique au développement] n'a cessé de diminuer au cours de ces dernières années tant en volume financier qu'en pourcentage du PIB. Elle a baissé de 5,7 % par an en moyenne depuis 1992. La France est le pays qui a le plus réduit son aide depuis 1994. Elle ne versait en 2001 que 32,5 milliards de francs soit 4,97 milliards d'euros au titre de l'APD ».

Christophe Guillemin, ZDNET, France, 25 Juin 2002

On suppose que vous avez, en vue de l'examen, constitué une fiche récapitulative comportant l'essentiel de la thèse qu'il défend comme vous apprendrez à le faire dans les modules suivants. Voici cette fiche :

FICHE TEXTE N ° 1

Article de Christophe GUILLEMIN

Fracture numérique Nord- Sud : cas d'école en Afrique.
(Source : Zdnet France, juin 2002)

- ONU : Assemblée générale a dénoncé gouffre au niveau informatique et téléphonique dans les pays du Sud : Afrique surtout.
- Contribution des pays riches indispensable pour remédier au retard technologique des pays en développement.
- 8 objectifs fixés en 2000 par ONU à réaliser pour 2015 dont un partenariat mondial pour le développement. Coopération nécessaire avec le secteur privé.
- Afrique : informatique reste un luxe.
- Afrique : il faudrait des mesures pour favoriser l'informatique de base : problèmes internes aux pays liés aux taxes douanières sur le matériel neuf ou sur les pièces détachées.
- Réseau insuffisant : pas de maillage entre les grandes villes d'Afrique .
- Coût très élevé des accès aux services Internet : responsabilité des opérateurs en question qui tireraient parti de la situation, dont France Télécom.
- Les nouvelles technologies sont- elles un problème secondaire dans ces pays où la question alimentaire n'est pas réglée ? Réponse : développer Internet dans le Tiers-monde permettrait de mieux gérer et répartir les échanges de produits alimentaires entre pays qui actuellement ne communiquent pas entre eux.

- Quelles idées exploiter dans cette fiche pour nourrir le plan que vous avez élaboré ?

Reprenons ensemble

- **Le paragraphe 3** pourrait utiliser certaines des idées de cette fiche : le thème est « Peut-on espérer un changement d'attitude des pays riches ? Comment remédier à la situation ? »
- Responsabilité des opérateurs téléphoniques mis en cause : il faudrait dénoncer le commerce réalisé au détriment de pays pauvres.
 - Les objectifs fixés par l'ONU devraient devenir réalité et des contrôles devraient être exécutés. Il faudrait des pénalités pour sanctionner le non respect des engagements des pays riches.
 - A préciser : il y a des obstacles internes dans les pays pauvres à la généralisation de l'informatique : il faut qu'ils se prennent en charge pour réduire les taxes douanières sur le matériel neuf et sur les pièces détachées. Les pays pauvres comme les pays riches doivent faire des efforts à tous niveaux.
- **Le paragraphe 1** pourrait s'enrichir de l'idée selon laquelle l'informatique aiderait les pays pauvres à mieux gérer et répartir les échanges de produits alimentaires.

Comme vous le constatez, il ne s'agit pas de réciter la fiche quel que soit le sujet imposé, ni de plaquer les idées de la fiche de manière artificielle dans votre argumentation.

Il faut sélectionner les arguments susceptibles d'entrer dans le sujet : certains textes vus dans le cours pourront ne pas être exploités en fonction du sujet donné.

3. Puiser dans votre culture générale

À vous de chercher !

Faites ce petit test qui vous montrera que sur maints sujets, vous avez des éléments de réponse à fournir.

- 1. Sujet sur l'environnement : citez 3 fléaux néfastes à l'environnement et 2 catastrophes liées au nucléaires.
- 2. Sujet sur le pouvoir : citez 3 noms de dictateurs et 2 noms de personnages représentant la non-violence.
- 3. Sujet sur le sport : citez 3 problèmes qui ternissent l'image de certains sports.
- 4. Sujet sur les médias : définissez le pluralisme de la presse, la déontologie, la désinformation, la manipulation de l'information.
Citez 2 exemples de manipulations de l'information.
- 5. Sujet sur le monde du travail : définissez le harcèlement moral, la précarité.
- 6. Citez au moins un domaine où vous avez des connaissances, un domaine que vous aimez.

Reprenons ensemble

Voici quelques propositions : d'autres sont bien sûr possibles !

- 1. Sur l'environnement :
 - 3 fléaux : le réchauffement climatique et le trou de la couche d'ozone, la déforestation, la pollution chimique ;
 - 2 catastrophes nucléaires : Tchernobyl en Ukraine en 1986, Hiroshima et Nagasaki en 1945.
- 2. Sur le pouvoir :
 - 3 dictateurs : Adolf Hitler, Mussolini, Franco...
 - 2 personnages pacifistes : Gandhi, Martin Luther King.
- 3. Sur le sport : le dopage dans le cyclisme, la fraude dans le patinage artistique, le hooliganisme dans le football.
- 4. Sur les médias :
 - utilisez un dictionnaire pour tout mot inconnu ou en cas d'incertitude sur le sens d'un mot ! C'est un réflexe à acquérir ou conserver !
 - 2 manipulations de l'information : la Guerre du Golfe en 1991, le faux charnier de Timisoara et le faux procès des Ceaucescu en Roumanie en 1989.

- 5. Sur le monde du travail :
 - le harcèlement moral consiste pour une personne ou un groupe à infliger des brimades et des humiliations à un employé fragile ou au contraire brillant pour lui faire quitter l'entreprise ou le faire sombrer dans la dépression.
 - La précarité, c'est l'instabilité professionnelle, l'absence de sécurité dans le poste qu'on occupe.
- 6. Dans le sujet qui nous concerne, quelles idées peut-on ajouter qui ne seraient pas évoquées dans les textes mais qui relèveraient des connaissances générales qu'on possède ?
 - Le poids de la dette des pays pauvres envers les pays riches. Le thème de l'allègement de la dette revient assez souvent dans l'actualité lorsque les médias se souviennent que l'Afrique existe ou lors d'une visite diplomatique dans ces pays. La dette empêche tout redressement économique de ces pays.
 - Le rôle à jouer par les organisations internationales et notamment celui de Kofi Annan, personnage de premier plan, originaire d'Afrique, du Ghana exactement, et secrétaire général de l'ONU jusqu'en 2006.

Vous n'êtes pas convaincu(e) et avez le sentiment de disposer de peu de références culturelles ?

Je suis sûre que vous avez répondu correctement à un certain nombre de questions, avec plus ou moins de complétude.

Culture générale !

Ce mot fait souvent peur. Que recouvre-t-il exactement ?

Il s'agit de connaissances que vous avez acquises sans en être parfois conscient(e).

Vous pouvez enrichir vos connaissances à travers :

- vos lectures : journaux et magazines
- des lectures recommandées par le professeur, en relation avec les deux thèmes au programme du BTS et que vous aurez menées seul(e)
- les films ou pièces de théâtre que vous avez vus
- l'actualité : informations diffusées par la télévision, la radio, Internet
- vos goûts : si vous aimez l'histoire, le sport, la musique, la science... Selon le sujet, ces connaissances peuvent vous être utiles.

L'essentiel

Où chercher des arguments et les exemples qui les illustrent pour nourrir le développement personnel ?

- Dans les textes du corpus déjà utilisés pour la synthèse
- Dans les documents que vous avez vus et étudiés en cours
- Dans votre culture personnelle

Quand vous empruntez des idées à quelqu'un, comme par exemple un auteur du corpus, **citez* son nom voire même votre source.**

Au fur et à mesure que vous étudiez des documents de la liste du programme, **faites des fiches récapitulatives sur les thèses défendues par les auteurs**, vous n'aurez plus qu'à relire vos fiches avant l'examen.

Qu'entendre par « culture personnelle » ? Il s'agit des livres ou journaux que vous lisez, mais aussi de l'actualité que vous suivez, des films que vous voyez, des études scientifiques que vous avez entreprises.

ACTIVITÉ 2 – Classer et construire les paragraphes

- Connaître des stratégies de classement
- Classer les paragraphes du développement personnel selon une stratégie de classement
- Organiser avec rigueur le contenu d'un paragraphe

1. Classer les paragraphes

À vous de chercher !

En règle générale, un plan* de développement* personnel en trois paragraphes* (ou parties selon le temps de l'épreuve) se déroule en 3 phases : essayez de réfléchir à ce que pourrait être le contenu théorique de ces paragraphes.

> § 1

> § 2

> § 3

Reprenons ensemble

- > § 1 **Description du problème** : de quoi s'agit-il dans ce sujet ? On dresse une sorte d'état des lieux .
- > § 2 **Analyse du problème**. Le paragraphe 2 répond à la question du sujet. C'est le « cœur » du raisonnement.
- > § 3 **Prolongement de la réflexion**. On procède par approfondissements successifs du sujet.

Comme pour la synthèse, vous devez, une fois les arguments définis, les classer selon un ordre d'importance. C'est vous qui jugez de l'enchaînement des paragraphes entre eux : **l'ordre d'apparition des arguments dépend de la stratégie que vous allez mettre en œuvre pour répondre au sujet.**

Il y a toutefois des principes simples à respecter :

- on commence par définir le problème avant d'y répondre : c'est en général le premier paragraphe qui joue ce rôle.
- de même, on étudiera les causes avant les conséquences, ou les causes du problème avant les solutions possibles.

Exercice d'autoévaluation 2

Reprenons l'un des deux exemples de sujets sur le thème du pouvoir. Je vous en rappelle l'énoncé.

Pensez-vous que le monde imaginé par George Orwell soit déjà devenu réalité ?

Vous exploiterez vos connaissances personnelles, les textes du corpus et ceux que vous avez étudiés en classe.

Proposez pour ce sujet :

- une problématique,
- un plan comportant 2 à 3 paragraphes (plutôt 3 paragraphes)
- un exemple par paragraphe
- une justification de l'ordre des paragraphes.

Faites un tableau sur ce modèle :

Problématique :	
Plan en 3 paragraphes	Justifications
§ 1 exemple :	
§ 2 exemple :	
§ 3 exemple :	

Si vous avez malgré tout le sentiment d'être démun(e) au niveau des connaissances générales, il n'est pas trop tard pour **fréquenter des bibliothèques, lire des magazines d'actualité hebdomadaires, ou écouter « activement »** la radio. Cela signifie que si vous écoutez les informations chez vous ou au volant de votre voiture, il faut vous demander à la fin : « *Qu'ai-je retenu ? Que puis-je restituer fidèlement, en pouvant mentionner les noms, les lieux, les événements ?* ».

C'est ainsi que se construit pour chacun un bon niveau de connaissances générales.

2. Construire des paragraphes en cohérence avec la stratégie

Qu'est-ce qu'un paragraphe* ? Comment le construit-on ?

Voici les principes essentiels à connaître.

Au niveau de la présentation, un paragraphe se reconnaît à l'alinéa qui précède les premiers mots.

Au niveau du contenu, un paragraphe, c'est :

- une idée
- un exemple* au moins
- un commentaire de l'exemple afin de montrer qu'il a fait progresser l'analyse.

Après les principes, l'application !

À vous de chercher !

Construisons, avant de le rédiger, le paragraphe 1.

Reprenons notre sujet sur *la fracture numérique* :

Comment jugez-vous l'attitude des pays riches face au retard technologique des pays pauvres ? Vous répondrez à cette question sans vous limiter à la fracture numérique et prendrez appui sur les textes du corpus et sur ceux que vous aurez étudiés dans le cadre du programme en classe.

Complétez le schéma suivant afin de construire le paragraphe 1 du développement personnel en appliquant les principes que vous venez d'étudier.

Paragraphe 1

- **Idée 1** :
- Exemples :
- Commentaire des exemples :

- **Idée 2** :
- Exemple :
- Commentaire de l'exemple :

- **Idée 3** :
- Exemple :
- Commentaire de l'exemple :

Reprenons ensemble

On peut élaborer le schéma suivant :

Paragraphe 1

- **Idée 1** : les pays du Sud connaissent un grave retard technologique : d'autres priorités ne trouvent pas de solutions.
Exemples : leurs problèmes non résolus sont une économie fragile, la pauvreté, la sécheresse, la famine, les guerres tribales ou ethniques.
Commentaire des exemples : ces problèmes isolent les pays pauvres de la scène internationale.

- **Idée 2** : retard de ces pays face aux réseaux de communication. Internet est peu répandu, les pays riches en ont l'apanage.
Exemple : selon Alain Gresh, l'internaute est un homme blanc ayant un niveau de revenus élevé.
Commentaire de l'exemple : il s'agit de ce qu'on appelle la « fracture numérique ». L'informatique pourrait être très utile dans le Tiers-monde pour mieux gérer et répartir les échanges de produits alimentaires, d'après l'article de Christophe Guillemain en 2002 diffusé sur internet via Zdnet France. L'article s'intitule « Fracture numérique Nord-Sud : cas d'école en Afrique ».

- **Idée 3** : certes, certains pays pourront s'équiper en technologies numériques sans souffrir de l'obsolescence du matériel, mais peu de pays ont la volonté politique d'engager une « guerre technologique ».

Exemple : au Bangladesh, les femmes ont reçu des fonds de la Grameen Bank pour s'équiper et se former aux nouvelles technologies et se rendent désormais très utiles dans les campagnes.

Commentaire de l'exemple : il y a certes des succès, mais l'attitude des pays riches n'est pas de nature à sortir les pays de leur misère.

Ce qu'il vous faut garder en mémoire, c'est que la rigueur est indispensable pour construire un paragraphe et donc un développement personnel.

Exercice d'autoévaluation 3

Corrigez ce court paragraphe en répondant aux questions ci-dessous. Vous devez repérer les qualités et les défauts de ce paragraphe. Vous retrouvez le sujet sur le pouvoir. Le sujet est *Pensez-vous que le monde imaginé par George Orwell est déjà devenu réalité ?*

Le titre et le plan du premier paragraphe se trouvent dans le corrigé de l'exercice 2.

Paragraphe 1

Le monde est privé de libertés et est fondé sur un pouvoir totalitaire. Cela nous fait penser au texte de George Orwell. Comme exemple, je citerai l'univers stalinien avec l'espionnage collectif. L'adhésion forcée au régime en place illustre le monde totalitaire du romancier. C'est un univers déshumanisé. On retrouve ici la thèse de l'auteur. Les exemples possibles sont nombreux.

1. Quelles sont les qualités de ce paragraphe ?
2. Quels sont les défauts de ce paragraphe ?

L'essentiel

1. Un développement personnel* se déroule en général en trois parties, ou paragraphes si le développement demandé est court.

On classe les idées ou arguments selon un ordre d'importance qui dépend de la stratégie que vous mettez en œuvre pour répondre au sujet.

Voici quelques principes logiques et d'application facile :

- définissez le problème avant d'y répondre,
 - traitez les causes avant les conséquences,
 - ou
 - traitez les causes avant les solutions.
2. Un paragraphe répond aux critères suivants :
 - le paragraphe commence par un alinéa,
 - il débute par l'idée ou l'argument,
 - cet argument est illustré par un exemple.

ACTIVITÉ 3 – Erreurs à éviter

- Apprendre ce que signifie « personnel » dans le cadre de l'épreuve de l'examen
- Apprendre à éviter les erreurs de construction
- Apprendre à convaincre

Cette activité se donne comme but de définir les erreurs possibles et qu'il convient donc d'éviter. Sa vocation est **pratique** : **relisez** cette activité **avant chaque devoir** incluant un développement personnel et *a fortiori* **avant l'examen**.

À vous de chercher !

- 1. Comment présenteriez-vous chaque paragraphe pour faciliter la lecture de votre correcteur ?
- 2. Parmi les listes ci-dessous, dites ce qui n'a pas sa place dans un développement personnel* :
 - ☐ un argument
 - ☐ une confiance
 - ☐ des idées abstraites
 - ☐ des exemples
 - ☐ une référence à un homme politique
 - ☐ vos goûts
- 3. Parmi les listes ci-dessous, dites si vous devez être :
 - ☐ émouvant
 - ☐ convaincant
 - ☐ organisé dans votre raisonnement
- 4. Parmi les listes ci-dessous, dites si vous devez :
 - ☐ respecter des règles de construction d'un devoir
 - ☐ ne pas tenir compte des règles que vous avez apprises dans les années antérieures car c'est un développement personnel
 - ☐ ménager des transitions entre les paragraphes
 - ☐ éviter de faire une introduction car vous l'avez déjà rédigée pour la synthèse
 - ☐ écrire comme vous parlez

Reprenons ensemble

- 1. Commencez chaque paragraphe par un alinéa*, votre lecteur voit ainsi immédiatement votre plan.
- 2. Une confiance, des idées abstraites, vos goûts, n'ont pas de place dans le développement personnel : « personnel* » ne signifie pas se mettre en scène et se raconter ou parler de ses proches, cela signifie avoir une opinion sur un sujet dans la mesure où vous donnez les preuves de sa validité par une démonstration. Évitez de rester dans l'abstraction, illustrez vos arguments par des exemples.
- 3. Vous devez être convaincant et organisé dans votre raisonnement. Convaincre* par votre raisonnement personnel est le but de l'exercice.
- 4. Vous devez respecter des règles de construction d'un devoir, c'est-à-dire prévoir une introduction*, un développement* avec des paragraphes*, une conclusion* et ménager des transitions* entre les paragraphes.

L'essentiel

Ce tableau va vous présenter les erreurs les plus fréquemment commises : chaque élément commence par la formule **ne pas** pour souligner qu'il s'agit d'une mise en garde.

Présentation

Ne pas oublier les alinéas. La disposition n'est pas un critère déterminant, mais a sa place dans la rigueur exigée dans l'exercice. Les alinéas renseignent sur le nombre de paragraphes.

Ne pas faire de confidences personnelles dans un devoir qui porte pourtant le nom de « développement personnel » .

Un essai, c'est une argumentation*. Vous êtes responsable des arguments et des exemples que vous choisissez d'insérer dans le devoir. Là réside la dimension personnelle de l'exercice.

En aucun cas on n'acceptera que vous racontiez un épisode de votre vie ou même une expérience professionnelle. Raisonner et argumenter ne signifie pas se confier, se dévoiler, se mettre en scène. Nous ne sommes pas à la télévision !

Ne pas oublier les exemples* : ils sont essentiels. Dans la mesure où vous disposez d'un programme, d'un corpus de textes le jour du devoir, de connaissances acquises en cours, il est improbable qu'il n'y ait aucun exemple à reprendre. On peut aussi espérer légitimement que le sujet donné en devoir ou à l'examen vous inspirera des remarques personnelles et des données issues de votre culture générale.

Ne pas oublier de construire le devoir ; il faut une introduction, un développement en deux ou trois paragraphes, et une conclusion.

Le terme « développement personnel » ne doit pas vous laisser croire qu'un devoir commençant par « Personnellement je pense que... » puisse suffire à défendre un point de vue.

C'est en utilisant des notions et valeurs partagées par des auteurs reconnus qu'une **démonstration* peut convaincre***. C'est la mission d'un sujet d'examen qui n'a rien de commun avec un billet d'humeur ou une page de journal intime.

Ne pas oublier les transitions d'un paragraphe à l'autre. Il s'agit de convaincre le lecteur que votre démarche est logique et cohérente. Il y aura dans votre devoir deux ou trois paragraphes, donc les mots de liaison (aussi appelés *articulations logiques*) ne seront pas difficiles à trouver. Il sera aisé pour vous d'y penser.

Le rôle des mots de liaison sera rappelé dans la séquence 3.

Ne pas négliger l'expression écrite. La rédaction doit être soignée : même si le devoir a un caractère personnel, vous devez adopter un niveau de langue correct, voire soigné. En aucun cas on ne pourra se réfugier derrière l'alibi selon lequel on écrit comme on parle à l'oral. À un examen, on montre que l'on est capable du meilleur – et non du pire !

Exercice d'autoévaluation 4

Voici le paragraphe 2 du sujet sur le pouvoir :

Le risque d'un monde déshumanisé existe bien de nos jours. On constate que les sociétés sont de moins en moins solidaires. Il n'y a qu'à regarder la manière dont les gens se comportent quand il y a une agression dans la rue ou dans le bus. J'ai pu comme d'autres m'en rendre compte. Maintenant vous devez être efficace à tout prix, vous battre pour avoir un travail. Le repli sur soi isole les gens. Je peux ajouter que les caméras et les ordinateurs sont partout : la vie privée est menacée. Bref le totalitarisme nous guette à chaque instant. George Orwell a raison !

Corrigez les différentes erreurs du paragraphe ci-dessous. Il s'agit ici du sujet sur le pouvoir (paragraphe 2). Phrase après phrase, indiquez les commentaires que vous jugez justifiés. Attention, toutes les phrases ne présentent pas d'erreurs ! Notez vos remarques au brouillon, puis comparez-les avec les nôtres dans la rubrique *autocorrection*.

Ce qu'il faut retenir

Nous avons mis au point le **plan du développement personnel** dans la première séquence consacrée à l'exploitation de l'énoncé, mais c'était encore un cadre vide qu'il fallait remplir.

Une fois le **plan d'ensemble trouvé**, vous devez encore proposer une démarche logique pour convaincre le lecteur. Cette démarche logique se traduira par une succession de trois paragraphes qui présenteront le problème, et l'analyseront afin de lui apporter une résolution.

Il vous faut donc trouver, pour chaque paragraphe, des arguments* et, pour qu'ils soient plus convaincants, des exemples précis qui seront rigoureusement organisés. Le classement de ces paragraphes devra répondre à une stratégie de classement.

Votre développement personnel sera entièrement rédigé, des transitions seront ménagées entre les paragraphes, la rédaction sera soignée et le niveau de langue correct.

Activité 1 – Rechercher des arguments et des exemples

Exercice 1

Voici l'argumentation envisageable pour le paragraphe 2 en exploitant les textes du corpus :

Idées et exemples du § 2	Justification
<ul style="list-style-type: none">– L'attitude des pays riches : mépris pour l'enlisement des pays pauvres qui ne peuvent participer à la course technologique et économique : pourquoi une telle attitude ?– Idée 1 et exemple : les pays riches refusent tout effort financier en faveur des pays pauvres : des solutions existent pour équiper en ordinateurs des pays marginalisés à tous niveaux : cf. le sommet de Genève en 2003 sur la société de l'information qui s'est soldé par un échec. Proposition sans succès : le « fonds de solidarité numérique ».– Idée 2 et exemple : cette attitude condamnable est due à l'égoïsme des Occidentaux qui sont engagés dans la mondialisation sans se demander si ce terme reflète la réalité : combien de pays sont oubliés dans cette économie mondialisée ?– Idée 3 et exemple : investir dans les nouvelles technologies des pays pauvres n'est pas rentable aux yeux des pays riches : les économies en faillite n'intéressent pas l'Occident, il faudrait d'autres investissements pour que ces pays puissent être un jour des partenaires sur le plan économique. De nombreux pays du Tiers-monde souffrent de la dette envers des pays industrialisés : c'est un handicap qui plombe toute volonté de sortir de la pauvreté.	<ul style="list-style-type: none">– Idée du paragraphe 2– Idée et exemple empruntés au texte d'Ignacio Ramonet.– Jugement personnel comme le sujet le demande.

Activité 2 – Classer et construire des paragraphes

Exercice 2

On peut proposer la problématique suivante : *Est-il encore temps d'empêcher que notre monde ressemble à l'univers déshumanisé imaginé par l'auteur ?*

Trois paragraphes possibles

Paragraphe 1 – Idée : un monde privé de libertés et fondé sur un pouvoir totalitaire.

Exemple : l'univers stalinien avec l'espionnage collectif et l'adhésion forcée au régime en place illustre le monde totalitaire du romancier.

Justification : **description** du monde que l'on doit ensuite juger.

Paragraphe 2 – Idée : oui, le risque d'un monde déshumanisé existe : les sociétés sont de moins en moins solidaires. L'exigence d'efficacité et le repli sur soi isolent les gens. Les régimes totalitaires sont nombreux et menacent dès qu'une crise économique grave frappe les sociétés.

Exemples :

caméras et ordinateurs sont partout : menaces sur la vie privée.

La science risque d'être mal utilisée : les manipulations génétiques font surgir le spectre d'individus standardisés ou considérés comme des marchandises : l'univers d'Aldous Huxley dans son roman d'anticipation *Le meilleur des mondes* ne semble plus totalement utopique (contre-utopie).

Justification : ce paragraphe **répond positivement à la question posée** : oui, la comparaison peut être menée entre le monde de George Orwell et notre univers. On aurait pu imaginer une réponse négative : c'est une prise de position claire qu'il faut adopter et ensuite défendre.

Paragraphe 3 – Idée : des garde-fous existent heureusement ! Les citoyens se mobilisent de plus en plus pour exercer un contre-pouvoir ; le secteur associatif est très vigilant en matière de respect des libertés individuelles. Enfin les démocraties s'entourent de lois pour protéger les individus comme les sociétés. Les pouvoirs ne sont pas concentrés dans les mains d'un seul homme.

Exemples :

- La loi « Informatique et libertés » limite les abus possibles en matière d'informations confidentielles échangées sur internet.
- L'État a créé en 1983 une structure pour éviter que la science prenne le pouvoir et que des laboratoires profitent du vide juridique face à certaines pratiques : c'est le Comité Consultatif National d'Éthique. Il se compose de scientifiques, de juristes, d'hommes de lettres, de journalistes, de religieux et d'économistes dont les travaux font autorité ; ils sont considérés comme des « sages ». Ils donnent des avis aux responsables de l'État mais n'ont pas de pouvoir judiciaire. Il s'agit d'éviter les dérives comme l'eugénisme et de réfléchir aux enjeux de la bioéthique.

Justification : prolongement de l'analyse : j'ai choisi de nuancer la réponse positive et donc pessimiste sur l'avenir du monde. On peut nuancer une thèse, mais sans jamais se contredire.

Avouez que ces connaissances, ou d'autres, vous les possédez ! Ce qui importe, c'est de **savoir les mobiliser rapidement, lors d'un devoir** !

Exercice 3

Voici un tableau des qualités et défauts du paragraphe.

Qualités de ce paragraphe	Défauts de ce paragraphe
<ul style="list-style-type: none"> – La paragraphe commence par un alinéa visible. – Le pronom « je » est utilisé : ce n'est pas obligatoire, mais autorisé (voire souhaitable) dans un développement personnel. 	<ul style="list-style-type: none"> – Paragraphe trop court : peu d'arguments ! – Paragraphe désordonné : un exemple est cité puis le candidat revient à l'idée et enfin il mentionne les exemples avec une phrase très vague ne livrant aucune illustration : « les exemples possibles sont nombreux » . – Erreur dès la première phrase : c'est dans le texte d'Orwell que le monde est déshumanisé et non dans la réalité ! Le contresens est aussi visible que regrettable. La deuxième phrase est absurde : c'est le texte d'Orwell qui doit nous amener à une comparaison avec la réalité ! – Une maladresse dans la formulation : « comme exemple je citerai ». Il faut insérer l'exemple plus habilement. Nous verrons ce point dans la prochaine activité.

Activité 3 – Éviter les erreurs

Exercice 4

- **Phrase 1** : bonne entrée en matière
- **Phrase 2** : il manque un mot de liaison comme « en effet ».
- **Phrases 3 et 4** : confidence personnelle déplacée et qui s'écarte du sujet. Banalité qui ne correspond pas à une réflexion de qualité. Dans la phrase 3, on trouve deux fois la tournure *il y a*. La rédaction doit être améliorée. On pourrait proposer *quand une agression a lieu dans la rue ou dans le bus*.
- **Phrase 5** : le vouvoiement est interdit. On n'apostrophe pas un examinateur qui ne peut en aucun cas vous répondre en son nom propre. Un devoir n'est pas une discussion entre amis ou collègues. De plus, l'expression est familière : *il faut vous battre pour avoir un travail*. Le thème du travail est hors-sujet ici.
- **Phrase 6** : phrase correcte quoique juxtaposée. Il faut mieux enchaîner les idées par des mots de liaison.
- **Phrase 7** : formule maladroite *je peux ajouter que...* . L'exemple n'est pas amené logiquement dans l'argumentation.
- **Phrase 8** : *Bref* : formule familière.
- **Phrase 9** : formule vague qui ne comporte aucune information.
La démonstration* manque d'arguments et n'est pas convaincante.

Enfin vous remarquerez qu'il n'y a aucune référence aux textes ni à des connaissances précises : la démonstration est pauvre.

Séquence 4

Rédiger le développement personnel (ou essai)

OBJECTIFS

- *Respecter la forme du développement personnel*
- *Connaître les étapes du devoir*
- *Argumenter de manière personnelle*

Activité 1 – Rédiger l'introduction 127

1. Présenter le thème comme entrée en matière
2. Présenter le sujet
3. Annoncer la problématique et le plan

Activité 2 – Rédiger le développement 132

1. Apprendre à rédiger le développement
2. Assurer des liaisons logiques

Activité 3 – Rédiger la conclusion 135

1. Connaître les fonctions de la conclusion
2. Rédiger une conclusion pour affirmer ses positions
3. Lire le développement personnel rédigé

Ce qu'il faut retenir 138

Autocorrection 139

Fiche technique 141

Grille d'objectifs

ACTIVITÉ 1 - Rédiger l'introduction

Savoir

Connaître les différents moments de l'introduction

☐
☐

Savoir-faire

Savoir entrer en matière, c'est-à-dire présenter le thème du sujet

☐
☐

Savoir présenter les différents types de sujets

☐
☐

Savoir préparer le lecteur à ce qui va suivre, c'est-à-dire annoncer la problématique et le plan

☐
☐

ACTIVITÉ 2 - Rédiger le développement

Savoir

Connaître comme prérequis la technique du paragraphe

☐
☐

Savoir-faire

Apprendre à rédiger les différents points annoncés dans le plan en rédigeant des paragraphes

☐
☐

ACTIVITÉ 3 - Rédiger la conclusion

Savoir

Connaître les fonctions de la conclusion

☐
☐

Savoir-faire

Évaluer la pertinence d'une conclusion

☐
☐

Vous avez fourni un gros travail de lecture approfondie des documents, d'analyse du sujet, de recherche d'idées, d'élaboration d'un plan détaillé en cohérence avec la problématique qui découle elle-même de l'analyse du sujet, et vous aimeriez bien vous reposer un peu. Comme je vous comprends ! Je ne peux pas nier que cet effort demande une concentration pour mobiliser votre réflexion et vos connaissances. Je ne saurais trop vous recommander le recours aux fruits secs, à la barre énergétique ou même au chocolat pour reprendre des forces. Mais ne tardez pas trop à terminer ce petit goûter, votre tâche n'est pas finie, préparez-vous pour la dernière ligne droite !

ACTIVITÉ 1 – Rédiger l'introduction

- Connaître les étapes de l'introduction
- Savoir entrer en matière, c'est-à-dire présenter le thème du sujet
- Savoir annoncer une problématique et annoncer le plan
- Rédiger avec efficacité

L'introduction* comporte 3 étapes :

- entrer en matière (qu'on appelle aussi phrase d'accroche*)
- présenter le sujet
- annoncer le plan.

Commencer l'introduction* n'est pas chose aisée le plus souvent : l'inspiration n'est pas toujours au rendez-vous. Pour y remédier, ayez en tête les 3 étapes à respecter et souvenez-vous que le temps imparti est court ; vous devez être efficace et commencer rapidement l'introduction.

1. Présenter le thème comme entrée en matière

À vous de chercher !

Nous travaillons toujours sur le sujet de la fracture numérique.

- 1. Quel est le thème du devoir ?
- 2. Quels sont les mots-clés à placer dès les premières lignes ?
- 3. Rédiger la phrase d'accroche.

Reprenons ensemble

- **1. Le thème**, c'est celui de l'inégalité entre les pays pauvres et les pays riches face aux nouvelles technologies.
- **2. Les mots-clés** sont : *nouvelles technologies, pays pauvres, pays riches, mondialisation, fossé numérique.*

- 3. On pourrait proposer la phrase suivante : *l'actualité met souvent à l'honneur les nouvelles technologies, outils majeurs de la mondialisation . Mais l'on oublie trop souvent la fracture numérique qui éloigne encore un peu plus le Nord et le Sud.*



Attention ! Ne révélez pas déjà le problème précis à examiner !



Méthode

Quelle entrée en matière proposer pour un sujet ?

**Quel est le thème ? Quels sont les mots-clés à placer dès les premières lignes ?
Telles sont les questions à vous poser.**

- Il faut immédiatement indiquer le thème* du devoir : ne vous en éloignez pas en compliquant inutilement l'exercice.
- Ne cherchez pas à faire œuvre d'originalité. Vous devez dire des généralités sur le sujet en faisant un effort de formulation. Évitez par exemple l'expression : « tel problème prend dans notre société une ampleur considérable ». Cette formule est très banale et valable pour tous les sujets !
- Votre entrée en matière doit aussi préparer le sujet du devoir qui constitue la 2^e étape de l'introduction. Il faut que le lien soit possible sans que de nombreuses phrases explicatives soient nécessaires.

2. Présenter le sujet

À vous de chercher !

Dans notre sujet, voici le type de présentation que l'on peut retenir :

En effet, les pays riches ne se mobilisent pas pour que la révolution informatique profite aussi aux pays en développement. Ils restent indifférents au retard des pays pauvres.

- 1. Comparez cette présentation du sujet et le sujet lui-même.
(Rappel du sujet : *comment jugez-vous l'attitude des pays riches face au retard technologique des pays en développement ?*)
- 2. Comment se fait la liaison entre la phrase d'accroche et cette présentation du sujet ?

Reprenons ensemble

- 1. Le sujet pose une question tandis que sa présentation est faite, dans ce cas, sous la forme d'une phrase affirmative.
- ➡ Il faut **amener le sujet** : on ne le recopie pas mécaniquement.
- 2. La liaison se fait par le connecteur logique *en effet* qui nous indique qu'on va commenter la phrase d'accroche*.
- ➡ Il faut vérifier que **l'enchaînement des idées entre la 1^{re} et la 2^e étape est logique.**

3. Annoncer la problématique et le plan

Nous avons déjà travaillé sur ce point et défini ensemble la problématique* en ces termes :
Les pays riches laissent s'installer le fossé numérique comme ils ont laissé les fossés économiques se creuser.

Pour le plan* : vous annoncez votre plan en transformant le titre trouvé au brouillon en phrase.

À vous de chercher !

- Voici des formules qui vous sont proposées pour annoncer le plan. Relevez la caractéristique de chacune.
- a. *Je montrerai en premier lieu que les pays pauvres souffrent d'un retard technologique, puis que l'attitude des pays riches est condamnable. Enfin je proposerai des solutions possibles à la fracture numérique.*
- b. *En quoi consiste le retard technologique des pays pauvres ?
L'attitude des pays riches n'est-elle pas condamnable ?
Et peut-on espérer un changement d'attitude de leur part ?*
- c. *Nous montrerons en quoi consiste le retard technologique des pays pauvres, avant d'examiner l'attitude condamnable des pays riches. Enfin, nous chercherons les solutions pour remédier à la fracture numérique.*
- d. *Il me paraît nécessaire d'étudier en quoi consiste le retard technologique des pays pauvres, avant de montrer en quoi l'attitude des pays riches est condamnable. Il s'agira ensuite de chercher des solutions à la fracture numérique.*

Reprenons ensemble

– Avec le pronom « je » :

***Je** montrerai en premier lieu que les pays pauvres souffrent d'un retard technologique, puis que l'attitude des pays riches est condamnable. Enfin **je** proposerai des solutions possibles à la fracture numérique.*

– Sous forme de questions :

*En quoi consiste le retard technologique des pays pauvres ?
L'attitude des pays riches n'est-elle pas condamnable ?
Et peut-on espérer un changement d'attitude de leur part ?*

Cette formulation est claire, mais un peu mécanique car les questions sont juxtaposées.

– Avec le pronom « nous » :

***Nous** montrerons en quoi consiste le retard technologique des pays pauvres, avant d'examiner l'attitude condamnable des pays riches. Enfin, **nous** chercherons les solutions pour remédier à la fracture numérique.*

Le pronom « nous » est parfois jugé lourd, il vaut mieux ne pas le répéter 3 fois !

– Avec le pronom « on » :

*L'**on** montrera en quoi consiste le retard technologique des pays pauvres, avant d'examiner l'attitude condamnable des pays riches. Enfin l'**on** s'intéressera aux remèdes possibles à la fracture numérique.*

– À l'aide d'un tour impersonnel (auquel on peut adjoindre le pronom « me ») :

***Il me paraît nécessaire** d'étudier en quoi consiste le retard technologique des pays pauvres, avant de montrer en quoi l'attitude des pays riches est condamnable. **Il s'agira** ensuite de chercher des solutions à la fracture numérique.*



Méthode

Donc quelles formules utiliser pour annoncer le plan ?

Comme pour la synthèse, vous pouvez opter :

- pour **le pronom je**,
- pour **des questions**,
- pour une tournure avec **les pronoms nous ou on**,
- pour **une formulation impersonnelle**.

Quelle formulation choisir pour annoncer le plan de notre sujet ?

Dans notre sujet on optera pour le pronom *je*.

Voici l'introduction complète : elle ne doit pas être trop longue !

L'actualité met souvent à l'honneur les nouvelles technologies, outils majeurs de la mondialisation. Mais l'on oublie trop souvent la fracture numérique qui éloigne encore un peu plus le Nord et le Sud.

En effet, les pays riches ne se mobilisent pas pour que la révolution informatique profite aussi aux pays en développement. Ils restent indifférents au retard des pays pauvres, comme le soulignent certains articles de presse récents.

Le problème est donc de chercher pourquoi les pays industrialisés laissent ce fossé se creuser. Pour répondre à cette question, je montrerai que les pays pauvres souffrent d'un retard technologique, puis que l'attitude des pays riches est condamnable. Enfin je proposerai des solutions possibles à la fracture numérique.

Exercice d'autoévaluation 1

Reprenons le sujet sur le pouvoir. Le sujet retenu est : pensez-vous que le monde imaginé par Orwell soit déjà devenu réalité ?

Le pouvoir et ses risques de dérive totalitaire inspire des romanciers, des cinéastes et des journalistes. Qui n'a un jour redouté de voir son pays dirigé par un dictateur ?

C'est pourquoi on peut proposer la problématique suivante : pensez-vous qu'il soit encore temps d'empêcher que notre monde ressemble à l'univers déshumanisé imaginé par l'auteur ?

J'étudierai un monde privé de libertés, un monde déshumanisé où la solidarité n'existe plus, et en 3^e partie les garde-fous possibles.

Vous corrigerez les manques ou les erreurs de méthode de l'introduction ci-dessus.

Indiquez le fruit de votre analyse de cette introduction, phrase par phrase, sur une feuille de brouillon, puis comparez cette analyse avec les nôtres, à la rubrique *autocorrection*.

Phrase 1

Phrase 2

Phrase 3

Phrase 4

Phrase 5

Autres commentaires

L'essentiel

L'introduction se fait en trois temps :

- une *entrée en matière* ou *phrase d'accroche* qui **présente le thème**.
- Une **présentation du sujet** habilement amenée en veillant à la cohérence de l'enchaînement avec la présentation du thème.
- Une **annonce de la problématique et du plan** du développement personnel.

ACTIVITÉ 2 – Rédiger le développement

► Apprendre à rédiger les différents points annoncés dans le plan

Vous ne devez en aucun cas rédiger au brouillon votre essai : vous n'auriez jamais le temps de le recopier ! Vous devrez passer du plan très succinct (bref) fait au brouillon, à **la version directement rédigée au propre**. L'entraînement sera là aussi essentiel pour rédiger avec clarté et efficacité.

1. Apprendre à rédiger le développement

À vous de chercher !

Nous n'avons pas encore établi le plan du paragraphe 3 du sujet sur les inégalités Nord/Sud. Je vous propose de rédiger ce troisième paragraphe en utilisant les arguments proposés ci-dessous.

Titre du paragraphe 3 : peut-on espérer un changement d'attitude ? Comment remédier à la situation ?

Liste d'arguments :

il faudrait :

- que les pays riches décident d'effacer la dette des pays pauvres ;
- sensibiliser le public aux relations Nord- Sud pour que les citoyens fassent pression sur les pouvoirs publics. Mais chaque pays se limite à ses problèmes intérieurs déjà difficiles à régler ;
- multiplier les partenariats entre certaines régions de France ou d'ailleurs avec des pays pauvres, d'Afrique notamment. De telles initiatives existent déjà ;
- des accords avec les multinationales de l'informatique et des nouvelles technologies pour qu'une aide financière soit donnée aux pays pauvres pour tout ordinateur vendu ;
- des pénalités pour le non respect des engagements pris par l'ONU en faveur des pays en développement : cf. texte de Christophe Guillemin ;
- mettre en cause officiellement la responsabilité des opérateurs téléphoniques qui via un réseau inégalitaire tirent profit du retard technologique des pays pauvres : cf. texte de Christophe Guillemin.

À vous de rédiger le § 3 !

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Reprenons ensemble

Voici une proposition de rédaction du paragraphe 3 du devoir.

Comment imaginer une évolution de la situation favorable aux pays en développement ? Plusieurs pistes existent, mais qui ne seront vraiment efficaces qu'avec le soutien des États riches. Le premier geste décisif serait que la dette des pays pauvres soit effacée. Cette demande existe depuis longtemps, mais les politiques de différents pays ont opté pour des allègements qui ne permettent pas de régler les problèmes économiques de ces pays. Il faut **également** sensibiliser les citoyens pour qu'ils fassent pression sur les pouvoirs publics, ce qui suppose que la politique ne se limite plus à régler les problèmes intérieurs. On pourrait **aussi** multiplier les partenariats entre certaines villes ou régions de France (et d'ailleurs) et des villages pauvres d'Afrique ou d'Asie. **Mais**, pour ce qui est de la fracture numérique en elle-même, ce sont les multinationales de l'informatique ou des nouvelles technologiques qui pourront débloquent la situation par des initiatives visant à installer le réseau et le matériel dans des pays pauvres, ou à leur consacrer des fonds spécifiques. L'article de Christophe Guillemin indique d'autres directions possibles, comme des pénalités supportées par les pays riches lorsqu'ils ne respectent pas les engagements de l'ONU. Il suggère aussi une mise en cause officielle des opérateurs téléphoniques qui, via un réseau inégalitaire, tirent profit des faiblesses technologiques dans le Tiers-monde. Il semble donc que des solutions soient envisageables, mais qu'elles exigent des efforts financiers et des contrôles accrus. La prise de conscience se fera-t-elle un jour ?

Remarques

- Chaque paragraphe commence par **un alinéa**.
- Un paragraphe se compose **d'une idée, d'un exemple*** (au moins), et d'**un commentaire de l'exemple** : nous l'avons déjà vu.

Exemple :

*Comment imaginer une évolution de la situation favorable aux pays en développement ? Plusieurs pistes existent, mais qui ne seront vraiment efficaces qu'avec le soutien des États riches (**idée**). Le premier geste décisif serait que la dette des pays pauvres soit effacée (**exemple**). Cette demande existe depuis longtemps, mais les politiques de différents pays ont opté pour des allègements qui ne permettent pas de régler les problèmes économiques de ces pays (**commentaire de l'exemple**).*

- **À l'intérieur d'un paragraphe***, il faut des **mots de liaison*** : ils sont en gras dans le texte.
- D'un paragraphe à l'autre, il faut **un mot de liaison ou une formule marquant la progression de l'analyse** comme nous le verrons dans la rédaction du commentaire personnel.

2. Assurer des liaisons logiques

- **Relier les éléments à l'intérieur d'un paragraphe par des mots de liaison**, c'est ce que nous allons étudier maintenant. Nous avons déjà fait un exercice dans le module précédent, nous allons ici en changer l'approche.

À vous de chercher !

- Placez les mots de liaison qui conviennent dans les phrases. Il s'agit ici du paragraphe 1 de l'essai dont le plan a été élaboré dans la séquence 2.

Voici les mots de liaison disponibles : *telles, mais, certes, ainsi, pourtant, en effet, donc, d'ailleurs*. À vous de remplir les pointillés !

Force est de constater que les pays du Sud connaissent un grave retard technologique., d'autres priorités n'ont à l'heure actuelle pas trouvé de solutions., ces pays souffrent de maux comme la pauvreté, la sécheresse, la famine, les guerres tribales ou ethniques. La fragilité, voire l'effondrement des économies les isolent de la scène internationale. Il est... clair que, en matière de communications, ces pays accusent un grave retard, Internet étant très peu répandu. Alain Gresh précise que l'internaute est un homme blanc, ayant un niveau de revenus élevé. Cette fracture numérique, il faudrait la réduire, car l'informatique pourrait permettre aux pays du Tiers- monde de mieux gérer et répartir les échanges de produits alimentaires, comme l'indique Christophe Guillemin dans un article paru sur Zdnet France en 2002. On peut estimer que certains pays s'équiperont un jour en numérique sans subir l'obsolescence de vieilles installations, peu de pays ont la volonté politique d'engager une sorte de guerre technologique. Des exemples de succès existent bien dans le Tiers-monde, ces femmes du Bangladesh qui sont très utiles dans les campagnes depuis qu'elles ont été formées à l'informatique grâce à des fonds de la GrameenBank. Mais l'attitude des pays riches n'est pas de nature à sortir les pays pauvres de leur misère économique ou numérique.

Reprenons ensemble !

- Vous remarquez combien la lecture de ce paragraphe est incohérente sans mots de liaison !

Phrase 1 : en effet

Phrase 6 : pourtant

Phrase 2 : ainsi

Phrase 7 : certes, ...mais

Phrase 4 : donc

Phrase 8 : telles.

Phrase 5 : d'ailleurs

Nous n'irons pas plus loin dans l'étude des mots de liaison, qui fait l'objet d'un apprentissage en première année de BTS et est donc considéré comme un prérequis en seconde année.

Exercice d'autoévaluation 2

À partir du plan du paragraphe 2 que nous avons mis au point dans la séquence 2, rédigez le paragraphe 2 du devoir.

L'essentiel

Un développement personnel* se compose de plusieurs paragraphes introduits par un alinéa et reliés entre eux par des mots ou expressions de liaison qui marquent la progression de l'analyse.

Chaque paragraphe se compose d'idées ou arguments illustrés par des exemples eux-même commentés. La continuité du paragraphe est assurée par des mots de liaison.

ACTIVITÉ 3 – Rédiger la conclusion

- Connaître les fonctions de la conclusion
- Évaluer la pertinence d'une conclusion

1. Connaître les fonctions de la conclusion

À vous de chercher !

- À partir des propositions suivantes, remplissez les deux colonnes, ce qu'est une conclusion* et ce qu'elle n'est pas.
 - La conclusion a comme mission de **répondre au sujet et à la problématique** définie dans l'introduction.
 - Elle répète les idées du développement.
 - Elle vous permet enfin de faire des confidences personnelles.
 - Elle doit être **personnelle** : il est vivement recommandé d'utiliser le pronom « je » pour donner à votre essai un caractère vraiment personnel.
 - Elle propose le bilan des idées développées.
 - Elle est une étape facultative sans intérêt.

Ce qu'est la conclusion	Ce que n'est pas la conclusion

Reprenons ensemble

Ce qu'est la conclusion	Ce que n'est pas la conclusion
<ul style="list-style-type: none"> – La conclusion a comme mission de répondre au sujet et à la problématique définie dans l'introduction. – Elle doit être personnelle : il est vivement recommandé d'utiliser le pronom « je » pour donner à votre essai un caractère vraiment personnel. – Il faut faire le bilan* des idées développées. 	<ul style="list-style-type: none"> – la répétition des idées du développement, – un lieu de confidences personnelles, – une étape facultative sans intérêt.

2. Rédiger une conclusion pour affirmer ses positions : un point final à ne pas négliger !

À vous de chercher !

Les 3 phrases a, b, c composent la conclusion du développement personnel sur la fracture numérique. Ces phrases sont dans le désordre. Remettez dans l'ordre.

- a. Je crois que les médias ont un rôle à jouer pour que les pays industrialisés prennent conscience de la mission humanitaire à remplir auprès des pays en développement.
- b. Il me semble qu'on ne peut que juger sévèrement le comportement des pays riches enfermés dans leur tour d'ivoire : les pays pauvres sont les laissés pour compte de la mondialisation et la fracture numérique va s'ajouter à d'autres fractures, plus anciennes, si la communauté internationale n'agit pas.
- c. Faut-il vraiment que la famine en Afrique ou les bidonvilles en Inde fassent à nouveau la une des journaux pour que l'Occident prenne conscience qu'il faut installer des puits et former les gens à leur entretien dans ces pays, certes, mais aussi les aider à exister économiquement en les faisant profiter des progrès techniques ? Le défi numérique entre ici en jeu, il ne peut y avoir d'échanges sans les outils adéquats et utilisés par tous les pays modernes.

Reprenons ensemble

b. Il me semble qu'on ne peut que juger sévèrement le comportement des pays riches enfermés dans leur tour d'ivoire : les pays pauvres sont les laissés pour compte de la mondialisation et la fracture numérique va s'ajouter à d'autres fractures, plus anciennes, si la communauté internationale n'agit pas.

c. Faut-il vraiment que la famine en Afrique ou les bidonvilles en Inde fassent à nouveau la une des journaux pour que l'Occident prenne conscience qu'il faut installer des puits et former les gens à leur entretien dans ces pays, certes, mais aussi les aider à exister économiquement en les faisant profiter des progrès techniques ? Le défi numérique entre ici en jeu, il ne peut y avoir d'échanges sans les outils adéquats et utilisés par tous les pays modernes.

a. Je crois que les médias ont un rôle à jouer pour que les pays industrialisés prennent conscience de la mission humanitaire à remplir auprès des pays en développement.

Vous constatez que cette conclusion se compose :

- d'un bilan* (obligatoire)
- d'un élargissement : celui-ci est facultatif. Même s'il apporte un plus à la conclusion, vous pouvez sauter cette étape si vous êtes à court de temps.
- d'un avis personnel clairement exprimé car il a fait l'objet d'une démonstration ; cet avis personnel est, lui, obligatoire.

Exercice d'autoévaluation 3

Revenons une dernière fois sur le sujet, sur le pouvoir et ses dérives.

Le monde imaginé par George Orwell est effrayant. Ce qui l'est encore davantage, c'est la ressemblance entre cet univers et celui vers lequel on tend. Je citerai à l'appui des émissions de télé-réalité. On voit bien qu'il n'y a plus de vie privée et que les gens ne sont pas choqués par ces émissions. Elles ont même du succès et servent à fabriquer des vedettes.

Commentez la conclusion ci-dessus, phrase par phrase.

3. Lire le développement personnel rédigé

Sujet

Comment jugez-vous l'attitude des pays riches face au retard technologique des pays en développement ?

Vous répondrez à cette question sans vous limiter à la fracture numérique et prendrez appui sur les textes du corpus et sur ceux que vous avez étudiés dans le cadre du programme en classe.

Proposition de rédaction

L'actualité met souvent à l'honneur les nouvelles technologies, outils majeurs de la mondialisation. Mais l'on oublie trop souvent la fracture numérique qui éloigne encore un peu plus le Nord et le Sud.

En effet, les pays riches ne se mobilisent pas pour que la révolution informatique profite aussi aux pays en développement. Ils restent indifférents au retard des pays pauvres, comme le soulignent certains articles de presse récents.

Le problème est donc de chercher pourquoi les pays industrialisés laissent ce fossé se creuser. Pour répondre à cette question, je montrerai que les pays pauvres souffrent d'un retard technologique, puis que l'attitude des pays riches est condamnable. Enfin je proposerai des solutions possibles à la fracture numérique.

Force est de constater que les pays du Sud connaissent un grave retard technologique. En effet, d'autres priorités n'ont à l'heure actuelle pas trouvé de solutions. Ainsi, ces pays souffrent de maux comme la pauvreté, la sécheresse, la famine, les guerres tribales ou ethniques. La fragilité, voire l'effondrement des économies les isolent de la scène internationale. Il est donc clair que, en matière de communications, ces pays accusent un grave retard, Internet étant très peu répandu. Alain Gresh précise d'ailleurs que l'internaute est un homme blanc, ayant un niveau de revenus élevé. Cette fracture numérique, il faudrait pourtant la réduire, car l'informatique pourrait permettre aux pays du Tiers-monde de mieux gérer et répartir les échanges de produits alimentaires, comme l'indique Christophe Guillemin dans un article paru sur Zdnet France en 2002. On peut certes estimer que certains pays s'équiperont un jour en numérique sans subir l'obsolescence de vieilles installations, mais peu de pays ont la volonté politique d'engager une sorte de guerre technologique. Des exemples de succès existent bien dans le Tiers-monde, telles ces femmes du Bangladesh qui sont très utiles dans les campagnes depuis qu'elles ont été formées à l'informatique grâce à des fonds de la Grameen Bank. Mais l'attitude des pays riches n'est pas de nature à sortir les pays pauvres de leur misère économique ou numérique.

Il faut bien admettre les pays riches se montrent méprisants envers l'enlisement des pays pauvres, incapables de participer à la course technologique mondiale. Ils ont notamment refusé la création d'un « fonds de solidarité numérique » lors du sommet de Genève en 2003 sur la société de l'information, comme le dénonce Ignacio Ramonet. Il s'agissait d'aider à l'informatisation des pays pauvres. Cette attitude des Occidentaux met en évidence leur égoïsme. Ils sont engagés dans la mondialisation sans se soucier de savoir combien de pays sont oubliés de tous. De plus, investir dans les pays en développement n'est pas rentable pour eux : aucun pays industrialisé ne voit les autres pays comme de vrais partenaires économiques, à moyen ou long terme. C'est surtout la dette des pays pauvres qui plombe toute volonté ou toute tentative de sortir de la pauvreté.

Comment imaginer une évolution de la situation favorable aux pays en développement ? Plusieurs pistes existent, mais qui ne seront vraiment efficaces qu'avec le soutien des États riches. Le premier geste décisif serait que la dette des pays pauvres soit effacée. Cette demande existe depuis longtemps, mais les politiques de différents pays ont opté pour des allègements qui ne permettent pas de régler les problèmes économiques de ces pays. Il faut également sensibiliser les citoyens pour qu'ils fassent pression sur les pouvoirs publics, ce qui suppose que la politique ne se limite plus à régler les problèmes intérieurs. On pourrait aussi multiplier les partenariats entre certaines villes ou régions de France (et d'ailleurs) et des villages pauvres d'Afrique ou d'Asie. Mais, pour ce qui est de la fracture numérique

en elle-même, ce sont les multinationales de l'informatique ou des nouvelles technologies qui pourront débloquent la situation par des initiatives visant à installer le réseau et le matériel dans des pays pauvres, ou à leur consacrer des fonds spécifiques. L'article de Christophe Guillemin indique d'autres directions possibles, comme des pénalités supportées par les pays riches lorsqu'ils ne respectent pas les engagements de l'ONU. Il suggère aussi une mise en cause officielle des opérateurs téléphoniques qui via un réseau inégalitaire tirent profit des faiblesses technologiques dans le Tiers-monde. Il semble donc que des solutions soient envisageables, mais qu'elles exigent des efforts financiers et des contrôles accrus. La prise de conscience se fera-t-elle un jour ?

Il me semble qu'on ne peut que juger sévèrement le comportement des pays riches enfermés dans leur tour d'ivoire : les pays pauvres sont les laissés pour compte de la mondialisation et la fracture numérique va s'ajouter à d'autres fractures, plus anciennes, si la communauté internationale n'agit pas.

Faut-il vraiment que la famine en Afrique ou les bidonvilles en Inde fassent à nouveau la une des journaux pour que l'Occident prenne conscience qu'il faut installer des puits et former les gens à leur entretien dans ces pays, certes, mais aussi les aider à exister économiquement en les faisant profiter des progrès techniques ? Le défi numérique entre ici en jeu, il ne peut y avoir d'échanges sans les outils adéquats et utilisés par tous les pays modernes. Je crois que les médias ont un rôle à jouer pour que les pays industrialisés remplissent leur mission humanitaire auprès des pays en développement.

Remarque

En situation d'examen, vous n'aurez peut-être pas le temps de rédiger une argumentation aussi complète. Veillez surtout à ce que votre développement personnel soit structuré, avec au moins une idée et un exemple par paragraphe.

Ce qu'il faut retenir

L'introduction permet à votre lecteur de **connaître le thème de votre développement personnel et vos intentions**. Elle se compose :

- d'une entrée en matière
- d'une présentation du sujet
- de l'annonce de la problématique et du plan

Le développement se compose de **plusieurs paragraphes illustrant chaque partie proposée dans le plan**. Ces paragraphes sont reliés entre eux par des mots ou expressions de liaison qui marquent la progression de l'analyse.

La conclusion **répond au sujet et à la problématique**. Elle fait le bilan des idées développées. Elle est personnelle, c'est-à-dire que vous y affirmez les positions que vous avez développées et argumentées tout au long du développement.

Activité 1 – Rédiger l'introduction

Exercice 1

Comme vous avez pu vous en apercevoir, cette introduction présente de nombreux défauts !

Phrases 1 et 2 : entrée en matière assez correcte, même si la phrase 2 est banale.
Phrase 3 : il s'agit déjà de la problématique alors que le sujet n'a pas été évoqué ! Il fallait au moins avoir déjà mentionné George Orwell et son texte !
Phrase 4 : erreur à ne pas commettre : reprendre tel quel le sujet avec le vouvoiement ! Ce vouvoiement s'adresse alors au correcteur qui doit donc faire le devoir ! Le vouvoiement doit être transformé. Le candidat mentionne « l'auteur » sans avoir jamais mentionné son nom ! Grave erreur de méthode.
Phrase 5 : plan très maladroit et confus. On ignore de quel monde il s'agit : le monde réel ou le monde fictif de George Orwell ? Le chiffre « 3 ^e » est interdit. Il faut utiliser des formules et non des chiffres.
Autres commentaires : il manque le sujet, le nom de l'auteur et la description en quelques mots de l'univers de George Orwell.

Activité 2 – Rédiger le développement

Exercice 2

Proposition de rédaction du paragraphe 2 (plan vu ensemble dans la séquence 2) :

Il faut bien admettre les pays riches se montrent méprisants envers l'enlisement des pays pauvres incapables de participer à la course technologique mondiale. Ils ont notamment refusé la création d'un « fonds de solidarité numérique » lors du sommet de Genève en 2003 sur la société de l'information, comme le dénonce Ignacio Ramonet. Il s'agissait d'aider à l'informatisation des pays pauvres. Cette attitude des Occidentaux met en évidence leur égoïsme. Ils sont engagés dans la mondialisation sans se soucier de savoir combien de pays sont oubliés de tous. De plus, investir dans les pays en développement n'est pas rentable pour eux : aucun pays industrialisé ne voit les autres pays comme de vrais partenaires économiques, à moyen ou long terme. C'est surtout la dette des pays pauvres qui plombe toute volonté ou toute tentative de sortir de la pauvreté.

Activité 3 – Rédiger la conclusion

Exercice 3

Phrase 1 : phrase correcte qui répond bien à la question posée dans le sujet.

Phrase 2 : phrase correcte qui précise le jugement porté dans la 1^{re} phrase.

Phrase 3 : il aurait fallu justifier l'affirmation de la phrase précédente : sur quoi se fonde cette ressemblance ?

En outre, pourquoi écrire « je citerai à l'appui » sans mentionner aucun titre d'émission ? Il fallait mentionner « Loft story » et analyser le principe de l'émission. L'omniprésence des caméras, la fin de l'intimité et le triomphe du voyeurisme pouvaient convenir en conclusion dans ce sujet.

Phrase 4 : il manque une vraie justification. Affirmer « on voit bien » ne remplace pas une démonstration, même rapide !

Phrase 5 : on s'éloigne du sujet. Les vedettes de la télévision n'entrent pas dans ce sujet.

Fiche technique

Le développement personnel

1. Rappel des barèmes principaux

Pour un développement noté sur 20, ne peuvent obtenir plus de 6 les exercices qui comportent une seule des erreurs suivantes.

- Le devoir est hors sujet, soit par incompréhension de la citation (ou de la pensée) extraite du dossier de documents, soit par incompréhension du reste du libellé.
- Le devoir n'est pas construit, il ne comporte qu'une partie.
- Une des parties de l'exercice est hors sujet.

2. Rappel des principales lois

2.1. Une introduction en quatre temps

- Elle commence par un alinéa en net retrait et, pour la suite, est monobloc.
- On cerne d'abord le thème du développement en une ou deux phrases, sans apporter de réponse anticipée.
- On pose la problématique (ce qu'on se propose de résoudre) en une ou deux questions, pas davantage. On peut adopter la forme interrogative indirecte, introduite par une expression de ce type : *Il s'agit de...*, *Il convient de...* etc.
- On annonce clairement le plan à la forme affirmative, on peut utiliser « *je* ».

2.2. Le corps du devoir

- Il comporte généralement deux parties, mais jamais plus de trois.
- Chaque partie commence par une courte phrase d'introduction avec alinéa, laquelle en délimite le thème. Il s'agit en fait d'un titre à la partie, mais sous une forme rédigée. Puis elle comporte au moins deux idées développées et illustrées par un exemple.
- Cette structure — globale et interne — doit avancer logiquement, en suivant un fil conducteur solide, vers la résolution de la problématique posée dans l'introduction.

2.3. Une conclusion en trois temps

- Elle commence par un alinéa en net retrait et, pour la suite, est monobloc.
- On dresse un bref bilan.
- On apporte un jugement personnel cohérent par rapport à la façon dont on a conduit le devoir.

2.4. Quelques autres exigences

- En cas de première partie de type : « analyser, expliquer, commenter une citation ou une pensée », il ne faut pas faire de paraphrase, c'est-à-dire qu'il faut trouver, pour justifier partiellement la thèse de l'auteur, d'autres arguments et exemples que ce dernier. Vous les trouverez dans le dossier ou dans votre culture sur les thèmes au programme. La deuxième phase : « discuter ou nuancer » ne doit pas contredire ce qui a été démontré dans la première. Pour ce faire, les aspects défendus comme admissibles dans la première partie doivent être différents de ceux rejetés comme non recevables dans la seconde.
- Le jugement porté dans la conclusion ne doit pas contredire la dernière partie.
- L'expression doit être correcte.

3. Rappel de la présentation codifiée

- Une ligne sautée après l'introduction, entre chaque partie du développement, avant la conclusion, **nulle part ailleurs**.
- **Pas de titre, de chiffre, de lettre, de tiret** : le correcteur a, pour se repérer, les lignes sautées et les alinéas, commentés dans le 2. de cette fiche.

4. Système d'énonciation

- L'utilisation du *je* est acceptée mais n'est jamais obligatoire.
- Est à bannir également l'utilisation du *vous* qui apostrophe maladroitement le correcteur.

Exemple : « *Lorsque vous regardez la télévision, vous perdez tout sens critique* ».

Le pronom *on* évite ce genre de maladresse.

5. Rappel très sommaire des étapes à franchir

5.1. Analyse minutieuse de l'énoncé

- Analyse de la citation ou de la pensée proposée, lorsqu'il y en a une.
- Analyse mot à mot de ce qu'ont ajouté les rédacteurs, donc de ce qui est demandé.
- À partir de cette double analyse, on cerne une problématique nette, c'est-à-dire ce qui est à résoudre, l'enjeu du devoir.

5.2. Structure globale et recherche d'idées

- Recherche d'un plan dynamique en deux parties, qui tienne compte de la problématique qu'on a dégagée et des directives des rédacteurs.
- Une fois cette structure globale établie, on prend autant de feuilles de brouillon qu'on a de parties prévues. Sur chacune d'elles, on place un titre court et net qui couvre le thème de la partie (c'est le meilleur moyen d'en apprécier la cohérence).
- Puis, sous chacun des titres, on place des notes courtes, non rédigées, séparées les unes des autres (pas deux notes sur la même ligne), portant sur les points qu'on a l'intention de développer.

5.3. Structure interne

Sur chacune des feuilles, on observe les regroupements possibles entre les notes prises, par mini-thèmes qui constitueront les idées. Quand on a déterminé ainsi une idée, on lui cherche un titre net pour en vérifier la cohérence, on l'affecte d'un chiffre arabe, puis on reporte ce chiffre devant toutes les notes qui concernent ce mini-thème. On procède de même avec un autre titre et un autre chiffre, bien sûr, pour les paragraphes suivants.

5.4. Rédaction de l'introduction

Elle ne se rédige qu'à ce stade, lorsque la double structure est prête, jamais au début du travail préparatoire. On la prépare de préférence au brouillon.

5.5. Rédaction du reste du devoir

Sauf si vous avez de gros problèmes d'expression, il faut vous habituer à rédiger directement sur votre copie, où vous aurez d'abord recopié votre introduction. Au cours de cette étape, on transforme les titres qu'on a donnés aux parties sur chaque feuille de brouillon, en courtes phrases d'introduction à chaque partie. Ces dernières sont, en quelque sorte, des titres sous une forme rédigée, avec une phrase comportant un verbe conjugué. On pense à la présentation codifiée et aux alinéas.

5.6. Travaux de finition

On relit afin de vérifier d'éventuelles omissions de mots, on rectifie l'orthographe, la ponctuation, les accents, si nécessaire.

Documents

Document 1 - Inclusion ou exclusion

Document 2 - Et les citoyens du Sud ?

Document 3 - Le nouvel ordre de la Toile

Document 4 - Affichage mural en Chine

Inclusion ou

L'économie en réseaux peut accroître ou réduire l'écart entre pays en développement et industrialisés. Les deux scénarios possibles.

* Information for Development Programme (InfoDev, programme de financement soutenu par de nombreux bailleurs de fonds et par la Banque mondiale), Washington, D.C. Cet article n'engage que son auteur.

La loi de l'abondance: dans l'ancienne économie, ce qui est rare est cher. Dans la nouvelle, c'est le contraire: plus un produit est courant, plus sa valeur d'usage augmente.

D'après «Les nouvelles lois de la nouvelle économie», Kevin Kelly, *Wired Magazine*, Etats-Unis, septembre 1997.

Dans le débat sur les conséquences de la révolution de l'information pour les pays en développement, des opinions diamétralement opposées se sont exprimées. Selon certains, les technologies de l'information peuvent offrir à ces pays les moyens de «sauter» des étapes du développement. D'autres estiment, en revanche, que l'infrastructure mondiale de l'information, en voie de constitution, contribue à creuser davantage encore l'écart économique entre monde en développement et monde industrialisé. La réalité est plus complexe.

L'entrée de nos sociétés dans l'ère de l'information a plusieurs conséquences. Premièrement, les progrès technologiques en informatique et dans les télécommunications devraient continuer à stimuler la prolifération des réseaux de communication, en réduisant leurs coûts de mise en place et en améliorant la qualité de leurs services.

Deuxièmement, dans ce monde de réseaux, les entreprises sont toujours plus incitées à se spécialiser et à s'approvisionner à l'extérieur, notamment à l'étranger. Comme les cycles de production des entreprises raccourcissent et que les interactions entre producteurs et consommateurs se multiplient, il faudra se montrer de plus en plus flexible et réactif.

Troisièmement, le commerce électronique devrait poursuivre son expansion rapide et contribuer plus encore à l'internationalisation des services.

Quatrièmement enfin, les flux d'informations sont au cœur même du processus de mondialisation: c'est par la promotion de leur culture et de leurs

valeurs à l'étranger que pays et entreprises s'affirment sur la scène mondiale. Ces grandes évolutions suggèrent que les pays en meilleure position pour s'enrichir dans l'économie nouvelle sont ceux qui disposent de trois atouts: un accès très large de leurs firmes et de leurs citoyens aux réseaux de communication; une main-d'œuvre et des consommateurs instruits; des institutions qui stimulent la création et la diffusion du savoir.

Dès lors, les pays en développement semblent nettement désavantagés. Selon la Banque mondiale, les économies à faibles revenus avaient en moyenne moins de 2,6 lignes de téléphone pour 100 habitants en 1995 et moins de deux ordinateurs pour 1 000 habitants. Dans les économies à revenus élevés, la «télédensité» était de 54,6% et le taux de pénétration informatique de 199 ordinateurs pour 1 000 habitants. Pour Internet, le déséquilibre est encore plus fort: les 10 premiers pays utilisateurs (tous industrialisés) regroupaient plus de 85% des serveurs existants dans le monde à la fin de 1997.

Une inaptitude à «se connecter»

D'importants écarts existent également entre pays industrialisés et en développement pour le taux de scolarisation et la qualité du système scolaire à tous ses niveaux. Ils renforcent les inégalités de revenus non seulement internationales, mais aussi nationales: plus le taux d'analphabétisme des femmes est supérieur à celui des hommes, plus le niveau de développement économique est bas – et il est bien connu que l'instruction publique profite davantage aux classes aisées. En termes d'alphabétisation informatique, les différences sont encore plus spectaculaires.

Enfin, les pays en développement sont mal armés pour mettre en application des systèmes réglementaires favorables à la compétitivité. Dans la même veine, la culture des «droits de propriété intellectuelle» qu'il faut protéger et faire respecter y est souvent un concept étranger. Même chose pour l'idée d'utiliser des réseaux de communication afin de promouvoir la transparence et faciliter l'accès aux services de l'Etat.

Tous ces facteurs semblent donc annoncer une mutation sociale qui va aggraver les disparités mondiales. Les économies en développement seraient condamnées à prendre encore plus de retard dans la course économique, par leur inaptitude à «se connecter» et à transformer l'explosion de l'information en révolution du savoir. Mais, si l'on analyse

exclusion?

Carlos Alberto Primo Braga*

les forces motrices de cette révolution, un tableau différent commence à se dessiner.

Les pays en développement peuvent, par exemple, brûler des étapes en investissant dans des réseaux totalement numérisés. Arriver «après» à ses avantages: on n'a pas à gérer l'obsolescence technologique de vastes réseaux téléphoniques traditionnels. En 1996, le pourcentage de lignes numérisées dans le réseau téléphonique était plus élevé dans les pays à faible revenu (94,7%) que dans les pays à haut revenu (85,5%).

Les technologies de l'information et des télécommunications peuvent également permettre aux pays en développement de s'attaquer à certains de leurs handicaps. En développant une infrastructure moderne, ils peuvent réduire leur isolement. Ils sont nombreux à constater qu'une expansion rapide de la téléphonie cellulaire constitue une alternative aux services peu efficaces des réseaux téléphoniques traditionnels. Grâce à la technologie sans fil, les zones rurales sont reliées au reste du monde dans un délai sans rapport avec celui qu'exigeait autrefois l'extension des anciens réseaux. Au Bangladesh, par exemple, les «femmes sans fil» ont reçu de la Grameen Bank un prêt de 350 dollars chacune pour leurs frais d'équipement, de connexion et de formation. Ainsi équipées, elles rendent aujourd'hui quantité de services dans les zones rurales. De plus, les centres d'information municipaux équipés d'ordinateurs peuvent s'adapter aux besoins spécifiques des pauvres: en Afrique du Sud, ils permettent à chacun d'accéder à Internet et aident à trouver les réponses à des problèmes de santé, d'emploi et de droits de la personne.

Ces pays peuvent d'autre part accélérer leur développement par l'éducation à distance. La baisse des coûts de ces programmes et l'amélioration de leur qualité sont spectaculaires. Les technologies informatiques servent également à la formation continue, tout au long de la vie active.

Un retard d'abord, un rattrapage ensuite

Enfin, l'informatisation améliore le fonctionnement de l'État, en facilitant, par exemple, les tâches de gestion, d'audit et de contrôle en matière de fiscalité. Le Maroc a considérablement accru ses rentrées fiscales en informatisant son administration des impôts. Ces pays peuvent aussi informatiser leurs services en charge des droits de propriété intellectuelle,

donc les rendre plus aptes à faire respecter ces droits, à des coûts bien inférieurs à ceux d'autrefois.

Bref, c'est une logique d'inclusion et non d'exclusion, qui anime l'économie en réseaux. Plus le progrès technologique réduit les coûts du traitement informatique des données et ceux du téléphone, plus les possibilités d'application des technologies de l'information au service du développement vont se multiplier.

Ces considérations esquissent un scénario optimiste sur la participation des pays en développement à l'«économie du savoir» en gestation. Il ne fait guère de doute que, dans les premières phases, les inégalités de revenus vont augmenter mais le rattrapage pourrait aussi s'opérer à un rythme bien plus soutenu que par le passé. Au cours de la période 1992-1997, les dépenses consacrées aux technologies de l'information et des communications ont, par exemple, augmenté plus vite dans la plupart des régions en développement que dans les économies à haut revenu. Des pays comme l'Afrique du Sud et le Brésil se vantent déjà d'avoir plus de micro-ordinateurs (en termes relatifs) reliés à Internet que la plupart des pays industrialisés.

Déterminisme technologique et politique des États

On va opposer à ces deux scénarios une même critique: leur déterminisme technologique. Pourtant, si leurs prédictions sont différentes, c'est bien parce que d'autres variables jouent aussi, en particulier la politique des États.

Si les pays en développement maintiennent des obstacles réglementaires à l'expansion des réseaux – par exemple en favorisant, pour les services de télécommunications, des fournisseurs en position de monopole –, le premier scénario devient le plus probable. Dans ce cas de figure, la dualité du monde va s'accroître considérablement, non seulement sur la traditionnelle ligne de partage Nord-Sud mais aussi en termes d'inégalités économiques au niveau national: au Sud, seule une petite élite d'individus connectés bénéficiera d'un accès à l'information mondiale.

En revanche, si l'on s'attaque comme il convient aux entraves réglementaires et si un effort réel est consenti pour promouvoir l'«alphabétisation informatique» d'une part, et l'accès de tous aux réseaux d'autre part, les occasions de rattrapage vont proliférer. La participation des pays en développement à des actions multilatérales – comme les négociations menées dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce ou de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle – pourra aussi contribuer à la modernisation de leurs institutions. Alors, les bénéfices de la révolution se diffuseront largement.

L'avenir le plus probable, cependant, se situe dans une combinaison des deux scénarios: un sous-ensemble de pays en développement réussira à converger plus vite qu'avant avec les économies à revenu élevé, mais d'autres aggraveront leur retard. C'est pourquoi, à travers des projets-pilotes, des organismes internationaux aident à grossir le premier groupe. ■

Et les citoyens du Sud ?

Par ALAIN GRESH

AUJOURD'HUI, 20 % des habitants du monde consomment 80 % de ses ressources, un quart d'entre nous a un niveau de vie acceptable pendant que les trois quarts n'en bénéficient pas ; comment ce fossé peut-il être comblé (1) ? s'interroge M. Nicholas Negroponte, fondateur du Medialab au Massachusetts Institute of Technology (MIT). Bonne question à l'heure où tant de barrières s'élèvent entre le Nord et le Sud, et surtout entre riches et pauvres de la planète. La réponse de l'auteur de *L'Homme numérique* est d'une terrassante simplicité. « Pendant que des politiciens se débattent avec l'héritage de l'histoire, explique-t-il, une nouvelle génération, libérée des vieux préjugés, émerge du paysage numérique. Ces mèmes ne sont plus obligés de tabler sur la proximité physique pour avoir une chance de se faire des amis avec lesquels collaborer, jouer, se sentir proches. La technologie numérique peut être une force naturelle attirant les gens dans une plus grande harmonie mondiale. »

Par quel miracle les « mèmes » des bidonvilles de Lima, des villages d'Afrique ou ceux des banlieues new-yorkaises se retrouveront-ils dans le cyberspace ? Les nouveaux prophètes de la « révolution de l'information » ne le disent pas. Avant-hier, les chantres du progrès technologique annonçaient que les chemins de fer mettraient un terme aux guerres et à la lutte des classes ; hier, ce rôle était dévolu au téléphone ; désormais, Internet a remplacé ces cultes moribonds.

Les nouveaux réseaux de communication représentent incontestablement une spectaculaire avancée. Grâce à eux, les médecins ruraux de Zambie sollicitent, en cas d'urgence, un hôpital de la capitale. Le groupe *Mujer a mujer* (« Femme à femme ») de Mexico a pu réunir suffisamment de données sur une société textile américaine qui s'installait dans le pays pour négocier avec sa direction dans de meilleures conditions (2). Aux Etats-Unis, la décision de câbler gratuitement l'école Christophe-Colomb à Union City (New Jersey), quartier où la majorité des familles sont originaires d'Amérique latine, et d'offrir aux élèves de douze ans un ordinateur a permis à cette école d'obtenir les meilleurs

leurs résultats scolaires du district (3). Pourtant, le développement d'Internet n'échappe pas aux logiques sociales et aux clivages entre riches et pauvres ni en termes de contenu des informations ni en termes d'accès à celles-ci. Pour des raisons historiques, les institutions publiques, les universités, les organisations non gouvernementales sont encore dominantes sur la Toile (le World Wide Web). Si les difficultés de mise en place de modes de paiement électronique sûrs ont, et c'est une chance, retardé la commercialisation du réseau, la question de savoir qui dominera le contenu de l'information qui y circule reste posée.

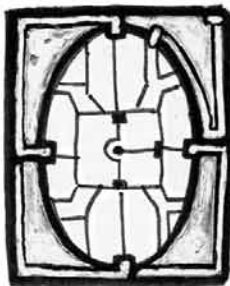
Le but de l'entreprise privée est d'« atteindre seulement les portions des populations susceptibles de devenir des marchés ; peu importe où elles se trouvent ».

Comme le remarque Benjamin Barber, auteur d'un ouvrage intitulé *Djihad contre McWorld* (4), « technologiquement, Internet est un média décentralisé. Il est interactif, fournit de nombreuses possibilités de communication horizontale (de citoyen à citoyen, de groupe à groupe) ». Mais, avant que les pauvres du monde soient connectés, Internet risque d'être « une filiale de News Corporation ou de Time Warner, et donc bien moins utile (5) ».

Le dilemme est bien résumé par Peter Constantini, journaliste à Inter Press Service, à Seattle (Washington) : « Au fond de la Sierra Madre, dans le sud du Mexique, les petits producteurs de café peuvent maintenant, de manière électronique, moissonner des informations sur l'agriculture, la biologie, les marchés du monde entier au moins en théorie. (...) Au fond de leurs bureaux de la Silicon Valley, les responsables des entreprises de télécommunications consultent leur sismo-

graphe économique pour analyser la moindre variation de comportement des fermiers mexicains et de leurs milliards de collègues dans le monde. Mais ce que ces dirigeants veulent communiquer peut – ou peut ne pas – être ce que les fermiers veulent savoir (6). » En outre, pour avoir accès au contenu, quel qu'il soit, encore faut-il être « branché ». Même aux Etats-Unis, le pays le plus développé dans ce domaine, le profil de l'internaute est très typé : un homme, blanc, à revenus élevés. La logique de la déréglementation des communications risque d'accélérer un clivage qui ne sépare pas seulement le Nord et le Sud. Comme l'observe M. Stéphane Corvee, de l'association Alternatives, un réseau d'action et de communication québécois engagé dans le développement des réseaux, le but de l'entreprise privée est d'« atteindre seulement les portions des populations susceptibles de devenir des marchés ; peu importe où elles se trouvent ». « Au Brésil, par exemple, dit-il, on peut estimer que le quart de la population répond à ce critère. Cela fait un nouveau marché non négligeable d'au moins cinquante millions de personnes. Le même raisonnement s'applique à la Chine et à tous les autres pays. Ces couches de la société qui "fonctionne" suffisent à justifier les investissements. Les autres, la grande majorité de la population mondiale, sont [des] laissés-pour-compte (7). »

Au Nord également, le secteur privé ne s'intéresse qu'au « consommateur solvable » et ne craint pas de manipuler le marché. Depuis de nombreuses années, M. Nicholas Negroponte dénonce la manière dont les prix des ordinateurs sont maintenus artificiellement à un niveau élevé (8). La privatisation des télécommunications ne risque-t-elle pas de se faire au profit des « consommateurs solvables » ? Ainsi, le projet de loi sur la réglementation des communications, discuté par l'Assemblée nationale, prévoit une augmentation des prix des abonnements des particuliers et des communications locales, alors que les tarifs des communications internationales et pour les entreprises sont revus à la baisse (9). Les riches au détriment des pauvres, les hommes au détriment des femmes, les urbains au détriment des ruraux : telle semble être la logique d'un marché échappant à tout contrôle. Internet parviendra-t-il à s'en dégager ?



(1) Nicholas Negroponte, *L'Homme numérique*, Robert Laffont, Paris, 1995, pp. 282-283.

(2) *The Internet and the South : Superhighway or Dirt-track ?*, Panos, Londres, 1995. Le texte est disponible à l'adresse électronique : <http://www.oneworld.org/panos/>

(3) *Newsweek*, 27 février 1995. Sur une autre expérience de lutte contre les inégalités lire « How to Hide Poverty Behind Net Curtains », *New Scientist*, 17 février 1996.

(4) Benjamin Barber, *Jihad vs. McWorld*, Random House, New York, 1995.

(5) Cité par Peter Constantini, « The Third Wave Hits

the Third World ». Ce texte est une contribution au débat sur Internet et les rapports Nord-Sud lancé par *Le Monde diplomatique* et auquel ont participé des centaines d'internautes de différents pays (lire pages 104 à 106).

(6) Peter Constantini, *op. cit.*

(7) Cité par Claudine Levesque, « Internet est-il le Messie revenu sur terre ? », article paru dans le n° 8-9 de *Temps fou*, décembre 1995, disponible sur Internet à l'adresse suivante :

<http://www.infobahns.com/claudeine>

(8) Lire Nicholas Negroponte, « Affordable Computing », *Wired*, juillet 1995.

(9) *Le Canard enchaîné*, 10 avril 1996.

Le nouvel

**Le courrier électronique
et la consultation de la Toile profitent
d'abord aux pays les plus avancés,
déjà bénéficiaires des précédentes
révolutions industrielles.
Ce qui accentue le fossé Nord-Sud.**

PAR IGNACIO RAMONET

A GENÈVE, durant trois jours, du 10 au 12 décembre 2003, s'est tenu le premier Sommet mondial sur la société de l'information, organisé à la demande de l'ONU par l'Union internationale des télécommunications (UIT). C'est un événement comparable, en matière de technologies de la communication, par ses effets et ses enjeux, à ce que représenta pour l'environnement le Sommet de la Terre de Rio en 1992. Internet n'a atteint le grand public qu'il y a un peu plus de dix ans... En si peu de temps, il a chamboulé des pans entiers de la vie politique, économique, sociale, culturelle, associative... Au point qu'on peut désormais parler, à propos de l'état de la communication dans le monde, d'un « nouvel ordre Internet ».

L'accélération et la fiabilité des réseaux ont changé la manière de communiquer, d'étudier, d'acheter, de s'informer, de se distraire, de s'organiser, de se cultiver et de travailler d'une importante partie des habitants de la planète. Le courrier électronique et la consultation de la Toile placent l'ordinateur au centre d'un dispositif d'échanges (relayé par le nouveau téléphone à tout faire) qui bouleverse tous les secteurs d'activité.

Mais ce formidable chambardement profite surtout aux pays les plus avancés, déjà bénéficiaires des précédentes révolutions industrielles, et aggrave ce qu'on appelle la « fracture numérique », cet abîme qui se creuse entre les nantis en technologies de l'information et tous ceux, les plus nombreux, qui en sont dépourvus. Deux chiffres résument l'injustice : 19 % des habitants de la Terre représentent 91 % des utilisateurs d'Internet. Le fossé numérique redouble et accentue le traditionnel fossé Nord-Sud ainsi que l'inégalité entre riches et pauvres (20 % de la population des

pays riches disposent de 85 % du revenu mondial). Si rien n'est fait, l'explosion des nouvelles technologies cybernétiques décrochera définitivement les habitants des pays les moins avancés, et en particulier ceux d'Afrique noire (à peine 1 % des utilisateurs d'Internet, dont très peu de femmes).

Ce problème ne peut laisser indifférents tous ceux qui veulent construire un monde moins inégal. Il a été au centre du sommet de Genève. Pour la première fois, et c'est un signe des transformations en cours, ce sommet de l'ONU associait aux représentants des Etats des chefs d'entreprise et des responsables d'organisations non gouvernementales. Cela n'a d'ailleurs pas bien fonctionné, ces dernières se plaignant d'avoir, en quelque sorte, été marginalisées et d'avoir largement servi d'alibi.

La déclaration finale dissimule à peine l'échec sur les principales questions en débat. En premier lieu, le projet de créer un « fonds de solidarité numérique » n'a pu aboutir, les pays riches ayant refusé de s'engager financièrement. Le président du Sénégal, M. Abdoulaye Wade, qui défend depuis longtemps le principe de ce fonds, a proposé de contourner les Etats et a lancé l'idée d'une contribution volontaire de 1 euro sur l'achat de tout ordinateur dans le monde. D'autres suggèrent d'augmenter de 1 centime d'euro chaque communication téléphonique, quelle que soit sa durée, pour favoriser la « cohésion numérique » de la planète.

Autre grand thème de préoccupation : le contrôle exercé sur Internet par de nombreux Etats autoritaires et, sous prétexte de lutte contre le terrorisme, le « flicage » de la vie privée des citoyens, via la surveillance de leur activité sur la Toile, dans beaucoup de pays démocratiques. Là non plus, pas d'avancée. Au nom de la cyber-sécurité, les Etats n'ont fait aucune concession.

TROISIÈME QUESTION CAPITALE : le débat sur le mode de régulation et de gestion d'Internet. Pour l'heure, ce sont les Etats-Unis qui ont la haute main sur Internet (1). Toutefois, c'est devenu une affaire tellement importante, qui conditionne un nombre si grand de décisions dans toutes les sphères de la vie politique et économique, que Washington accepte d'en discuter. Mais seulement dans le cadre du G8, le consortium des huit puissances qui pilotent le monde.

Au départ, le sommet plaidait en faveur d'une gestion multilatérale d'Internet, trans-

(1) Internet est administré par l'Internet Corporation for Assigned Names and Numbers (ICANN), qui gère les adresses et les noms de domaine des sites ; il dépend directement du département du commerce américain, et donc du gouvernement des Etats-Unis.

ordre de la Toile



parente et démocratique, avec la pleine participation des gouvernements, du secteur privé et de la « société civile ». Et caressait l'idée, défendue par de nombreux Etats (mais aussi par l'inventeur du World Wide Web, le physicien britannique Tim Berners-Lee), d'en transférer la responsabilité à une instance spéciale des Nations unies. Washington a refusé

net. Au prétexte que seule la gestion par le secteur privé garantit qu'Internet reste un outil de liberté...

Toutes ces questions reviendront bientôt sur le tapis lors de la seconde mi-temps du sommet, à Tunis, en novembre 2005. En attendant, ne faudrait-il pas lancer, tout de suite, un formidable plan Marshall technologique ? ■



© J. van Hasselt/Sygma, Paris

▲ Document 4

Index

A

alinéa 72, 119
allusif(ve) 59
argumentation 16, 120
arguments 121
articulations logiques 21

B

bilan 30, 74, 135, 136

C

citation 93
citations 109
citez 114
complémentarité 18
conclusion 119, 135
convaincre 119, 120
corpus 16, 107

D

démonstration 120, 124
développement 119
développement personnel 118, 119, 134
documents 60
documents iconographiques 17, 43

E

énoncé 93
exemple 116, 133
exemples 20, 120
exhaustive 99
explicite 42

I

idées essentielles 19
introduction 59, 119, 127

L

libellé 94

M

métaphore 59
mots-clés 97
mots de liaison 21, 133

O

objectif 74
opposition 18
ordre logique 51

P

paragraphe 116, 133
paragraphe 115, 119
personnel 119
phrase d'accroche 127, 128
plan 63, 98, 101, 102, 115, 129
plan dialectique 99
plans 99
polémiques 49
problématique 49, 63, 74, 98, 101, 129

R

reformuler 97

S

similitudes 17
sources 66
sujet 93, 95

T

thème 59, 97, 128
thème général 59
transitions 119